

FOOTBALL Ligue 1 Lille 1-3 Paris-SG

PARIS SEUL AUX COMMANDES

PAGES 14 À 16

Espagne Real Madrid 2-0 Betis Séville

Mbappé, un doublé pour se lancer

PAGE 24

Hoch Zwei/Icon Sport

FORMULE 1 GP d'Italie

LECLERC embrase Monza

PAGES 26 À 28

Ligue 1 3e journée		
Lyon	4-3	Strasbourg
Brest	4-0	Saint-Étienne
Montpellier	1-3	Nantes
Toulouse	1-3	Marseille
Monaco	1-1	Lens
Reims	2-1	Rennes
Le Havre	3-1	Auxerre
Angers	1-4	Nice
Lille	1-3	Paris-SG

2,40 € lundi 2 septembre 2024 79e année N° 25 585 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

JEUX PARALYMPIQUES PARIS 2024 JOUR 4

PARIS 2024

Jeux Paralympiques

Cyclisme / Natation / Tir

Dans une journée à neuf médailles pour les Bleus, MARIE PATOUILLET en poursuite individuelle (C5), ÉMELINE PIERRE en 100 m nage libre (S10) et TANGUY DE LA FOREST au tir à la carabine 10 m couché (SH2) ont remporté trois titres inattendus.

PAGES 2 À 8

DE L'OR À SE PÂMER

Sébastien Boué, Étienne Garnier/*L'Équipe*, Alain Jocard/AFP

M 00105 - 902 - F: 2,40 €

ANT 2,60 € – BEL 2,80 € – LUX 2,80 € – CH 3,50 FS – ESP/CNY 3,50 € – GR 3,20 € – MAR 30 MAD – PORT CONT 3 € – REU 2,60 € – TUN 4,80 DIN – AND 3,20 €



PATOUILLET « UN COMBAT MENÉ PENDANT TROIS ANS »

Sacrée sur la poursuite individuelle, la coureuse de 36 ans a effacé huit ans sans médaille d'or paralympique pour une Française. Un réveil qu'elle incarne et revendique.

CÉLINE NONY

C'est elle qui avait ouvert les compteurs de la délégation bleue, comme à Tokyo, avec sa médaille d'argent sur 500 m jeudi. Et c'est encore elle qui, quelques heures avant la nageuse Émeline Pierre, a décroché le premier titre paralympique d'une Française depuis celui de la porte-drapeau Nantenin Keita en 2016. Hier, Marie Patouillet (36 ans) a ponctué sa carrière sur piste (avant la route dès mercredi) par un sacre inattendu en poursuite, devant sa compatriote Heïdi Gaugain. Victime d'un malaise, elle a vécu un podium inédit puis elle s'est confiée. Notamment sur la question des femmes dans le para-sport.

« Terminer votre carrière sur piste par une médaille d'or, qu'est-ce que cela vous inspire ?

Si je suis honnête, je ne réalise pas. D'abord parce qu'il y a eu ce malaise, post-finale. Et dans ma tête… Heïdi *(Gaugain)* était favorite ! Elle avait sorti un chrono tellement énorme ce matin *(hier)*. Je m'étais dit : "Fais ce que tu sais faire, n'aie aucun regret ; ce sont tes derniers tours de piste, il faut qu'ils soient magiques, que tu ne baisses pas les bras avant la fin." Je crois que ma détermination m'a amenée un peu trop loin physiquement. Mais le résultat est là.

En aviez-vous rêvé ?

J'ai eu deux visions ce dernier mois *(elle sourit)*. Quand, dans nos nuits, on est bercé par les Jeux, j'ai rêvé que je faisais un 36''6 au 500 m *(36''700 en finale)*, et qu'on faisait un podium à deux. Je l'ai tellement rêvé, tellement souhaité, entre le public et ce que j'ai au fond des tripes, ça sort un 3'35'' que je n'avais jamais fait. Faire deux efforts aussi rapprochés, ce n'est pas mon domaine. Souvent, je craque. Et là, il y a le public. Et ces mots de ma compagne : "Ce sont tes derniers tours, ne pense pas au podium. Tu te dois ces tours et tu dois les rendre magiques." Je suis partie avec ça en tête, et ça m'a libérée.

> **"On nous a demandé de nous séparer (sur le podium), j'ai dit : non, les filles, ne partez pas, sinon je tombe"**

Que s'est-il passé sur le podium ?

Ouh là… Déjà dans les coursives, je ne me sentais pas bien. À Tokyo, j'avais eu des fourmillements, ça avait tenu. Je pensais que ça allait encore tenir. Mais rien du tout. La chaleur, les émotions, l'effort physique, le public qui m'a emmenée au-delà de ce que je pouvais faire… Ça se résume avec un vacillement sur le podium. Il fallait que je le dise avant que ça ne finisse en malaise. Mais j'ai des coéquipières en or, et surtout Heïdi *(Gaugain)* qui m'a soutenue malgré sa déception. On a vécu une *Marseillaise* contre le protocole *(elle rit)*. On nous a demandé de nous séparer, j'ai dit : "Non, les filles, ne partez pas, sinon je tombe." Je ne me souviens pas de tout, mais c'était atypique. Et je crois que l'atypie me ressemble assez.

Ce premier titre aux Jeux ne vous donnerait pas envie de continuer ?

Non. Ça me donne encore moins de regrets d'arrêter. J'ai fait en sorte que tout s'aligne. La tête, le physique, même l'ambiance avec le staff… Je vis des Jeux incroyables ! Tous mes proches sont là. Je suis extrêmement chanceuse de pouvoir choisir de m'arrêter maintenant, avec ces résultats.

Cette médaille d'or est la première pour une Française depuis huit ans…

Je sais… J'avais râlé après Tokyo : est-ce que vous trouvez ça normal qu'il n'y ait aucune femme paralympique qui soit médaillée d'or à Tokyo ? Est-ce que ça ne met pas en évidence le fait que, peut-être, les femmes sont moins bien traitées que les hommes dans le haut niveau ? Il fallait se questionner. C'est un combat que j'ai mené pendant trois ans et je pense qu'il va y avoir plus d'une femme qui remportera de l'or sur ces Jeux.

Effectivement, quelques heures plus tard, la nageuse Émeline Pierre a été sacrée…

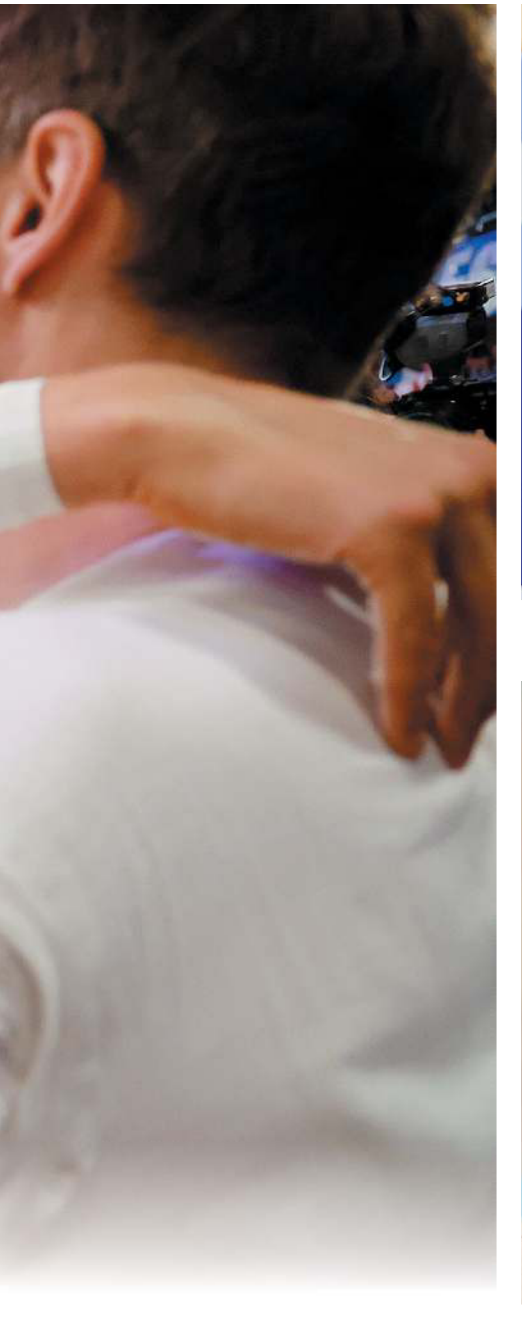


PODIUM

1. **Patouillet**
2. **Gaugain**
3. Murray (NZL)

GAUGAIN
Un chef-d'œuvre en péril

La double championne du monde de la poursuite n'a pas su assumer son statut de favorite et peinait à se contenter de l'argent.





Après avoir battu sa compatriote Heïdi Gaugain (à gauche ci-dessus) en finale, Marie Patouillet a été victime d'un malaise en montant sur le podium.



Photos Sébastien Boué/L'Équipe

Ce devait être une toile maîtresse. Un chef-d'œuvre d'or et d'argent dont elle tenait le pinceau. Éblouissante lors de qualifications dominées avec deux secondes d'avance sur Marie Patouillet, Heïdi Gaugain allait forcément remporter la poursuite individuelle. Un exercice dont elle a raflé les deux derniers titres mondiaux, en l'absence de la star britannique Sarah Storey.

« J'ai eu beaucoup de déception que Storey ne soit pas à Paris (sur la piste), avouait la jeune Française hier matin. *Honnêtement, je le prends pour une victoire. Je me dis que si elle n'est pas là, c'est qu'elle avait peur. En tout cas, c'est 1-0 pour moi, mais on se battra sur la route. »* Une phrase qui semble présomptueuse aujourd'hui.

> "Un moment, j'ai cru que Marie était juste derrière moi. Je me suis retournée, je n'étais plus dans ma poursuite, j'ai perdu les pédales"
> HEÏDI GAUGAIN

Car Gaugain a été battue. Sèchement. Sans doute qu'elle et l'ensemble des observateurs ont oublié son âge (19 ans), son manque d'expérience, le fait qu'elle dispute ses premiers Jeux. Qu'elle affrontait aussi en finale Marie Patouillet décomplexée par sa fin de carrière à venir, et la conviction que sa cadette était l'immense favorite.

« Peut-être qu'être face à Marie, ça m'a déstabilisée, acquiesce Gaugain inconsolable. *Je ne sais pas ce qui s'est passé. Ce n'est pas que j'y ai cru un peu trop. Mais quand on fait une finale paralympique, on n'est pas là pour perdre. Pour l'instant, j'ai le sentiment d'avoir perdu l'or, et pas d'avoir gagné l'argent. Je suis comme ça, j'aime gagner. Je suis contente pour Marie mais... »*

Les sanglots dans la voix et le regard, la jeune femme admet qu'elle a senti la victoire lui échapper alors même que la course était dans le feu. *« Dès le début, je sens que je ne suis pas dedans*, s'étonne-t-elle. *J'ai perdu du temps au départ, peut-être que j'ai paniqué. Je ne sais pas, j'ai senti que je n'y étais pas. Un moment, j'ai cru que Marie était juste derrière moi. Je me suis retournée, je n'étais plus dans ma poursuite, j'ai perdu les pédales. »*

Pour elle, la désillusion est abyssale, même si elle décroche sa première médaille paralympique. *« Elle va vivre des choses incroyables et, à mon avis, elle va aller chercher des performances qui vont marquer l'histoire du sport français*, promet Patouillet. *Je le vois comme une transmission de relais. Je m'en vais, elle arrive. »* L'une a prolongé le plaisir, l'autre y goûtera très vite. *« Il n'est pas temps de se morfondre*, se persuade Gaugain. *Il faut déjà penser à la route, ça arrive mercredi. J'aurai une revanche à prendre. »*

C. N.



Sébastien Boué/L'Équipe

Heïdi Gaugain, hier, lors de la finale de la poursuite individuelle.

▶▶ Les choses ont bougé et des médailles d'or, il y en aura de plus en plus. Il y a eu beaucoup de changements au sein de la Fédération (*), qui sont hyper positifs et qui servent à la réalisation de performances chez les femmes. J'en suis très heureuse. Il y a une féminisation des staffs, on a des espaces sécurisants beaucoup plus nombreux, et ça compte pour notre sérénité. C'est comme ça que nous aussi, femmes paralympiques, on fera des titres.

> "Quand on est une femme en situation de handicap, on a deux casquettes discriminantes. Ça met encore plus de barrières"

Malgré deux médailles de bronze, vous répétez souvent que Tokyo reste un souvenir amer. Vous êtes-vous sentie peu valorisée à cause de la perception de la femme et de vos médailles ?

C'est clairement tout ça qui est responsable de ma déception à Tokyo. Pour moi, il y avait trop de situations qui n'étaient plus acceptables, qui étaient injustes. On mettait en avant le bien-être des hommes avant celui des femmes. Ce n'est plus le cas. Il y a eu des remises en question. Et ça marche ! Aujourd'hui, on court avec des cuissards qui ont des peaux de chamois pour femmes, on a des staffs féminins, une zone de massage réservée aux femmes et qui évite qu'on soit mélangées avec les athlètes masculins... C'est une bulle qui nous fait du bien, et qui m'avait terriblement manqué.

Tout le monde s'accorde sur la difficulté à convaincre les personnes en situation de handicap d'aller vers le sport. Qu'en pensez-vous ?

Déjà, je pense qu'il n'y a pas assez de structures en capacité d'accueillir des enfants en situation de handicap, et ça, indépendamment du genre. Ensuite, quand on est une femme en situation de handicap, on a deux casquettes discriminantes. Ça met encore plus de barrières.

Est-ce la raison pour laquelle vous n'avez débuté le sport de haut niveau qu'en 2019 ?

Si je m'y suis mise tardivement, c'est parce que ma malformation *(d'un pied)* s'est dégradée à ce moment-là. Mais je n'ai découvert qu'alors le para-sport, et ça illustre bien le fait qu'il n'y avait pas de communication sur le sujet. Avec mes médailles et ma notoriété, j'essaie de changer les regards et les comportements. En parlant, tout simplement. Peu importe la forme et le public. Que ce soit des tables rondes, ou avec des enfants. Expliquer, communiquer, et essayer de déconstruire ces stéréotypes qui restent ancrés mais ne méritent plus d'exister. Il y a eu des discussions plus ou moins houleuses mais, ce qui est sûr, c'est que mon environnement de performance pendant les Jeux est incroyable. Le jour et la nuit avec Tokyo alors que, pourtant, ce sont les mêmes personnes. Avec des femmes en plus.

Est-ce une question d'éducation ?

Pour moi, c'est l'élément principal. L'éducation est la clé de la lutte contre les discriminations, quelles qu'elles soient.

Comme dans d'autres sports, il y a peu de handicaps lourds parmi les cyclistes femmes en France...

Les Jeux sont en train d'ouvrir une fenêtre médiatique énorme pour le para-sport, ça va inspirer plein de filles, elles vont pouvoir s'identifier, se manifester, s'inscrire dans des clubs.

Que diriez-vous pour les convaincre ?

Déjà que le sport est adaptable à n'importe quel handicap, que c'est un excellent moyen pour découvrir son corps, de mieux se connaître, d'améliorer sa santé. Du moment qu'on trouve le sport qui nous convient, il faut foncer. Dans mon cas, le para-sport m'a réconciliée avec mon corps ; en pratiquant un sport "valide", j'arrivais à faire semblant mais je sentais bien qu'il y avait quelque chose qui ne fonctionnait pas aussi bien que chez les autres. Mais dans le para-sport, avec ma différence, j'arrive à faire des belles performances et c'est ce qui me rend très fière. »

(*) Le cyclisme et la natation sont notamment gérés par la Fédération française handisport.

Tonnerre de Brest

Après avoir songé à arrêter sa carrière en sortant des Jeux de Tokyo, **Émeline Pierre** a arraché hier l'or sur 100 m nage libre et dédié ce sacre au cocon brestois où elle s'est reconstruite.

SAMI SADIK

Cent mètres de vagues et d'écume ont vaporisé à jamais le blues de Tokyo autour d'Emeline Pierre. On ne trouvera pas mieux comme contraste sonore entre le triste bassin vide des Jeux nippons barricadés contre le Covid et les cordes vocales martyrisées du public de Paris La Défense Arena pour pousser la native de Pau vers l'exploit. Au coude-à-coude avec la favorite canadienne du 100 m nage libre S10 Aurélie Rivard, elle s'est détachée sur le fil pour se forger une médaille d'or. Du jamais vu en sept ans de carrière internationale senior.

« Quand je vois mon plot s'allumer, je me dis "Wow, je suis sur le podium", mais pas une seule minute je n'ai pensé que j'étais première. En voyant le public crier, j'ai compris que j'avais fait le plus gros truc de ma carrière », raconte Pierre, émue au point d'avoir du mal à suivre *la Marseillaise* sur le podium. Descendue de son piédestal, la première nageuse championne paralympique française depuis 2012 et Élodie Lorandi (éliminée en séries du 100 m hier) ont envoyé au diable le refrain si souvent rabâché : « On ne court pas près de la piscine. »

Un groupe d'entraînement avec des valides

L'ancienne gymnaste *(voir ci-dessous)* a sprinté pour taper dans les mains du premier rang, étreindre ses parents puis poursuivre sa folle cavalcade. Médaille en mains, elle a fini par s'éclipser sur ces mots : *« Merci Brest de m'avoir fait briller. »* La cité du Finistère est devenue en deux ans sa terre d'adoption et de rédemption. Car comme pour d'autres, les Jeux covidés ont été suivis d'un sacré coup de bambou, au point d'imaginer ranger bonnets, lunettes et combis.

« Ma santé mentale en avait pris un coup. Je suis allée vraiment très bas, je pensais tout arrêter. J'avais nagé un an toute seule à Vichy après les départs de plusieurs coéquipiers, et en plein Covid. Tant qu'il y avait les Jeux (8e du 100 m dos, sa seule finale)*, j'étais focalisée sur ça, mais après, tout m'est revenu dans la gueule. Mes parents ont dit stop, ils n'en pouvaient plus de me voir comme ça »*, se confiait Emeline Pierre en juin. *« Vu l'état dans lequel on l'a ramassée, elle aurait arrêté si elle n'avait pas trouvé Brest »*, confirmait sa mère, Claire, en tribunes hier soir.

Installée à Vichy depuis 2015, la championne paralympique décide de couper le cordon et compose le numéro de Steven Deyres, coach au Cercle des Nageurs de Brest. *« Je l'avais rencontrée pendant qu'elle préparait les Jeux. On avait échangé quelques mots, pas plus, sur un stage. L'année d'après, elle me demande si elle peut venir sur Brest. Son copain était dans la région et il y avait une école de psychomotricité* (voir ci-dessous)*. Je lui ai dit qu'elle serait considérée comme une nageuse valide et elle m'a répondu "Je suis là pour ça" »*, poursuit son entraîneur.

Il intègre en avril 2022, pour la première fois, une nageuse handisport au groupe de haut niveau. *« Je leur ai donné le peu de confiance qui me restait dans mon projet »*, se souvient Emeline Pierre. Dans le dur face aux nageuses valides, la Béarnaise s'est fait violence et élargit peu à peu son répertoire. Le 100 m dos n'est plus la priorité aux dépens du crawl. Un tournant payé en carats d'or hier. *« Elle a fait des choix forts, elle a énormément travaillé et trouvé un club bienveillant »*, salue Guillaume Domingo, le manager des Bleus. Boostée par la concurrence, l'étudiante en psychomotricité a aussi affûté son caractère, elle qui est devenue un relais pour les jeunes dans le groupe des nageurs français aux Jeux.

« Quand on s'entraîne à Brest, elle a souvent ce petit mot si elle voit que d'autres ne jouent pas le jeu : "OK, chacun son projet", pour remettre un peu de sérieux, ça montre son tempérament », sourit Steven Deyres. Les Jeux de son élève sont déjà réussis, mais avec le 100 m dos jeudi – *« Une course bonus »* (Pierre) – et le 4x100 m nage libre mixte samedi, il pourrait y avoir au moins deux médailles paralympiques à la reprise au Cercle des Nageurs de Brest.

Étienne Garnier/L'Équipe

Émeline Pierre a devancé hier la Canadienne Aurélie Rivard, en finale du 100 m.

PODIUM

1. **Pierre**
2. Rivard (CAN)
3. Scortechini (ITA)

Étienne Garnier/L'Équipe

Émeline Pierre après sa victoire hier en finale du 100 m nage libre à Paris La Défense Arena.

D'une Pierre, 3 coups

Retour sur le parcours de la championne paralympique en trois flashes de vie.

La gym comme point de départ

La carrière de la néo-championne paralympique a basculé à l'âge de 13 ans. Alors gymnaste, elle chute d'une poutre et se luxe l'épaule droite. *« C'était ça à la base et derrière, un chirurgien m'a loupée. Il a fait un beau bordel dans mon coude et j'ai perdu en mobilité, pareil au poignet, ça a laissé des séquelles »*, raconte Émeline Pierre, passée par dix opérations et plusieurs chirurgiens. La native de Pau a repris la gymnastique un an après, pour tourner la page avant de se consacrer aux bassins. *« J'avais besoin, pour passer à autre chose, de me rendre compte qu'avec ce handicap, je m'éclaterais moins qu'avant »*

Les études comme compagnon de route

Comme Ugo Didier ou les frères Alex et Kylian Portal, la Brestoise d'adoption mène de front ses études et sa carrière dans les bassins. Partie de Vichy, elle a intégré l'IFP de Brest pour finir son diplôme de psychomotricienne. *« J'ai dédoublé pas mal d'années pour pouvoir concilier les cours et la natation et je serai diplômée en 2025. L'école est à fond derrière mon projet, ma promo aussi, ils avaient envie d'être aux Jeux. Je les avais contactés au culot et un mois après, ils ont ouvert la place de sportive de haut niveau, c'était nouveau pour eux aussi »*, racontait Emeline Pierre en juin.

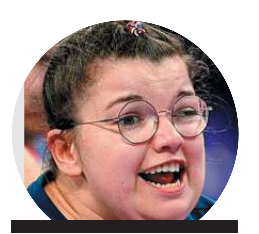
Ugo Didier comme jumeau des bassins

Les carrières des deux médaillés d'or de la para-natation à Paris sont liées depuis 2015 et une première apparition commune en équipe de France pour les Jeux européens de la jeunesse. *« On s'est toujours suivis, on a fait nos premiers Mondiaux* (2017) *et nos premiers Jeux* (2021) *ensemble »*, souriait Emeline Pierre avant le début des épreuves. Avec Laurent Chardard et Anaëlle Roulet, Ugo Didier était l'un des premiers à féliciter son amie, après la course. *« Ugo, c'est quelqu'un avec qui j'ai partagé beaucoup de choses et ça va continuer : on est médaillés d'or ensemble »*, en riait la médaillée d'or. **S. Sa.**


eDF
PARIS 2024
Bienvenue dans
un monde électrique
Une flamme électrique pour la Vasque de Paris 2024,
conçue par EDF.
PARIS 2024
eDF
PARTENAIRE
PARALYMPIQUE ET OLYMPIQUE
PARIS 2024
edf.fr/VasqueParis2024
L'énergie est notre avenir, économisons-la !
RCS PARIS 552 081 317 – © Design Mathieu Lehanneur/Photo Felipe Ribon


Alain Mounic/L'Équipe

La délégation française lors de la cérémonie d'ouverture, mercredi.



1

Aurélie Aubert a assuré la première médaille française de l'histoire de la boccia, après sa qualification décrochée hier en finale (BC1), programmée aujourd'hui à 10 h 30, face à la Singapourienne Yee Ting Jeralyn Tan.

CÉLINE NONY
(avec S. Sa. et L. L.)

Où sont les femmes ?

Malgré les titres de Marie Patouillet et Émeline Pierre, la féminisation de la délégation française comme la parité au sein des Jeux Paralympiques restent des enjeux majeurs.

Si l'hymne disco s'interrogeait sur les conséquences du féminisme, la question brute mérite d'être dépoussiérée à l'occasion des Jeux Paralympiques : où sont les femmes ? Cela peut paraître idiot d'interpeller sur le sujet alors que la cycliste Marie Patouillet et la nageuse Émeline Pierre ont été sacrées hier, que les athlètes Gloria Agblemagnon (2e) et Manon Genest (3e), la cycliste Heïdi Gaugain (2e), la rameuse Nathalie Benoit en solo (3e), la barreuse Émilie Acquistapace et les rameuses Margot Boulet et Candyce Chafa, qui composent en partie le quatre barré mixte (3e), ont toutes goûté au podium. Mais leur réussite prouve juste qu'en s'obstinant, elles aussi peuvent prétendre décrocher des médailles et s'inventer une autre vie.

« Il faut qu'on féminise cette délégation française, qu'on aille coloniser les médailles dans les épreuves féminines, assurait ainsi Marie-Amélie Le Fur à la veille de la cérémonie d'ouverture. *C'est un axe de progrès sur lequel on doit se concentrer pour les prochaines années. La France est en retard, même si on devrait déjà ressentir une évolution dès Paris 2024. »* Chiffres à l'appui, la présidente du Comité paralympique et sportif français (CPSF) relevait les défaillances à peine comblées : lors des Jeux de Tokyo en 2021, 26,8 % des 138 athlètes de l'équipe tricolore étaient des femmes (37) ; cet été, elles représentent 34,32 % (81 femmes). C'est un record, mais c'est loin des effectifs paritaires que présente le top 5 des nations mondiales.

Seulement 23 femmes aux Jeux de 1960

Cela dit, la parité reste un idéal brandi lors des Jeux Olympiques, mais que le mouvement paralympique ne peut revendiquer : sur les 4 400 athlètes engagés à Paris, 1 859 sont des femmes. Un bond considérable lorsque l'on rappelle qu'elles étaient 23 (sur 400) en 1960, puis 990 lors des Jeux de Sydney en 2000, mais un simple saut de puce de 77 unités supplémentaires par rapport à Tokyo. Pourquoi ? *« Par manque de pratiquantes »*, estiment les observateurs avertis. Le mécanisme existe aussi chez les valides, mais les freins se multiplient dès lors qu'une femme est en situation de handicap. *« Lever ces verrous, que l'on n'a pas tous identifiés, est un enjeu,* convient Le Fur. *La recherche va nous aider, le fait d'avoir des données, de comprendre le bon geste en situation de handicap, tout ça va nous permettre de progresser, de structurer pour mieux accompagner les athlètes dans la protection de leur intégrité. »*

> **“C'est peut-être le seul regret de ma carrière, avoir toujours été managée par des hommes alors qu'on ne fonctionne pas de la même façon”**
> MARIE BOCHET, OCTUPLE CHAMPIONNE PARALYMPIQUE DE SKI

Patronne du para-tennis de table, Roza Soposki dresse un constat sans appel : *« Clairement, des filles, on n'en a pas. Toutes nos meilleures sont présentes, on en a cinq. En termes de densité, dans une classe de handicap, il y a moins de femmes que d'hommes. Tupeux donc plus rapidement aller chercher de très grosse perf', même si les meilleures mondiales restent au-dessus. Mais pour ça, il faut qu'il y ait un accompagnement. »*

Patouillet le souligne dans son interview (voir page 2), l'intégration de femmes dans le staff l'a beaucoup soulagée. Marie Bochet, octuple championne paralympique de ski qui vient de prendre sa retraite et qui s'épanouit ces jours-ci dans un rôle de consultante, ne dit pas autre chose. *« C'est peut-être le seul regret de ma carrière, avoir toujours été managée par des hommes alors qu'on ne fonctionne pas de la même façon,* dit-elle sans fausse naïveté. *Que ce soit dans le sport ou ailleurs, quand on est en phase de développement, on a tendance à ne pas être attentif à la fragilité. »* Les instances considèrent doucement cet aspect. Le cyclisme a commencé sa mue ; le tennis de table, sans volonté spécifique, affiche un encadrement en parité complète. *« Je crois aux différences de sensibilités et je pense que les sportifs et sportives ont besoin que, dans un staff, il y ait des hommes et des femmes »*, propose Soposki.

Mais l'un des plus gros défis est d'attirer des jeunes femmes porteuses de lourds handicaps vers la pratique sportive. En France, parmi tous les inscrits dans les clubs handisport, seules 35 % sont des femmes, rares sont les polytraumatisées. *« Il y a des freins complémentaires liés à la norme corporelle, et au fait qu'on encourage moins une jeune fille en situation de handicap à faire du sport. Pour elles, ce n'est pas la même évidence que pour un garçon,* regrette Le Fur. *On doit inverser cette tendance. »* Patouillet le constate dans sa discipline : sur la piste, elle et Gaugain figurent dans la catégorie de handicap le moins lourd (C5), Anne-Sophie Centis, non-voyante, est arrivée tard et par hasard.

Mais il n'y a aucune Française dans les autres catégories. À l'exception du handbike, où Anaïs Vincent est une pépite tombée du ciel. *« On a longtemps manqué de modèles auxquels s'identifier,* souligne encore la présidente du CPSF. *À Tokyo, il n'y avait aucune championne paralympique française, aucune médaille d'or ramenée par les femmes. Et j'en prends ma responsabilité, puisque j'avais terminé deuxième sur ces Jeux. »* Cette défaillance est d'ores et déjà réparée. Émeline Pierre en est bien consciente et parie déjà sur l'avenir. *« La génération future va faire rêver,* dit-elle. *On a prouvé sur ce début de Jeux que les filles étaient présentes, il y a eu de très belles places. C'est une jeune génération en train d'éclore. Il faut les attendre à Los Angeles (2028) : elles prennent de l'expérience aujourd'hui, mais elles peuvent faire de grandes choses. »*



> **“On a su, par notre capacité à s'adapter, par notre entente et notre confiance, même avec peu de kilomètres, décrocher cette médaille”**
> RÉMY TARANTO, APRÈS LE BRONZE REMPORTÉ EN QUATRE DE POINTE AVEC BARREUR PR3MIX4+

Benoit, inscrite dans le bronze

Arrivée troisième de la finale en skiff PR1, la Provençale de 44 ans a enrichi son riche palmarès aux Paralympiques, hier, pour ce qui était possiblement la dernière course de sa carrière.

HUGUES SIONIS

Elle ne pouvait pas rêver une meilleure fin. Si tant est que l'histoire est vraiment terminée. Après sa médaille d'argent remportée à Londres en 2012 et celle en bronze obtenue à Tokyo en 2021, Nathalie Benoit (44 ans) a complété sa collection, hier aux Paralympiques, en prenant à nouveau la troisième place de la finale du skiff PR1.

Pour cette grande stressée, régulièrement réveillée au milieu de la nuit avant les grosses échéances, rien n'était gagné d'avance. Encore moins lorsque à la mi-course, elle pointait à la quatrième place. Mais au prix d'un gros effort dans le final, la double championne d'Europe (2020 et 2023) a réussi à doubler l'Ukrainienne Anna Sheremet. Pour finir même à quelques centimètres de l'argent. Qu'importe, son bonheur était total à l'arrivée.

> **"Vous savez ce que je lui ai dit au débarquement ? Prends deux ans de repos et je te rappelle pour Los Angeles"**
> CHARLES DELVAL, RESPONSABLE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

« C'est la médaille de la détermination, la plus aboutie, estimait la Provençale, sous un soleil de plomb, le bronze autour du cou. *Pour les deux premières, j'étais placée dès le départ. Là, il a vraiment fallu aller la chercher. Je suis heureuse de cette construction de course, qui s'est faite dans la sérénité. Le fait d'avoir réussi à passer ajoute un sel supplémentaire. C'est un soulagement. »*

Un bel épilogue aussi à sa longue carrière, même si quand la question lui a été posée, l'ancienne professeure des écoles, fille, petite-fille et sœur de professeurs d'EPS, détachée ces derniers mois par l'Éducation nationale, a été incapable de confirmer sa future retraite. Se contentant de la sous-entendre, en se projetant déjà sur sa rentrée repoussée à lundi prochain, comme chargée de mission handicap à l'université Aix-Marseille.

« En travaillant à côté, je ne vois pas comment ce serait possible (de continuer), expliquait la Marseillaise, qui réside aux Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône), sans pour autant exclure la possibilité de donner un coup de main. *Pourquoi pas repartir sur un projet, sur les deux dernières années, en essayant encore de qualifier les cinq coques* (pour les Paralympiques de 2028). *Mais en mettant quelqu'un d'autre dans le bateau. »*

En l'absence de relève dans sa catégorie, Charles Delval, le responsable de l'équipe de France, a déjà une autre idée en tête : *« Vous savez ce que je lui ai dit au débarquement ? "Prends deux ans de repos et je te rappelle pour Los Angeles." C'est comme ça qu'elle est revenue en 2019. Je lui ai passé un coup de fil en 2018, on savait qu'elle s'entraînait encore. Elle m'a dit : "Allez, on tente l'aventure." Elle est devenue vice-championne du monde direct* (en 2019). *»*

Car Benoit, atteinte de sclérose en plaques depuis ses 17 ans, est une femme de défis. Durant sa longue pause à partir de 2012, elle avait notamment rallié Paris à Marseille à la rame. *« Elle va me maudire si je dis ça*, confiait l'entraîneur national Sébastien Vieilledent hier, *mais c'est une énorme guerrière. »* Dont le *« gros ego qui lui permet toujours de se démultiplier en compétition »*, selon son coéquipier Alexis Sanchez (skiff PR1), pourrait encore la maintenir dans le grand bain.

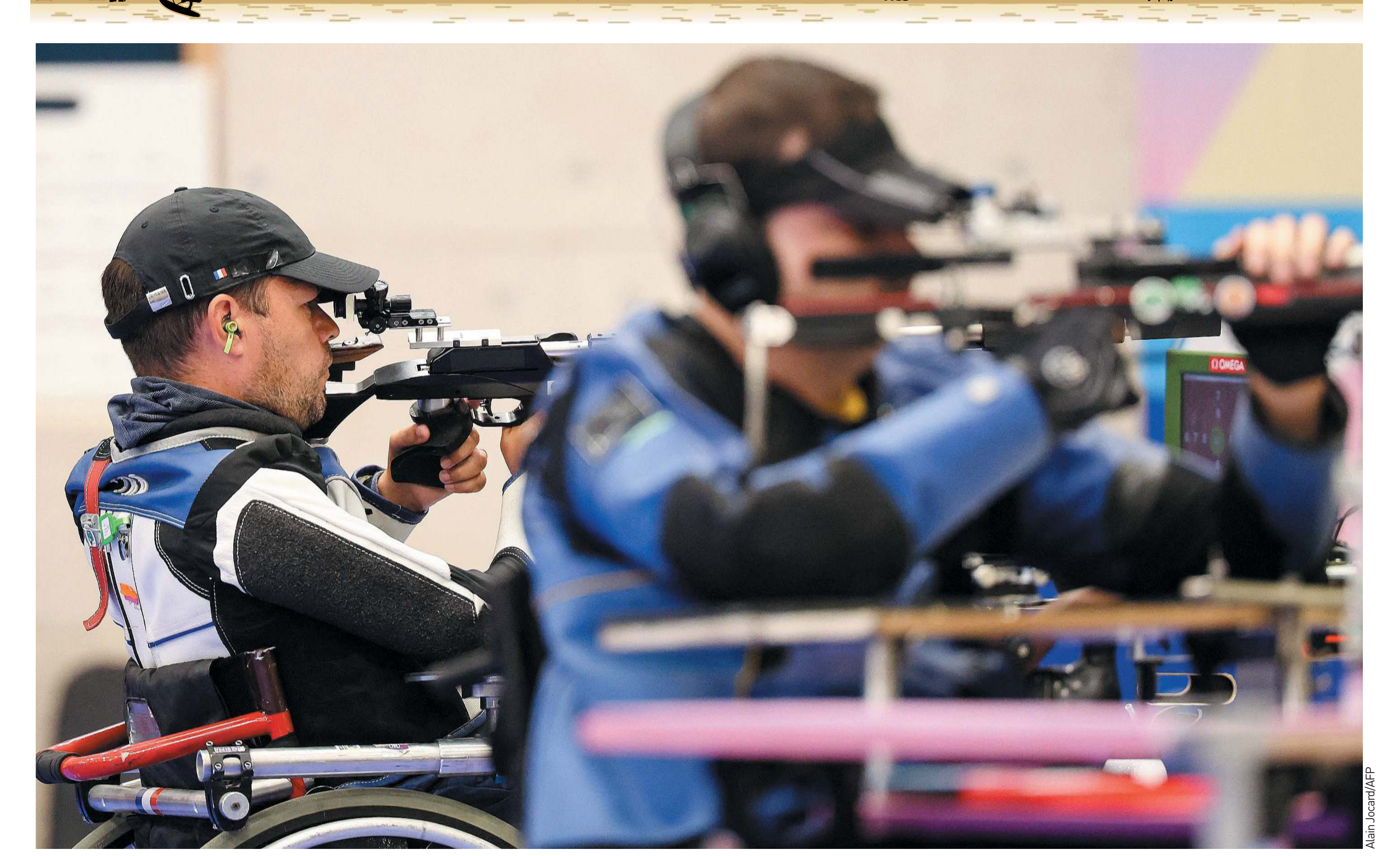


Lionel Hahn/KMSP/L'Équipe

Nathalie Benoit, hier, après avoir remporté le bronze en skiff PR1.

PODIUM

1. Samuel (ISR)
2. Skarstein (NOR)
3. **Benoit**


Alain Jocard/AFP

Tanguy de La Forest a décroché sa deuxième médaille aux Jeux Paralympiques.

L'état de grâce

Après cinq paralympiades qui l'avaient meurtri, Tanguy de La Forest, médaillé d'argent vendredi, a remporté cette fois l'or au tir à la carabine 10 m couché SH2.

YOHANN HAUTBOIS

Qu'Emmanuel Macron n'en prenne pas ombrage si Tanguy de La Forest ne lui répond pas tout de suite. L'athlète breton, médaillé d'or au tir à la carabine 10 m couché SH2 hier et félicité par le président de la République sur le réseau «X», a coupé son téléphone depuis dix jours. Quand il le rallumera, dans une semaine, il pourra embaucher un ou une assistant(e) afin de prendre connaissance des centaines de messages qui auront afflué. Car, après sa médaille d'argent au tir à la carabine à 10 m SH2 vendredi, il a grimpé d'une marche sur le podium et vécu *«une journée fabuleuse»*, une de plus, avec *«des émotions incroyables mais différentes. Je n'ai pas envie de les mesurer mais la première médaille relevait de la satisfaction et c'était la première olympique. La seconde, il y a les gens qui crient mon nom jusqu'au bout, "la Marseillaise"…»*

> **"J'étais porté par une certaine grâce, oui, un flow comme on dit dans le tir. Rien ne bougeait, ni moi ni la carabine. Je n'avais jamais connu ça sur une finale"**
> TANGUY DE LA FOREST

Alors que son athlète était rentré fanny de ses cinq premières paralympiades, Gilles Muller, le DTN du para-tir français, évoque *«la médaille de la résilience. Ce n'est pas un chemin de croix mais c'est un long parcours. Tanguy montre qu'il a su se remettre en question, en changeant radicalement sa façon de tirer avant les Jeux de Tokyo, avec des résultats qui avaient suscité de la frustration chez lui».* Quintuple champion du monde depuis (en 2022 et 2023), le tireur, qui a également changé d'assistant, a vu son plan se dérouler sans accroc, sans trembler ou presque à Châteauroux : en tête après les dix premiers tirs, devancé par le Brésilien Alexandre Augusto Galgani au 15e, il est ensuite entré dans un tunnel de félicité, un état de grâce que ce fervent catholique pratiquant veut bien admettre : *«Il y a un peu de ça. Sur les quinze premiers plombs, ça tremblait pas mal, ensuite, plus rien ne m'attaquait, j'étais porté par une certaine grâce, oui, un flow comme on dit dans le tir. Rien ne bougeait, ni moi ni la carabine. Je n'avais jamais connu ça sur une finale. Sur un plomb, le tir parfait, oui. Mais sur 6 ou 7 de suite, non, et je n'arrive pas à mettre de mots dessus.»* Son DTN, avec la distance du dirigeant, s'y essaie et parle d'une finale apaisée : *«On l'a vécue de façon plus sereine que la première fois, il a su "tuer le match" avec deux balles de 10.9 de suite* (trois au total). *Il menait la danse. Quand vous possédez un point d'avance à la fin, vous pouvez vivre pleinement les deux derniers tirs.»*

Apaisé et encore affamé

Au plot A, de La Forest s'est alors laissé porter par un public en fusion, venu avec des drapeaux bretons bien sûr, et si, hier soir, il a pris le temps de fêter son sacre autour d'un verre avec l'ensemble de l'équipe de France *(voir par ailleurs)* – mais sans champagne –, il n'en a pas fini avec sa moisson ou sa mission. Déjà, vendredi dernier, il s'était rapidement reprogrammé pour aller chercher l'or, cette fois, assure le DTN : *«Le premier soir, il y avait eu de l'émotion mais pas d'effusion, là, oui, un peu plus. Le danger était cette bascule entre le job qui était fait et la tentation de se dire "j'en profite, c'est terminé" et l'idée qu'il y a encore plein de choses à faire, notamment mercredi.»*

Au moment où il prononçait ces mots, le Rennais, installé au Sappey, un village de Haute-Savoie au pied du Salève, n'était déjà plus à ses côtés, parti aux soins, car le mari de Gaëlle Edon (finaliste pistolet 5 m) a pris goût aux podiums et au métal précieux, selon Martial Chaussé, manager général du para-tir français : *«Il avait un blocage sur les Jeux. En ce sens, sa première médaille l'a libéré. Mais il était aussi frustré de ne pas avoir l'or. Et c'était quelque part une chance de ne pas avoir brillé d'entrée car il avait encore quelque chose à glaner.»* Paradoxalement, au lieu de le désinhiber, cette médaille d'argent l'a *«au contraire plus stressé»*. On lui fait remarquer que cela ne transpirait pas : *«Si j'étais libéré, c'était inconsciemment alors.»* Avec cette première place, le voilà enfin en paix, *«parce qu'il n'a jamais été aussi fort»* (Muller), *«qu'il a encore les crocs»* (Chaussé). Mercredi, il remet ça au tir à la carabine à air comprimé 50 m couché. D'ici là, pas la peine d'essayer de le joindre.

PODIUM

1. **De La Forest**
2. Galgani (BRE)
3. Mizuta (JAP)

La délégation vise encore deux médailles

«On est contents de faire mentir votre compteur», sourit le DTN Gilles Muller. C'est de bonne guerre et c'est vrai qu'on n'a pas été très heureux avec notre pronostic sur le para-tir. On avait programmé le seul argent pour Pierre Guillaume-Sage (32e seulement hier) et avec Tanguy de La Forest, la délégation exilée à Châteauroux en est déjà à deux : *«C'est un bilan déjà positif car il y a eu aussi la finale de Gaëlle* (Edon) *même s'il y a les ratés de Didier Richard en R1 et de Pierre qui était le plus attendu car il est champion du monde et d'Europe* (à la carabine à 10 m couché, R5). *Mais il a connu un incident, sûrement mécanique, et il a eu cette balle qui est quasiment sortie de la cible. Avec 1.7, c'est rédhibitoire à ce niveau. Elle nous laisse sur notre faim car on espérait deux médailles aujourd'hui mais quelques jeunes vont entrer en piste avec de fortes ambitions avec l'impulsion donnée par Tanguy.»* Hier, *«en leader»* selon le manager du para-tir français Martial Chaussé, le Rennais de 44 ans a pris la parole devant les autres athlètes et *«il a eu des mots très forts. On a acté que la médaille est là et il a donné envie aux autres athlètes»*. Chaussé n'est pas rassasié : *«Avec le ministère, on avait dealé deux médailles mais entre nous, on pensait à quatre. On a fait la moitié du chemin. Et il reste encore de belles occasions de briller avec Tanguy et Justine Bève en R9 puis au 50 m carabine 3 positions* (mixte) *avec Didier Richard et Jean-Louis Michaud.»* **Y. H.**



Sébastien Boué/L'Équipe

Timothée Adolphe ne pourra rien, sur 400 m, face à la dernière ligne droite du Vénézuélien Enderson German Santos Gonzalez.

Sacrée soirée

Moribond il y a un an, le para-athlé français a montré un tout autre visage hier soir, avec trois médailles aux goûts bien différents : l'argent de l'inattendue Agblemagnon, la confirmation en bronze de Genest et la déception d'Adolphe, qui a contesté sa deuxième place.

LOUIS BOULAY

À vol d'oiseau, seulement une quinzaine de kilomètres sépare le Stade Charléty du Stade France. Pourtant, en une soirée, l'équipe de France de para-athlétisme a montré hier qu'elle avait fait un sacré bout de chemin entre ses Mondiaux à la maison totalement manqués en juillet 2023, terminés à une peu flatteuse 58e place avec seulement quatre médailles de bronze, et les trois podiums paralympiques glanés hier soir.

Incapables de s'exprimer à leur plein potentiel et intimidés par le public parisien il y a un an, les Bleus l'ont cette fois-ci utilisé comme une force. Et la différence était forcément frappante. Pas loin d'être plein, le Stade de France s'attendait à vivre une belle soirée d'athlé, dans la continuité de deux premières journées réussies, mais peut-être pas avec autant de rebondissements et de médailles.

Grand favori au titre sur 400 m dans la catégorie T11 (déficients visuels), Timothée Adolphe était annoncé comme le premier chercheur d'or du clan français, placé en fin de programme comme pour terminer la soirée en beauté. Mais comme c'est le cas depuis le début de son histoire paralympique en 2016 à Rio, le plan ne s'est pas passé comme prévu. Maudit sur le tour de piste, trahi par des disqualifications et des mésaventures en tout genre quand vient le moment des Jeux, le « guépard blanc » espérait enfin conjurer le mauvais sort dans une enceinte totalement acquise à sa cause. Mais devant de bout en bout et alors que l'or leur tendait les bras, le sprinteur de 34 ans et son guide Jeffrey Lami ont finalement calé dans les tout derniers mètres, coiffés par le Vénézuélien German Enderson Santos Gonzalez (50''58, record personnel). Un argent évidemment pas content, le chrono à l'arrivée (50''75) ne reflétant pas le niveau du duo, loin de son record (50''03).

Réclamation rejetée

Une déception très difficile à digérer, le staff bleu décidant dans la foulée de pimenter un peu plus la soirée en posant une réclamation, estimant que le Vénézuélien avait été tracté par son guide. *« On juge qu'il y a eu une aide exagérée du guide vénézuélien durant toute la course, dès le départ*, clamait Guy Ontanon, responsable de la performance de l'athlétisme handisport. *Sur les images, on trouve que le guide tire vraiment le bras au-dessus de la ligne d'épaule de l'athlète. »* Malgré l'insistance de l'équipe de France, qui a déposé un appel après un premier refus du jury, le podium a été entériné en fin de soirée, Adolphe devant se contenter de l'argent.

Si le leader des Bleus mettra du temps à digérer cette deuxième place, Gloria Agblemagnon était, elle, ravie de ce statut de vice-championne paralympique. Pour sa troisième participation, la lanceuse de poids de 26 ans, qui concourt dans la catégorie F20 déstinée aux athlètes déficientes mentales, n'était pas forcément attendue à pareille fête. En explosant son record de plus de 50 cm (14,43 m), celle qui s'entraîne à Troyes avec Michaël Hilera a fait très forte impression, devenant la première Française de la Fédération de sport adapté médaillée paralympique, trois ans après le titre sur 400 m de Charles-Antoine Kouakou à Tokyo. *« Ce résultat ne sort pas de nulle part. Elle a énormément travaillé sur la préparation mentale et depuis deux ans et demi, elle ne lâche rien sur la préparation physique*, soulignait son coach hier. *La technique, ce n'est pas un souci, elle l'a, il fallait juste régler quelques petits points et tout s'est parfaitement mis en place aux Jeux. C'est juste énorme, elle le mérite. »*

Pendant qu'Agblemagnon enchaînait les allers-retours drapeau tricolore sur le dos, le sautoir réservait un dernier frisson au public, avec la médaille de bronze de Manon Genest à la longueur dans la catégorie T37 (athlètes avec limitation de mouvement ou de coordination). Déjà troisième des Mondiaux de Charléty en 2023, celle qui est devenue maman après sa quatrième place aux Jeux de Tokyo en 2021 a réalisé le meilleur saut de sa saison (4,59 m) au meilleur moment pour monter sur son premier podium paralympique. Le timing parfait pour une soirée qui n'était pas loin de l'être aussi. 'E

PODIUM 400 M (H)

1. Santos Gonzalez (VEN)
2. **Adolphe**
3. Atangana (RPT)

PODIUM POIDS (F)

1. Fortune (GBR)
2. **Agblemagnon**
3. Mendes Sanchez (EQU)

PODIUM LONGUEUR (F)

1. Wen (CHN)
2. Roberts (USA)
3. **Genest**

Paroles des trois médaillés

"Il y avait une énergie dingue, on voulait être à la hauteur du public, et là c'est beaucoup de déception et de frustration"

TIMOTHÉE ADOLPHE, MÉDAILLÉ D'ARGENT SUR 400 M T11

« On ne produit pas la course qu'on voulait. On avait annoncé ce qu'on voulait et c'était l'or. Ce soir, on a peut-être la base de vitesse la plus élevée, sauf qu'avec cette configuration de trois courses en deux jours ce sont les plus résistants qui ont gagné et on sait que je ne suis pas le plus résistant. J'ai été un peu le maillon faible du binôme ce soir. On se désynchronise sur la fin de course et ça nous coûte cher. On saura probablement apprécier cette médaille d'argent avec un peu de recul mais on voulait être le premier binôme T11 médaillé d'or, il nous en a manqué un petit peu. Maintenant, il va falloir faire la bascule sur le 100 m. »



Sébastien Boué/L'Équipe

"Le public était phénoménal, je n'ai jamais vécu ça de ma vie pour le lancer de poids"

GLORIA AGBLEMAGNON, MÉDAILLÉE D'ARGENT AU POIDS F20

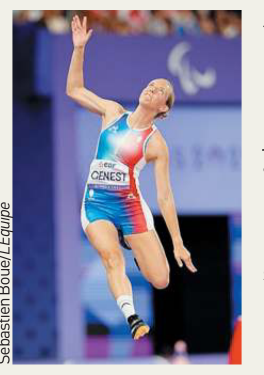
Sébastien Boué/L'Équipe

« Je suis la première Française du sport adapté à faire médaille. C'est une première en France, j'ai marqué l'histoire. C'est que du bonheur. J'étais hyperconcentrée, je me suis dit ici c'est chez moi, je suis une femme forte. Le but ça a été d'assurer le premier essai, ça a été fait et après de me lâcher. J'envoie un message à ceux qui ne croyaient pas en moi. Aux entraînements, je faisais 14,14 m, 14,17 m. Je savais que j'allais atteindre 14 m mais pas 14,43. J'avais une bonne technique, j'ai réussi à avancer vite. À Tokyo, j'avais fait huitième, c'est une belle revanche. J'étais prête mentalement, techniquement, forte jusqu'au bout. »

"Cette médaille (de bronze) c'était important pour mon équipe, pour ma famille, pour ma fille"

MANON GENEST, MÉDAILLÉE DE BRONZE EN SAUT EN LONGUEUR T37

« Quand j'ai fini quatrième à Tokyo, j'étais enceinte et je lui avais dit : *"Ne t'inquiète pas, maman ira chercher une médaille à Paris."* Là, ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, mais ils me suivent au quotidien lors des entraînements sur toutes les compétitions. C'est une paralympiade où il a fallu beaucoup s'accrocher. Ça n'a pas été facile de revenir, de retrouver un corps, un corps musclé et de se faire accepter en tant que jeune maman. Mais ça montre qu'on peut allaiter tout en restant performante. J'allaite encore aujourd'hui, j'allaitais encore à midi. Grâce au CPSF, ma fille et mon mari ont pu venir l'après-midi au village où je suis depuis vendredi. Maintenant on va reprendre un peu de repos, une vie normale, le travail et après préparer Los Angeles, car je n'ai pas terminé. »



Sébastien Boué/L'Équipe

Q.T.


Étienne Garnier/L'Équipe


Alain Mounic/L'Équipe


Étienne Garnier/L'Équipe


Alain Mounic/L'Équipe

HERVÉ PENOT (avec H.S. et Q.T.)

Pas si collectif que ça

Les sports collectifs ne brillent pas durant ces Jeux Paralympiques. Le rugby, prenant exemple sur le volley, aimerait même se séparer de la Fédération handisport.

Les mots claquent dans la zone mixte : *« C'est quatre ans foutus en l'air... On avait dit qu'on venait là pour gagner et visiblement, on s'est menti. »* Corentin Le Guen tonnait après l'élimination en rugby fauteuil, samedi soir, contre la Grande-Bretagne (50-49). Dans un pays habitué à frissonner tous les quatre ans pour les exploits des sports collectifs lors des JO (7 médailles, dont 2 titres à Paris cet été), les paras cherchent encore leurs héros ou leurs héroïnes. Le rugby fauteuil devait être le symbole d'une progression et s'imposer, ici, en tête de gondole. Son statut de double champion d'Europe (2022, 2023) ouvrait l'espoir d'une conquête, mais il a échoué. D'où le coup de gueule compréhensible de Le Guen, en vrai compétiteur.

> **"On met des moyens humains et financiers pour construire des dynamiques de performance, on a pour idée de bâtir, d'installer"**
>
> GRÉGORY SAINT-GÉNIÈS, DTN DE LA FÉDÉRATION HANDISPORT

Le même jour, le volley assis a explosé contre l'Égypte (3-0) alors que, plus tôt, le goalball masculin avait cédé contre les États-Unis (5-4), les femmes étant bien plus en difficulté encore. Cela ne donne pas un tableau très reluisant. Et même s'il est difficile de comparer des disciplines, une trame se dégage depuis bien longtemps, entre manque de moyens, de structures et de personnels. Mais pas seulement.

Le basket fauteuil revenait ainsi aux Jeux, 20 ans après sa dernière participation, au bout d'un tournoi de qualification remporté à Antibes (Alpes-Maritimes) en avril, et ses deux défaites d'entrée ne disent pas la qualité de leurs affrontements contre le Canada et l'Allemagne. Quant au goalball français, 28e mondial, il ne doit sa présence ici, parmi les 8 qualifiés, qu'à une wild-card en tant qu'hôte de la compétition. Cela ne l'a pas empêché de bien performer face au champion olympique brésilien en titre, par exemple (8-5). *« Ça fait deux mois qu'on enchaîne les stages, on a travaillé beaucoup la défense et ça paie mais il nous manque cette petite marche*, soulignait Nabil Baich, en bleu depuis 2017. *Ce sport existe depuis 1976 aux Jeux, il a été créé dans les années 1945 et ce n'est chez nous que depuis six ou septans. On est les pionniers mais une nouvelle génération arrive et on espère que les clubs vont se créer même avec des voyants. »* Épreuve façonnée pour les non-voyants ou déficients visuels, comme le cécifoot, le goalball tente de remonter son retard au cœur du giron de la Fédération handisport, comme la plupart des disciplines collectives à Paris. *« Nos disciplines se structurent*, explique Grégory Saint-Géniès, le DTN de la fédération handisport. *On met des moyens humains et financiers pour construire des dynamiques de performance, on a pour idée de bâtir, d'installer. Le budget a plus que doublé entre 2018 et aujourd'hui et nous sommes passés de 18 à 28 cadres d'État avec un investissement de l'État, des partenaires privés et de l'Agence nationale du sport. »*

Être rattachés à une fédération mère ou ne pas l'être...

Certains pensent toutefois qu'il serait préférable d'être rattachés à une fédération mère, comme le volley assis depuis deux ans, même si cela n'a pas empêché la France de se planter (mais elle aussi découvrait les Paralympiques). Dominique Duvivier, le sélectionneur, voit pourtant dans ce changement un gain de compétitivité. *« La réalité, c'est de tomber sur des équipes qui disputent leurs septièmes Jeux et nous, on découvre le haut niveau depuis un an. On sait d'où on vient. »* Le temps devrait aider à raboter les différences, estime-t-il : *« On manque encore d'un vivier de joueurs qui permettrait d'avoir plus de concurrence. Depuis qu'on dépend de la Fédération de volley, les joueurs jouent dans des clubs. Avant, on ne faisait que du 4×4 et même si ça reste amateur, au moins on a un Championnat de 6×6, des joueurs classifiables. »*

Les Bleues du volley assis (en haut à g), les Bleus du rugby fauteuil (en haut à d.), les Bleus du basket fauteuil (en bas à g.) et les Bleus du goalball (en bas à d.).

> **"Il y a dix finales du 100 mètres, donc dix potentielles médailles, c'est plus valorisant"**
>
> MICHEL TERREFOND, DIRECTEUR SPORTIF DU RUGBY FAUTEUIL

La FF Volley leur offre des structures de travail, le CREPS de Toulouse notamment. Reste à détecter les futures stars. Sur la formation alignée à Paris, seuls deux joueurs avaient déjà pratiqué le volley avant d'être repérés. Pas suffisant. *« Mais la Fédé a été un accélérateur de développement »*, insiste-t-il. Il n'est pas le seul à le penser tant certaines crispations ébranlent le paralympisme. Michel Terrefond, le directeur sportif du rugby fauteuil, ne se cache pas : *« Il nous faut des moyens financiers. Ça coûte cher et du côté de la Fédération* (handisport), *vous n'avez qu'une médaille si vous gagnez... »* Sous-entendu : mieux vaut privilégier, pour l'image, des athlètes en individuel. *« Il y a dix finales du 100 mètres, donc dix potentielles médailles, c'est plus valorisant...*, ajoute Terrefond. *Nous avons des partenaires privés qui s'intéressent à nous sauf que l'argent ne nous revient pas. »* Puisque dispatché dans le cercle fédéral. Terrefond espère rallier au plus vite la Fédération française de rugby, qui trouverait d'ailleurs dans ce rattachement une belle symbolique vu sa période sombre. *« Ça ne leur coûterait pas et ramènerait une notoriété importante*, insiste-t-il. *Nous, on a une préparation physique des années 1930. Nos gars de Toulouse profitent des installations du Stade mais sinon, on n'a pas de préparateur, pas de capteur comme au 7. Les Anglais ont trois à quatre fois plus de budget et quand vous voyez leurs deux machines, Robinson et Phillips, qui ne sont jamais fatiguées, quand nous on est cramés... »* Il élargit le débat : *« Et est-ce normal que le DTN handisport soit aussi directeur général, qu'il s'occupe du sportif et de l'administratif ? En fait, beaucoup de cadres n'arrivent pas à diriger ailleurs et viennent donc en handisport. »* Le handisport n'empêche pas les polémiques. *« J'ai beaucoup de respect pour monsieur Terrefond, un bénévole très engagé mais même le président de la fédération internationale de rugby trouve le modèle français très adapté*, réplique Saint-Géniès. *Et son avis engage-t-il les clubs ? Je ne suis pas sûr. Je suis sensible qu'il se soucie aussi de ma santé mais je ne suis pas seul. Je ne suis pas parfait mais j'ai mis une équipe en place avec de nombreuses compétences pour développer le handisport et le rugby fauteuil mais je ne veux pas polémiquer. »*

LE BILAN BLEU AUX JEUX 2024

Goalball (hommes et femmes)
6 défaites sur 6

Basket fauteuil (hommes)
2 défaites sur 2

Rugby fauteuil (hommes)
2 défaites et 1 victoire (*)

Volley assis (hommes et femmes)
4 défaites sur 4

Cécifoot (hommes)
1 victoire sur 1

(*) Hors matches de classement.

RÉSULTATS

TÉLÉVISION
France 2 : de 9 h 33 à 12 h 55, de 13 h 54 à 19 h 56.
France 3 : de 6 h à 9 h 33, 12 h 55 à 13 h 54, de 19 h 56 à 23 h.

BOCCIA

HOMMES

Individuel BC2

1. Saengampa (THA)
2. Herlangga (IDN)
3. Watcharaphon (THA)

Individuel BC3 / Quarts de finale

Jeong (CDS) b. **Ménard** 4-1

FEMMES

Individuel BC1 / Demi-finales

Aubert b. Andrade (BER) 2-2 (Tie-break)

Individuel BC2

1. Goncalves (POR)
2. Jeong (CDS)
3. Zayana (IDN)

CÉCIFOOT

HOMMES

Groupe A / 1re journée

France - Chine 1-0

GOALBALL

FEMMES

Groupe D / 3e journée

France - Japon 0-6

PARA-ATHLÉTISME

HOMMES

100 m T13

1. Athmani (ALG) 10"42
2. Kashafali (NOR) 10"47
3. Kawakami (JAP) 10"80

100 m T44

1. Mhlongo (AFS) 11"12
2. Vives (CUB) 11"20
3. Bernard (MLS) 11"58

Siapo (4e en 11"66)

400 m T11

1. Santos (guide Maza) (VEN) 50"58
2. **Adolphe (guide Lami)** 50"75
3. Atangana (guide Nyamjua) (EPR) 50"89

400 m T53

1. Paeyo (THA) 46"77
2. Lakatos (CAN) 47"24
3. Siemann (USA) 47"84

Fairbank (6e en 50"37)

400 m T54

1. Dai (CHN) 44"55
2. Paeng-Nuea (THA) 44"67
3. Romanchuk (USA) 45"11

Saut en hauteur T47

1. Townsend (USA) 2,12 m
2. Kular (IND) 2,04 m
3. Margiev (APN) 2 m

Dipoko-Ewane (8e à 1,92 m)

Lancer de poids F53

1. Gani (MAR) 9,22 m
2. Mokhtari Hemani (IRN) 8,69 m
3. Gorczak (POL) 8,41 m

Lancer de poids F40

1. Monteiro (POR) 11,21 m
2. Tsegmid (MON) 11,09 m
3. Tnaiash (IRQ) 11,03 m

Lancer de disque F52

1. Ganeshamoorthy (ITA) 27,06 m
2. Apinis (LET) 20,62 m
3. Rocha (BRE) 19,48 m

FEMMES

100 m T34

1. Cockroft (GBR) 16"80
2. Adenegan (GBR) 17"99
3. Lan (CHN) 18"45

200 m T35

1. Zhou (CHN) 28"15
2. Guo (CHN) 29"09
3. Pal (IND) 30"01

200 m T36

1. Shi (CHN) 27"50
2. Aitchison (NZL) 27"64
3. Lovell (AUS) 29"82

800 m T53

1. Debrunner (SUI) 1'41"04
2. Kinghorn (GBR) 1'42"96
3. Zhou (CHN) 1'46"83

800 m T54

1. Schaer (SUI) 1'42"36
2. Zhou (CHN) 1'43"24
3. Scaroni (USA) 1'43"42

Saut en longueur T12

1. Zubkovska (UKR) 5,78 m
2. Martinez (ESP) 5,40 m
3. Hamri (ALG) 5,30 m

Saut en longueur T37

1. Wen (CHN) 5,44 m
2. Roberts 4,77 m
3. **Genest** 4,59 m

François-Elie (5e à 4,31 m)

Lancer de poids F20

1. Fortune (GBR) 15,12 m
2. **Agblemagnon** 14,43 m
3. Mendez (EQU) 14,31 m

Lancer de disque F64

1. Yang (CHN) 42,39 m
2. Yao (CHN) 41,98 m
3. Machado (MEX) 40,01 m

Lancer de javelot F34

1. Zou (CHN) 22,55 m
2. Zuo (CHN) 19,44 m
3. Crees (AUS) 17,65 m

PARA-AVIRON

HOMMES

Skiff PR1

1. Pritchard (GBR) 9'03"84
2. Polianskyi (URK) 9'14"47
3. Horrie (AUS) 9'23"37

Sanchez (5e en 9'46"60)

FEMMES

Skiff PR1

1. Samuel (ISR) 10'25"40
2. Skarstein (NOR) 10'33"96
3. **Benoit** 10'34"40

MIXTE

Deux de couple PR2

1. Grande-Bretagne 8'20"97
2. Chine 8'23"45
3. Israël 8'31"85

France (Daviet-Bouge, 5e en 8'47"64)

Deux de couple PR3

1. Australie 7'26"74
2. Grande-Bretagne 7'28"29
3. Allemagne 7'28"31

France (Marchand-Cadot, 6e en 7'51"94)

Quatre de pointe avec barreur PR3

1. Grande-Bretagne 6'55"30
2. États-Unis 6'58"59
3. **France** 7'03"11

(Chafa, Taranto, Bireau, Boulet, Acquistapace)

PARA-BADMINTON

HOMMES

Simple SH6 / Demi-finales

Noakes b. Tavares (BRE) **2-0** (21-18, 22-20)

Simple SL4 / Demi-finales

Mazur b. Setiawan (IDN) **2-0** (21-13, 21-8)

Double WH1-2

1. Mai-Qu (CHN)
2. Jeong-Yu (CDS)
3. Kajiwara-Murayama (JAP)

FEMMES

Double WH1-2

1. Liu-Yin (CHN)
2. Satomi-Yamazaki (JAP)
3. Pookkham-Wetwithan (THA)

PARA-CYCLISME SUR PISTE

HOMMES

1 000 m contre-la-montre B

1. Ball (GBR) 58"964
2. Fachie (GBR) 59"312
3. Ulbricht (ALL) 59"862

FEMMES

3 000 m poursuite individuelle B

1. Unwin (GBR)
2. Dunlevy (IRL)
3. Fachie (GBR)

Centis - pilote Delzenne (disqualifiées)

3 000 m poursuite individuelle C5

1. **Patouillet**
2. **Gaugain**
3. Murray (NZL)

MIXTE

750 m vitesse par équipes C1-5

1. Grande-Bretagne
2. Espagne
3. Australie

France (Le Rousseau, Le Cunff, Léauté, 4e)

PARA-NATATION

HOMMES

100 m S10

1. Raimondi (ITA) 51"40
2. Crothers (AUS) 51"55
3. Gallagher (AUS) 51"86

100 m dos S11

1. Serbin (UKR) 1'05"84
2. Kratochvil (RTC) 1'06"54
3. Chufarov (UKR) 1'07"03

100 m brasse SB5

1. McCrea (SUI) 1'27"15
2. Ponce (ESP) 1'29"43
3. Semenykhin (UKR) 1'30"96

100 m brasse SB6

1. Yang (CHN) 1'18"34
2. Crispin (COL) 1'19"76
3. Bohodaiko (UKR) 1'20"70

150 m 3 nages SM3

1. Topf (ALL) 3'00"16
2. Kelly (AUS) 3'02"16
3. Patterson (AUS) 3'06"94

150 m 3 nages SM4

1. Zhdanov (APN) 2'23"03
2. Dadaon (ISR) 2'30"50
3. Camacho (MEX) 2'37"29

Granjux (5e en 2'48"38)

200 m 4 nages SM8

1. Xu (CHN) 2'22"54
2. Yang (CHN) 2'23"50
3. Cancela (POR) 2'23"64

FEMMES

100 m S10

1. **Pierre** 1'00"49
2. Rivard (CAN) 1'00"82
3. Scortechini (ITA) 1'01"02

Lorandi (7e de sa série en 1'03"47)

100 m dos S11

1. Cai (CHN) 1'14"02
2. Li (CHN) 1'16"17
3. Lukianenko (APN) 1'16"64

100 m brasse SB5

1. Harvey (GBR) 1'42"33
2. Zhang (CHN) 1'43"17
3. Hontar (UKR) 1'44"25

100 m brasse SB6

1. Summers-Newton (GBR) 1'31"30
2. Liu (CHN) 1'32"25
3. Ng (HKG) 1'34"15

150 m 3 nages SM4

1. Scholz (ALL) 2'51"31
2. Butkova (APN) 2'54"68
3. Vieira (BRE) 2'57"15

200 m 4 nages SM8

1. Whiston (GBR) 2'40"37
2. Ishchiulova (APN) 2'40"65
3. Tai (GBR) 2'41"29

MIXTE

Relais 4x100 m S14

1. Grande-Bretagne 3'43"05
2. Australie 3'46"37
3. Brésil 3'47"49

PARA-TENNIS DE TABLE

HOMMES

Simple MS10 / 8es de finale

Bohéas b. Karpov (APN) 3-0

Double MD14

1. Liao-Yan (CHN)
2. Wangphonphathanasiri-Thainiyom (THA)
3. Karabardak-Shilton (GBR) et **Berthier-Herrault**

Double MD18

1. Chojnowski-Grudzien (POL)
2. Liu-Y. Zhao (CHN)
3. Manara-Massad (POR) et Lian-S. Zhao (CHN)

FEMMES

Simple WS4 / 8es de finale

Vautier b. Matic (SRB) 3-0

Simple WS6 / 8es de finale

Caillaud b. Hammad (EGY) 3-0

Simple WS8 / 8es de finale

Tomono (JAP) b. **Hautière** 3-0

MIXTE

Double XD7

1. Feng-Zhou (CHN)
2. Glinbancheun-Jaion (THA)
3. **Merrien-Vautier** et Zhai-Gu (CHN)

PARA-TIR À L'ARC

HOMMES

Individuel Arc à poulies

1. Stutzman (USA)
2. Ai (CHN)
3. He (CHN)

Guérin (éliminé en 8es de finale)

Individuel W1

1. Tabansky (USA)
2. Han (CHN)
3. Zhang (CHN)

Letulle (éliminé en 8es de finale)

PARA-TIR SPORTIF

MIXTE

10 m carabine à air "couché" SH1

1. Vadikova (SLQ) 254.2
2. Malenosky (SLQ) 253.6
3. Saavedra Reinaldo (ESP) 232.1

Fèvre (18e des qualifications)

10 m carabine à air "couché" SH2

1. **De La Forest** 255.4
2. Galgani (BRE) 254.2
3. Mizuta (JAP) 232.1

Guillaume-Sage (32e des qualifications)

RUGBY FAUTEUIL

MIXTE

Match de classement

France - Allemagne 54-48

TENNIS FAUTEUIL

HOMMES

Simple / 2e tour

Menguy b. Gerard (BEL) 3-6, 6-3, 7-6 (4)
Houdet b. Ward (GBR) 6-2, 6-1
Fernandez (ARG) b. **Cattanéo** 6-1, 6-4

Double / 2e tour

Cattanéo-Houdet b. Berdichevsky-Lysov (ISR) **6-2, 6-1**

VOLLEY-BALL ASSIS

FEMMES

Groupe A / 2e journée

France - États-Unis 0-3

médailles

	Or	Ar	Br	Total
1. Chine	33	27	11	71
2. Grande-Bretagne	23	12	8	43
3. États-Unis	8	11	8	27
4. Brésil	8	4	15	27
5. France	**6**	**9**	**11**	**26**
6. Australie	6	6	10	22
7. Pays-Bas	6	2	2	10
8. Italie	5	4	9	18
9. Ouzbékistan	5	3	3	11
10. Suisse	4	1	1	6
11. Ukraine	3	10	14	27
12. Turquie	3	5	2	10
13. Espagne	3	3	9	15
14. Colombie	3	2	4	9
15. Israël	3	1	2	6
16. Slovaquie	3	1	0	4
17. Pologne	3	0	3	6
18. Japon	2	5	6	13
Corée du Sud	2	5	6	13

Flashez ce QR code pour accéder au guide des Jeux Paralympiques






PARIS 2024

PROGRAMME

BASKET FAUTEUIL

Arena Bercy

HOMMES

Groupe A / 4e journée

Allemagne - Canada .... 16 h
France - Grande-Bretagne .... 19 h 15

FEMMES

Groupe B / 4e journée

États-Unis - Japon .... 13 h 45
Allemagne - Pays-Bas .... 21 h 30

BOCCIA

Arena Paris Sud (1)

HOMMES

Individuel BC1 / Finale — 11 h 40
Individuel BC3 / Finale — 20 h
Individuel BC4 / Finale — 17 h

FEMMES

Individuel BC1 / Finale
Aubert — 10 h 30
Individuel BC3 / Finale — 18 h 30
Individuel BC4 / Finale — 13 h 25

CÉCIFOOT

Stade Tour-Eiffel

HOMMES

Groupe A / 2e journée

Turquie - Chine .... 18 h 30
France - Brésil .... 20 h 30

Groupe B / 2e journée

Argentine - Colombie .... 11 h 30
Japon - Maroc .... 13 h 30

GOALBALL

Arena Paris Sud (6)

HOMMES

Quarts de finale

Brésil - Égypte .... 13 h 15
Ukraine - Iran .... 15 h
Chine - France .... 17 h 45
États-Unis - Japon .... 19 h 30

PARA-ATHLÉTISME

Stade de France (Saint-Denis)

HOMMES

100 m T34 / Finale — 11 h 24
100 m T35 / Finale — 19 h 08
100 m T63 / Finale — 19 h 40
100 m T64 / Finale — 19 h 50
1 500 m T11 / 1er tour — 10 h 20
1 500 m T54 / 1er tour — 21 h 25
Saut en longueur T12 / Finale — 10 h
Saut en longueur T36 / Finale — 19 h 15
Lancer de poids F11 / Finale — 20 h 35
Lancer de poids F41 / Finale — 12 h 15
Lancer de disque F56 / Finale — 10 h 05
Lancer de javelot F64 / Finale — 19 h

FEMMES

100 m T11 / 1er tour
Boulaghlem (guide Achi-Yao) — 12 h 18
Demi-finales — 19 h 20
400 m T12 / 1er tour — 10 h 48
Demi-finales — 20 h 43
400 m T20 / 1er tour — 20 h 20
1 500 m T11 / Finale — 10 h 11
1 500 m T54 / 1er tour — 11 h 35
Lancer de poids F54 / Finale — 11 h 02
Lancer de disque F53 / Finale — 19 h 04

PARA-BADMINTON

Arena Porte de la Chapelle

HOMMES

Simple SH6 / Match pour la 3e place — 21 h 10
Finale
Noakes — 21 h 10
Simple SL3 / Match pour la 3e place — 12 h
Finale — 12 h
Simple SL4 / Match pour la 3e place — 18 h 10
Finale
Mazur — 18 h 10
Simple SU5 / Match pour la 3e place — 17 h 20
Finale — 17 h 20
Simple WH1 / Match pour la 3e place — 10 h 10
Finale — 17 h 20
Simple WH2 / Match pour la 3e place — 18 h 10
Finale — 20 h 20

FEMMES

Simple SH6 / Match pour la 3e place — 20 h 20
Finale — 20 h 20
Simple SL3 / Match pour la 3e place — 8 h 30
Finale — 8 h 30
Simple SL4 / Match pour la 3e place — 12 h 50
Finale — 12 h 50
Simple SU5 / Match pour la 3e place — 16 h 30
Finale — 16 h 30
Simple WH1 / Match pour la 3e place — 8 h 30
Finale — 12 h
Simple WH2 / Match pour la 3e place — 9 h 20
Finale — 16 h 30

MIXTE

Double SH6 / Match pour la 3e place — 10 h 10
Finale — 10 h 10
Double SL3-SU5 / Match pour la 3e place
Mazur-Noël — 9 h 20
Finale — 9 h 20

PARA-NATATION

Paris-la Défense Arena (Nanterre)

HOMMES

50 m S9 / Séries
Didier, Denayer — 10 h 03
Finale — 17 h 52
50 m S13 / Séries — 10 h 49
Finale — 18 h 42
200 m S2 / Séries — 11 h 26
Finale — 19 h 41
400 m S7 / Séries — 9 h 30
Finale — 17 h 30
50 m dos S3 / Séries — 10 h 13
Finale — 17 h 58
100 m brasse SB4 / Séries — 11 h 04
Finale — 19 h 09
100 m brasse SB14 / Séries — 10 h 33
Finale — 18 h 13

FEMMES

50 m S13 / Séries — 10 h 55
Finale — 18 h 47
400 m S7 / Séries — 9 h 46
Finale — 17 h 41
50 m dos S3 / Séries — 10 h 23
Finale — 18 h 05
100 m brasse SB4 / Séries
Sache — 11 h 15
Finale — 19 h 16
100 m brasse SB14 / Séries
Maurin Espiau — 10 h 41
Finale — 18 h 19

MIXTE

Relais 4x100m 34 pts / Séries
France (Roulet, Denayer, Chardard, Pauliu) — 11 h 46
Finale — 20 h 34

PARA-TENNIS DE TABLE

Arena Paris Sud (4)

HOMMES

Simple MS2 / 8es de finale
Lamirault, Michaud — à partir de 10 h 45
Simple MS3 / 8es de finale
Noël, Merrien — à partir de 13 h
Simple MS4 / 8es de finale
Martin, Thomas — 17 h
Simple MS5 / 8es de finale
Savant-Aira — 10 h 45
Simple MS6 / 8es de finale
Herrault — 11 h 30
Simple MS7 / 8es de finale
Dourbecker, Messi — à partir de 10 h
Simple MS8 / 8es de finale
Bouvais, Berthier — 19 h 15
Simple MS10 / Quarts de finale
Bohéas — 17 h
Simple MS11 / 8es de finale — 13 h

FEMMES

Simple WS1-2 / 8es de finale — 20 h 45
Simple WS10 / Quarts de finale — 17 h 45
Simple WS11 / 8es de finale — 18 h 30 et 19 h 15

PARA-TIR À L'ARC

Invalides

MIXTE

Double Arc à poulies Open / 8es de finale
France (Rigault Chupin-Guérin) — 15 h 30
Quarts de finale — 16 h 50
Demi-finales — 18 h 10
Match pour la 3e place — 19 h 05
Finale — 19 h 25
Par équipes W1 / Quarts de finale — 9 h
Demi-finales — 10 h
Match pour la 3e place — 10 h 55
Finale — 11 h 15

PARA-TIR SPORTIF

Centre national (Châteauroux)

MIXTE

Pistolet 25m SH1 / Qualifications précision
Ramalingom Sellemoutou
Edon — 9 h
Qualifications vitesse — 13 h
Finale — 16 h 45

PARA-TRIATHLON

Pont Alexandre-III

HOMMES

PTWC
Noël — Départ 8 h 15
PTS2
Ribstein, Wersy — Départ 9 h 30
PTS3
Denuzière, Herter — Départ 9 h 25
PTS4
Baele, Berthon, Hanquiquant — Départ 12 h 25
PTVI1
Perel (guide Le Berre)
Rigaudeau (guide Viennot) — Départ 12 h

FEMMES

PTWC
Francis — Départ 8 h 20
PTS2
Saboureau — Départ 9 h 35
PTS4
Marc, Seneclauze — Départ 12 h 40
PTS5
Lemoussu — Départ 12 h 35
PTVI
Curzillat (guide Marano)
Courvoisier (guide Henriet) — Départ 12 h 05

RUGBY FAUTEUIL

Arena Champ-de-Mars

MIXTE

Matches de classement

Danemark - Allemagne .... 11 h 30
Canada - France .... 17 h 30

Match pour la 3e place

Australie - Grande-Bretagne .... 13 h 30

Finale

Japon - États-Unis .... 19 h 30

TENNIS FAUTEUIL

Stade Roland-Garros

HOMMES

Simple / 3e tour
Menguy, Houdet — 12 h

FEMMES

Simple / 2e tour
Chasteau — 12 h

Ksénia Chasteau dispute aujourd'hui son deuxième tour en tennis fauteuil.

MIXTE

Simple Quad / Quarts de finale — 12 h

VOLLEY-BALL ASSIS

Arena Paris-Nord (Villepinte)

HOMMES

Groupe A / 3e journée

Égypte-Kazakhstan .... 12 h
Bosnie-Herzégovine - France .... 20 h

FEMMES

Groupe B / 3e journée

Brésil-Slovénie .... 14 h
Rwanda-Canada .... 18 h



Mélisande Gomez

UNE BELLE RENTRÉE

Nous sommes le lundi 2 septembre, et ils seront nombreux à imaginer les mois à venir dans des discussions enflammées, alors qu'ils se retrouveront leur gros cartable sur le dos, dans les cours de récréation ou même la salle des profs. Combien de temps le duel entre le PSG et l'OM, actuels premier et deuxième du Championnat, va-t-il pouvoir durer ? *« Mais ce duel existe-t-il vraiment ? »*, glissera, malicieux, le prof de philo sans que personne ne lui réponde. Son collègue de maths, éternel rabat-joie, lancera que s'il y a deux points d'écart après trois journées, il y aura quatre points d'écart après six journées et donc seize points d'écart après vingt-quatre journées, il fatiguera tout le monde dès le matin et, de toute façon, le foot n'a rien à voir avec la science.

À l'heure de la rentrée des classes, la Ligue 1 a plutôt belle allure, parce que nous sommes dans cette période de l'année où le suspense existe encore, où l'on peut se dire que les principes ciselés de Roberto De Zerbi vont porter l'OM pendant longtemps, où l'on a le droit d'espérer que Lille, qui a réussi un bon match hier soir, se hisse à la hauteur du talent d'Edon Zhegrova, où Monaco a des allures de concurrent crédible. Cela ne durera peut-être pas, et on est bien placé pour le savoir, mais il faut savourer l'instant avec appétit, un appétit encouragé par ces pelouses aux allures de carte de pizzeria – il y a la pelouse aux champignons, la pelouse quatre fromages, la pelouse en dégradé de légumes verts, c'est un régal. Le début de saison, c'est aussi l'heure où l'on jauge le niveau du PSG sans vraiment pouvoir préjuger de la suite, mais qu'importe. Ce millésime est plus qu'encourageant, au-delà des trois victoires en trois matches, qui ne racontent pas les quelques atermoiements au Havre (4-1, le 16 août) ni les difficultés face aux Lillois hier soir, mais qui disent bien les ressources et le caractère d'un collectif séduisant. Pour la deuxième saison de Luis Enrique, le PSG esquisse de belles promesses, dans la qualité de ses joueurs, la fraîcheur de Bradley Barcola, l'épaisseur de Vitinha, mais surtout dans sa manière de défendre en équipe. C'est déjà arrivé, à ce stade de la saison, et pourvu que cela dure, parce que c'est comme ça qu'on fait du chemin en Europe. Ce PSG aura le temps, dans cette Ligue des champions au programme chargé, de tester ses limites, de voir si ses latéraux tiendront ou s'il lui manque un avant-centre. Car la L1 est une chose, la C1 en est une autre, et on souhaite aux Parisiens de ne pas croiser le Real Madrid trop tôt : les Espagnols se sont renforcés cet été et il paraît qu'ils ont un attaquant en pleine forme.

36e minute de jeu hier à Villeneuve-d'Ascq : Bradley Barcola, ici entre les Lillois Lucas Chevalier et Aïssa Mandi, célèbre le but qu'il vient d'inscrire. Le PSG mène alors 2-0.

Le « DAB », ça paie cash

De nouveau aligné d'entrée, le trio Dembélé-Asensio-Barcola était à l'origine ou à la conclusion des deux premiers buts hier à Lille. Peut-il être la clé de la saison du PSG ?



Lille	0	1
Paris-SG	2	3

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HUGO DELOM

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) – Comment remplacer un attaquant à 40 buts par saison ? C'est cette question qui a agité les nuits de Luis Enrique cet été. Dès sa première prise de parole le 15 août, l'entraîneur parisien avait tracé le chemin indiquant son souhait, pour remplacer Kylian Mbappé, de voir émerger quatre attaquants à 10 buts. Le bilan sera fait au mois de mai mais l'impression laissée par l'animation offensive du PSG sur ses trois premiers matches de L1, ponctués déjà de 13 buts inscrits, laisse à penser que le « rêve » de l'Asturien peut se réaliser. Et ce n'est pas la production d'hier à Lille (3-1) qui invite à penser le contraire. Il est trop tôt pour considérer que le trio Dembélé-Asensio-Barcola apparaîtra comme LA solution unique dans les grands matches. Mais la manière, depuis deux rencontres, dont ces trois-là animent le jeu a quelque chose de prometteur.

Face à Montpellier (6-0, le 23 août), le « DAB », à l'origine ou à la conclusion de 4 des 6 buts parisiens, avait déjà laissé une impression intéressante. Suffisamment, en tout cas, pour que Luis Enrique lui fasse de nouveau confiance hier.

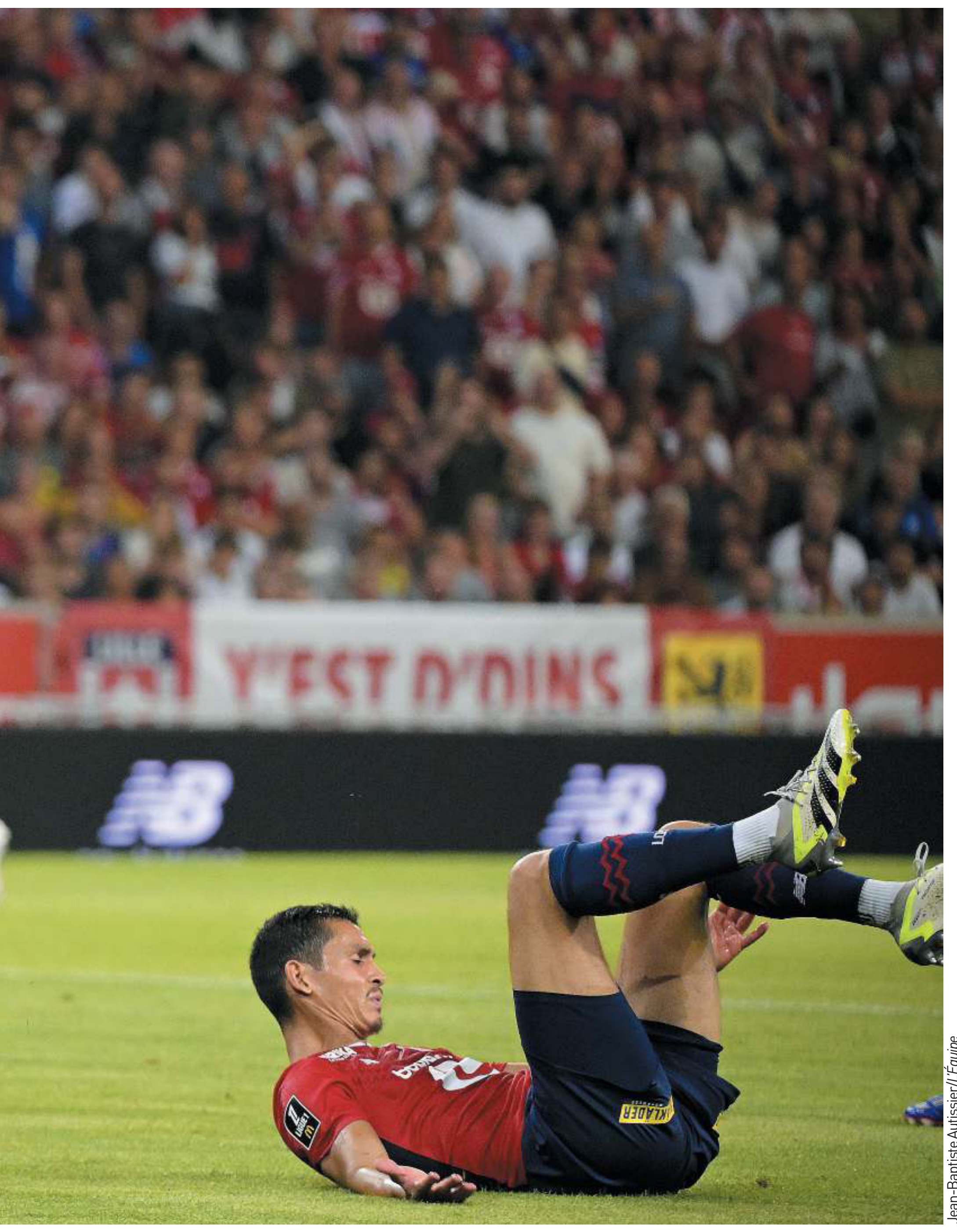
Ce qu'il y a de rare avec ce trio, c'est qu'il peut s'exprimer dans différents registres. Face au MHSC, porté par une maîtrise collective, c'est régulièrement en attaques placées (et porté par un milieu plus dominant qu'hier) qu'il avait pu s'exprimer. Hier, sur les deux premiers buts, c'est en transitions que les trois ont pu se mettre en évidence.

Cette association repose sur un principe très « Luis Enrique » : celui d'installer un « faux 9 » fuyant qui attire les centraux pour permettre aux ailiers de s'exprimer plus librement et de faire parler leur sens du un-contre-un. Hier, une large partie de la première mi-temps s'est résumée à voir Barcola et Dembélé s'illustrer ainsi. C'est dans cette situation que Dembélé a provoqué le penalty (transformé par Vitinha, 1-0, 33e).

Kolo Muani, un statut fragilisé

Si cette formule fonctionne, jusqu'à présent, c'est d'abord parce que Bradley Barcola (22 ans aujourd'hui) prend une dimension exceptionnelle. 4 buts en 3 matches et cette impression que, sur chaque accélération, il est capable de créer des différences. L'international se disait un *« peu plus libéré »* après l'Euro. Dans le dernier geste, il est devenu clinique.




Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Intraitables

Victorieux à Lille, les Parisiens comptent déjà trois victoires. Mais tout n'est pas parfait, notamment sur coups de pied arrêtés.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ARNAUD HERMANT

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) – Trois victoires lors des trois premiers matches de Championnat, neuf points sur neuf possibles et déjà la tête du classement : la lecture comptable du début de saison du Paris-Saint-Germain est parfaite après le succès contre Lille (3-1), hier soir, à Villeneuve-d'Ascq.

Cet excellent démarrage est habituel pour le champion de France en titre. Il avait réalisé le même en 2022 avec Christophe Galtier aux commandes. Cette saison-là, il s'était déjà imposé dans le Nord, aussi pour le compte de la 3e journée, mais sur un score beaucoup plus large (7-1), emmené par le récital de son trio Neymar-Mbappé-Messi, en mode Coupe du monde au Qatar, disputée quelques semaines plus tard. Ce PSG avait dégagé une incroyable facilité et supériorité. Celui de Luis Enrique également, mais dans des proportions moindres, lui qui a décidé de ne plus évoluer avec des stars dans ses rangs.

Contre l'équipe de Bruno Genesio, le technicien espagnol a de nouveau aligné sa défense centrale Marquinhos-Pacho et son trident au milieu (Neves, Vitinha, Zaïre-Emery) afin de les roder, et refait le coup de l'attaque avec un faux 9 (Asensio) et deux joueurs de couloir rapides et percutants (Dembélé et Barcola, *voir par ailleurs*).

La différence au tableau d'affichage s'est opérée sur des transitions rapides et non par le jeu de construction et de possession cher à Luis Enrique, et le PSG était finalement assez bien payé au terme du premier acte vu la physionomie et le sauvetage sur son poteau de Gianluigi Donnarumma (12e).

Niveau de l'adversaire oblige, un qualifié pour la Ligue des champions comme lui, Paris n'a pas affiché la même maîtrise que la semaine passée devant Montpellier (6-0) où il avait dominé de bout en bout. La rencontre face au LOSC hier a rappelé, sous certains aspects, celle au Havre (4-1, le 16 août) en ouverture de la saison, avec un PSG certes dominateur mais qui peut perdre le contrôle des débats rapidement dès lors qu'il est bousculé dans les duels et que l'intensité s'élève.

Le PSG moins serein quand le tempo s'élève

Quand le club de la capitale donne le tempo du match, notamment grâce à Vitinha et les qualités techniques de ses coéquipiers du milieu, tout va bien. Mais si le pressing adverse est bien exécuté et plus vigoureux, à l'image de la première demi-heure hier, quand Lille a contrecarré l'entrejeu parisien, le PSG est alors beaucoup moins serein.

La réduction de l'écart signée Edon Zhegrova (78e), qui a perforé la défense parisienne plein axe, a enclenché une séquence où les joueurs de Luis Enrique ont peiné à ressortir et conserver le ballon. Mauvaise habitude, ils ont également été mis à nouveau en danger sur coups de pied arrêtés. Sur cette phase de jeu, Paris a même encaissé deux buts (81e et 90e+6), refusés pour hors-jeu, qui ont mis en lumière une défaillance déjà perceptible la saison dernière. Sans conséquence, puisqu'il a assuré sa victoire avec un troisième but, de Randal Kolo Muani (90e+2), à la réception d'un centre de Désiré Doué. Les deux étaient sortis du banc.

L'entraîneur espagnol aime à répéter que son équipe peut toujours progresser. Les trois premiers matches de cette saison, même s'ils se sont soldés par trois victoires et 13 buts marqués, lui offrent plusieurs axes sur lesquels travailler. Une nécessité avant les premiers rendez-vous de C1 qui débuteront après cette trêve internationale de septembre.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 1
3e journée

		pts	diff.
1	Paris-SG	9	+11
2	Marseille	7	+6
3	Nantes	7	+4
4	Monaco	7	+3
5	Lens	7	+3
6	Lille	6	+2
7	Le Havre	6	+1
8	Nice	4	+2
9	Strasbourg	4	+1
10	Reims	4	-1
11	Rennes	3	0
12	Brest	3	-2
13	Auxerre	3	-3
14	Lyon	3	-4
15	Toulouse	2	-2
16	Montpellier	1	-8
17	Angers	0	-6
18	Saint-Étienne	0	-7

VENDREDI
Lyon - Strasbourg 4-3
SAMEDI
Brest - Saint-Étienne 4-0
Montpellier - Nantes 1-3
Toulouse - Marseille 1-3
HIER
Monaco - Lens 1-1
Angers - Nice 1-4
Le Havre - Auxerre 3-1
Reims - Rennes 2-1
Lille - Paris-SG 1-3

▶▶ Mais Barcola n'aurait sans doute pas ce même rayonnement sans Marco Asensio. Dans cette position de faux 9 si ingrate, l'Espagnol de 28 ans est d'une justesse rare. Comme sur cette passe décisive pour Barcola (2-0, 36e). Mais bien au-delà, par ses décrochages, ses appels (pas toujours servis) qui créent de l'espace, Asensio accepte de jouer au service des deux autres.

Ousmane Dembélé (27 ans) fait, lui, du Dembélé. Avec ce que ça engendre d'espoirs et de frustrations. Mais sur ses trois premiers matches de L1, « Dembouz » a toujours laissé une trace comptable (1 but contre Le Havre, 2 passes décisives face à Montpellier et un penalty provoqué hier).

En attendant le retour dans deux mois et demi de Gonçalo Ramos (cheville), l'installation de ce trio pose la question de l'utilisation de Randal Kolo Muani. Hier, c'est Dembélé qui a pris la place de faux 9 en remplacement d'Asensio (65e). Cela témoigne d'une confiance toute relative à l'égard de « RKM ». L'ex-Nantais, auteur de son 2e but en 3 matches (3-1, 90e+2), a montré de la personnalité. Mais de ce statut de supersub peut-il le satisfaire ? **E**



Les buts **0-1** : **Vitinha** (33e s.p.). Feinté par Dembélé, Alexsandro rate son tacle et fait trébucher le Parisien. Vitinha marque d'une frappe peu puissante et laisse Chevalier sur ses appuis.
0-2 : **Barcola** (36e, passe d'Asensio). Barcola s'appuie sur Asensio, qui lui remet dans la profondeur pour aller défier Chevalier. Sa frappe enroulée du droit ne laisse aucune chance au gardien lillois.
1-2 : **Zhegrova** (78e). Zhegrova effectue une percée plein axe et n'est pas attaqué. Il décoche une frappe du gauche à ras de terre hors de portée de Donnarumma.
1-3 : **Kolo Muani** (90e+2, passe de D. Doué). Doué gagne son duel avec Meunier et centre dans la surface. Kolo Muani saute plus haut qu'Alexsandro et marque de la tête.

Alexsandro, dépassé par Ousmane Dembélé, a été contraint de concéder un penalty (31e).


Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Beraldo, la gauche bancale

La prestation décevante du Brésilien, titularisé latéral gauche en l'absence de Nuno Mendes, confirme que derrière le Portugais, il y a un manque.

Sa note 4/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOSÉ BARROSO

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) – Le PSG s'était fixé comme objectif lors de son mercato de doubler tous ses postes. Un défi qu'il estime avoir relevé, à une exception près : le latéral gauche. Au surlendemain de la fermeture du marché, il en a eu la confirmation hier à Lille. Confronté à l'absence de l'indiscutable Nuno Mendes, laissé à Paris pour soigner un virus, Luis Enrique a titularisé Lucas Beraldo avec la délicate mission de stopper Edon Zhegrova. *« Il s'est bien comporté face à un des joueurs les plus déséquilibrants du Championnat,* estimait l'entraîneur du club de la capitale. *Il a été bien avec et sans ballon. »* Une analyse généreuse, qui visait à protéger son joueur (il en a l'habitude), mais qui ne masque pas les manques.

Face au Kosovar, Beraldo a souffert en première période. Trop loin de lui, redoutant ses crochets, il s'est exposé, se faisant prendre dans le dos ou sur les centres du gaucher qui a offert un caviar à Diakité (poteau, 12e). Sans solution, le Brésilien en était réduit à faire des fautes (averti, 24e) avant que le secours de Neves dans son couloir ne lui permette de sortir la tête de l'eau et de gagner enfin quelques duels. Moins en difficulté après la pause, il est toutefois impliqué sur le but du LOSC, en lâchant le marquage de Zhegrova pour aller se replacer dans l'axe, laissant le Lillois déclencher de loin (78e).

Le PSG a regardé pour recruter un spécialiste

S'il apprécie les qualités de Beraldo avec le ballon – une de ses sorties de balle vers Barcola a d'ailleurs abouti au 2e but (36e) –, le staff parisien est conscient de ses limites défensives dans le couloir. Derrière Mendes, la hiérarchie des latéraux gauches se dirige vers Hernandez et Kimpembe. Mais le premier est indisponible plusieurs mois et on ignore quand le second sera compétitif. Dans ce contexte, le PSG a regardé pour recruter un spécialiste (le Rennais Truffert faisait partie de la liste) mais il voulait vendre un défenseur (Skriniar ou Danilo) pour acheter dans ce secteur. Le regrette-t-il ? *« Non, le mercato est fini,* note Luis Enrique. *J'ai plusieurs options. On pouvait jouer avec Pacho. Yoram* (Zague), *Warren* (Zaïre-Emery) et (Achraf) *Hakimi peuvent aussi jouer là. »* Qui relèvera le défi ?



Pierre Lahalle/L'Équipe

Lucas Beraldo (à droite) au duel avec Edon Zhegrova, lors de la victoire du Paris-SG face à Lille (3-1), hier.

TOP

Donnarumma 7/10
Décisif sur le tir plein axe de Diakité, qu'il dévie sur son poteau (12e), sur une frappe en force de Tiago Santos où il a la main ferme (41e) et sur une tentative trop centrée d'Alexsandro (75e). Attentif et réactif sur les centres lillois (16e), il se fait surprendre par le splendide tir croisé de Zhegrova (78e). **H. De.**

FLOP

Bayo 3/10
On ne peut pas nier sa bonne volonté mais il n'est pas au niveau technique. Ses remises n'arrivent pas à ses partenaires et ses points forts ne ressortent pas, notamment sa puissance et sa vitesse dans la verticalité. Suppléé par David (65e). **J. D.**

Lille 1-3 Paris-SG



Pierre Lahalle/L'Équipe

Des choix qui interrogent

Bruno Genesio s'est privé de Jonathan David, Thomas Meunier et Rémy Cabella d'entrée de match. Pour faire tourner, selon lui. Pour des raisons disciplinaires, selon nos informations.

Bruno Genesio en compagnie de Thomas Meunier, Bafodé Diakité et Ngal'ayel Mukau, lors de la défaite de Lille face au PSG (1-3), hier.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) – Le LOSC ne badine pas avec la discipline. Samedi soir, selon plusieurs sources, le club lillois a reproché à Jonathan David, Thomas Meunier et Rémy Cabella de ne pas avoir participé au dîner commun programmé vers 19h30 juste après une causerie. Et le leur a fait savoir. Le lendemain, ils se sont également entretenus avec les dirigeants lillois. Résultat, ils n'étaient pas titulaires à l'Arena Decathlon Pierre-Mauroy face au PSG (1-3).

Concernant ce choix, Bruno Genesio n'a ni validé ni infirmé nos informations. Ni en conférence de presse, ni après la rencontre, où il n'a pas souhaité répondre à notre question. *« Je ne peux pas vous répondre, il y a des dirigeants pour ça* (*). » *« C'était notre septième match en vingt-cinq jours,* avait-il indiqué en conférence de presse quelques minutes plus tôt. *J'ai un effectif et le devoir d'utiliser les joueurs à ma disposition vu l'enchaînement de tous nos matches. »*

Quoi qu'il en soit, ce choix majeur, vu le niveau de l'adversaire et l'importance des trois joueurs au sein du collectif, n'a pas contribué à aider le LOSC. Les Dogues ont-ils voulu marquer le coup et faire un exemple ? Peut-être. Lille a donc essuyé sa deuxième défaite de la saison après celle à Prague face au Slavia (1-2). En République tchèque, mercredi, elle n'avait aucune importance puisqu'elle a précédé une qualification en C1 qui était un objectif majeur qui couronne un bon début de saison. Celle face au PSG, hier, n'est pas non plus marquée du renoncement avec une deuxième période de meilleure nature mais des erreurs sanctionnées et un manque de réalisme devant le but parisien.

> **“Si on met la VAR et qu'elle ne sert à rien, autant ne rien mettre du tout ”**
> BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DE LILLE

« Je n'ai pas vu de supériorité du PSG mais un match assez équilibré, estimait l'entraîneur des Dogues. *C'était un match de très haut niveau où l'adversaire a exploité la moindre de nos erreurs. On a amené trente-deux fois le ballon dans leur surface adverse. Il faut aussi que le VAR fasse son travail. »* Le technicien estime que le deuxième but inscrit par Tiago Santos (82e) est parfaitement valable et ne peut être refusé. Il s'en explique.

« Regardez bien les images, après la déviation de Benji (André) *et sa remise de la tête,* poursuivait Genesio, *le ballon retombe sur Meunier et est parfaitement valable. Si on met la VAR et qu'elle ne sert à rien, autant ne rien mettre du tout. M. Bastien* (l'arbitre) *a fait un excellent match. Mais dans le bus de la vidéo, je ne sais pas ce qu'ils regardaient, un film ou je ne sais quoi. »*

À la pause, le coach avait demandé à ses troupes de rester organisées. Et souligné l'importance du troisième but qui condamnerait son équipe si le PSG s'en emparait ou la relancerait si Lille parvenait à revenir à 2-1. Il est resté dans ce raisonnement après la rencontre.

« On a fait tout ce que l'on pouvait pour tenir en échec le PSG, poursuivait Genesio. *On avait mis en place un plan de jeu assez ambitieux. Je pense toujours que c'est le meilleur moyen d'embêter Paris. On a réussi à leur poser des problèmes pendant les trois-quarts du match. On a commis deux erreurs et manqué d'efficacité. On a toujours des regrets quand on perd un match. Mais lorsque l'on prend du recul par rapport au résultat, on peut être fier de ce que les joueurs ont fait depuis le 6 août. J'aurais bien aimé voir Paris à 2-2. On les sentait à la limite de la rupture. Il faut l'accepter. Je ne vais pas faire la pleureuse. Malgré la défaite, chapeau aux joueurs pour tout ce qu'ils ont fait en ce mois d'août. »* **É**

(*) Sollicité officiellement auprès du service de presse, Olivier Létang, PDG du LOSC, n'a pas donné suite.

YAZICI EN DISCUSSION AVEC LA LAZIO

Laissé libre par Lille cet été, Yusuf Yazici est actuellement sans club. Le milieu offensif turc (27 ans) est en discussion avec la Lazio. Le club romain est en quête d'un renfort au milieu et, alors que le mercato est clos depuis vendredi soir, le recrutement d'un joueur libre serait l'une des dernières possibilités pour arriver à ses fins. Yazici est également en contact avec l'Olympiakos. J. Ba.

APRÈS-MATCH



LUIS ENRIQUE
ENTRAÎNEUR DU PARIS-SG

« Il nous manque du rythme »

Quel bilan faites-vous de ces trois premiers matches ?
C'est magnifique *(en français dans le texte).* Cela pourrait être meilleur. On pourrait avoir marqué 15 buts sans en prendre un seul, mais je suis satisfait.

La Ligue des champions va vite arriver après la trêve. Cette rencontre vous a-t-elle rassuré avant d'entrer dans cette compétition ?
Cela fait quelque temps que mon équipe affiche des signaux rassurants. La saison dernière lors du dernier tiers de la saison, déjà. Là, il nous manque du rythme. Physiquement, cela fait la différence avec Lille, on l'a vu lors de la seconde période pour plusieurs de nos joueurs. Quand on va affronter Brest après la trêve et une équipe de C1, cela sera une autre compétition.

La gestion des coups de pied arrêtés défensifs fait-elle partie de vos points à améliorer ?
Il n'y a pas d'équipe au monde qui n'a pas certains secteurs à améliorer. L'autre jour, je regardais une équipe qui avait des joueurs de 1,85 ou 1,90 m et ils ont pris des buts sur coups de pied arrêtés. On est une équipe qui n'a pas beaucoup de taille, ça ne changera pas, mais on essaie de s'améliorer. » **J. Ba.**

FOOTBALL Ligue 1 3e journée

TABLEAU DE BORD

RÉSULTATS

VENDREDI

Lyon - Strasbourg 4-3

SAMEDI

Brest - Saint-Étienne 4-0
Montpellier - Nantes 1-3
Toulouse - Marseille 1-3

HIER

Monaco - Lens 1-1
Angers - Nice 1-4
Le Havre - Auxerre 3-1
Reims - Rennes 2-1
Lille - Paris-SG 1-3

prochaine journée 4e

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

Saint-Étienne - Lille ..... 20 h 45

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

Marseille - Nice ..... 17 h
Auxerre - Monaco ..... 19 h
Paris-SG - Brest ..... 21 h

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

Rennes - Montpellier ..... 15 h
Nantes - Reims ■
Strasbourg - Angers ■
Toulouse - Le Havre ..... 17 h
Lens - Lyon ..... 20 h 45

Football Ligue 1 3e journée

				total							domicile						extérieur						séries	penalties				cartons	
				matches				buts			matches				buts		matches				buts			pour		contre			
			pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		obt.	réus.	conc.	enc.	J.	R.
1	Paris-SG	→	9	3	3	0	0	13	2	+11	1	1	0	0	6	0	2	2	0	0	7	2	G.G.G.	2	2	0	0	3	0
2	Marseille	↗	7	3	2	1	0	10	4	+6	1	0	1	0	2	2	2	2	0	0	8	2	G.N.G.	2	2	1	0	4	0
3	Nantes	↗	7	3	2	1	0	5	1	+4	1	1	0	0	2	0	2	1	1	0	3	1	N.G.G.	1	1	0	0	7	0
4	Monaco	↘	7	3	2	1	0	4	1	+3	2	1	1	0	2	1	1	1	0	0	2	0	G.G.N.	0	0	1	1	4	1
5	Lens	↘	7	3	2	1	0	4	1	+3	1	1	0	0	2	0	2	1	1	0	2	1	G.G.N.	1	1	0	0	6	1
6	Lille	↘	6	3	2	0	1	5	3	+2	2	1	0	1	3	3	1	1	0	0	2	0	G.G.P.	0	0	1	1	6	0
7	Le Havre	↗	6	3	2	0	1	6	5	+1	2	1	0	1	4	5	1	1	0	0	2	0	P.G.G.	2	2	1	1	7	0
8	Nice	↗	4	3	1	1	1	6	4	+2	1	0	1	0	1	1	2	1	0	1	5	3	P.N.G.	0	0	1	1	7	1
9	Strasbourg	↘	4	3	1	1	1	7	6	+1	1	1	0	0	3	1	2	0	1	1	4	5	N.G.P.	0	0	1	1	7	0
10	Reims	↗	4	3	1	1	1	4	5	-1	2	1	0	1	2	3	1	0	1	0	2	2	P.N.G.	0	0	0	0	5	1
11	Rennes	↘	3	3	1	0	2	5	5	0	1	1	0	0	3	0	2	0	0	2	2	5	G.P.P.	0	0	1	0	7	0
12	Brest	↗	3	3	1	0	2	5	7	-2	2	1	0	1	5	5	1	0	0	1	0	2	P.P.G.	3	2	2	2	8	0
13	Auxerre	↘	3	3	1	0	2	3	6	-3	1	1	0	0	2	1	2	0	0	2	1	5	G.P.P.	0	0	1	1	5	2
14	Lyon	↗	3	3	1	0	2	4	8	-4	2	1	0	1	4	5	1	0	0	1	0	3	P.P.G.	1	0	0	0	6	0
15	Toulouse	↘	2	3	0	2	1	2	4	-2	2	0	1	1	1	3	1	0	1	0	1	1	N.N.P.	0	0	0	0	6	1
16	Montpellier	↘	1	3	0	1	2	2	10	-8	2	0	1	1	2	4	1	0	0	1	0	6	N.P.P.	1	1	1	1	10	0
17	Angers	↘	0	3	0	0	3	1	7	-6	2	0	0	2	1	5	1	0	0	1	0	2	P.P.P.	1	1	0	0	9	0
18	Saint-Étienne	↘	0	3	0	0	3	0	7	-7	1	0	0	1	0	2	2	0	0	2	0	5	P.P.P.	0	0	3	3	9	0

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Greenwood (+2) (Marseille) ..... **5 buts.**
2. Barcola (+1) (Paris-SG) ..... **4 buts.**
3. Mah. Camara (+1) (Brest), A. Touré (+1) (Le Havre), Orban (+2) (Lyon), Luis Henrique (Marseille), Simon (+1) (Nantes), E. Guessand (+2) (Nice), Kolo Muani (+1), Lee (Paris-SG), Emegha (+1), A. Santos (+1) (Strasbourg), Babicka (+1) (Toulouse) ..... **2 buts.**

passeurs

1. J. Neves (Paris-SG) **4 passes.**
2. Opéri (+1) (Le Havre), Harit, Luis Henrique (+2) (Marseille), Kadewere (+2) (Nantes), O. Dembélé (Paris-SG), Blas (+1) (Rennes) ..... **2 passes.**

LES CHIFFRES de la journée

BUTS

TOTAL **37**
sur coups de pied arrêtés 13
penalty 7
sur coup franc direct 1
sur coup franc indirect 1
à la suite d'un corner 4
TOTAL SAISON **86**
total l'an passé 85
MOYENNE/MATCH **3,19**
moyenne l'an passé 3,15

PENALTIES

RÉUSSIS/ACCORDÉS **7/7**
TOTAL SAISON **12/14**
total l'an passé 7/8

SANCTIONS

AVERTISSEMENTS **49**
TOTAL SAISON **119**
MOYENNE/MATCH **4,41**
total l'an passé 87
moyenne l'an passé 3,22
EXPULSIONS **3**
TOTAL SAISON **7**
MOYENNE/MATCH **0,26**
total l'an passé 4
moyenne l'an passé 0,15

AFFLUENCES (estimations)

Lille - Paris-SG 45 434
Lyon - Strasbourg 43 805
Le Havre - Auxerre 19 715
Toulouse - Marseille 19 178
Brest - Saint-Étienne 14 885
Montpellier - Nantes 13 000
Reims - Rennes 12 856
Angers - Nice 9 168
Monaco - Lens 9 030

TOTAL JOURNÉE **187 071**
MOYENNE JOURNÉE **20 786**
MOYENNE SAISON **25 180**
MOYENNE L'AN PASSÉ **27 808**

Monaco	0	1
Lens	0	1

Coup de chaud à Monaco

Disputée sous une température à rester chez soi, la rencontre entre l'ASM et Lens a fini par s'emballer après plusieurs faits de jeu qui ont permis aux Artésiens de ramener un nul.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

MONACO – Aller voir un match au stade Louis-II en ce début de saison réclame un certain contrôle de ses émotions. Lors du Monaco - Saint-Étienne de la première journée (1-0), deux buts inscrits ont finalement été annulés après un contrôle vidéo, un autre a été accordé après avoir été invalidé, et l'arbitre, M. Turpin, s'était déjugé sur un penalty inexistant.

Hier, les supporters de l'ASM ont vu leur équipe encaisser un but, mais en fait non. Ils ont cru que la main de Denis Zakaria sur une frappe du Lensois Hamzat Ojediran ne coûterait pas un penalty, mais en fait si. Et ils ont dû se contenter d'un nul après que leur équipe a été rejointe dans le temps additionnel, au bout d'un match disputé sous une chaleur qui aurait valu une pause fraîcheur toutes les dix minutes.

Il faisait allègrement plus de 30 degrés à Monaco et l'entraîneur de l'ASM, Adi Hütter, a tenu à souligner l'incohérence de l'horaire de la rencontre (15 heures) au vu des conditions climatiques. Les supporters lensois présents en Principauté ont d'ailleurs été aspergés par un pompier monégasque dans l'avant-match. Mais si la température est encore montée d'un cran lors des vingt dernières minutes, c'est qu'il y a eu plusieurs faits de jeu portant, comme toujours, à interprétation. Les deux entraîneurs n'ont d'ailleurs pas manqué de se lancer quelques mots doux depuis leur zone technique, avant de reconnaître tous deux que si une équipe méritait la victoire, c'étaient plutôt les Sang et Or que les Monégasques.

> “Je n'ai pas compris pourquoi l'arbitre est allé revoir les images”
> WILL STILL, ENTRAÎNEUR DE LENS

Pour concerner tout son groupe et le préparer aux cadences européennes qui l'attendent à partir de la mi-septembre, Hütter avait décidé de changer intégralement sa défense. L'essai n'a pas été concluant. Dominateur dans les duels, le jeune Christian Mawissa (19 ans) a failli offrir une balle de but à ses adversaires (78e). À son côté, Wilfried Singo a semblé manquer de repères.

Pour sa première titularisation depuis son arrivée du PSV Eindhoven, Jordan Teze a été sorti à la pause. Et son pendant à gauche, Kassoum Ouattara, a passé la rencontre à se faire discret. Devant eux, Soungoutou Magassa et Zakaria ont assuré, comme les trois artistes un cran encore plus haut (Minamino, Ben Seghir et Akliouche), mais Folarin Balogun s'est encore montré maladroit en pointe.

« On n'a pas été très bons, reconnaissait Hütter. *On a été chanceux, Lens nous a montré qu'ils avaient une bonne équipe. »* Si les joueurs de la Principauté ont quand même plus tiré que leurs hôtes, c'est sur le but de Philipp Köhn que s'est produite l'action la plus chaude de la première période, quand les Lensois ont enchaîné un improbable poteau d'Adrien Thomasson et une équerre de Wesley Saïd (31e). Les premiers filets qui ont tremblé ont aussi été ceux du gardien suisse. Köhn a été vainqueur d'un face-à-face devant Florian Sotoca à la 72e, mais il s'est laissé transpercer par Rémy Labeau-Lascary six minutes plus tard.

Sans la vidéo, personne n'aurait vu que l'attaquant artésien avait touché le ballon d'une main pendant sa conduite de balle, mais avec, le score est revenu à 0-0. *« Je n'ai pas compris pourquoi l'arbitre est allé revoir les images,* commentait Will Still, l'entraîneur de Lens. *On m'a expliqué qu'il y avait faute de main... On va accepter les décisions arbitrales. »* Celle de M. Delajod a été d'autant plus difficile à accepter que l'ASM a ouvert le score, pour de bon, presque dans la foulée (84e), d'une tête de Zakaria sur un corner de Caio Henrique. Mais le sort avait décidé d'être capricieux, et c'est une autre main que l'arbitre central n'avait pas vue (de Zakaria) qui allait mener à un score nul, après un penalty de Przemyslaw Frankowski (90e+4).

Les Lensois auraient donc pu repartir plus malheureux de Principauté. Eux qui n'ont pas eu trois jours pour se remettre de leur élimination en barrages de la Ligue Conférence et pour qui la trêve internationale qui débute ne sera pas de trop pour finir d'effacer leur désillusion. 'E

TOP — **Ojediran** — non noté
Son entrée (64e) a apporté une énergie nouvelle aux siens. Dans tous les bons coups en fin de match, c'est lui qui provoque le penalty par sa frappe à l'entrée de la surface monégasque.

FLOP — **Teze** — 3/10
Une première titularisation très discrète. Le latéral droit n'a quasiment jamais arpenté son couloir. En difficulté sur certains duels. Remplacé dès la pause par **Vanderson** (5). A. M. L.


Valery Hache/AFP
78e : BUT REFUSÉ À LENS ET LABEAU-LASCARY POUR UNE MAIN


Valery Hache/AFP
84e : MONACO OUVRE LE SCORE APRÈS UNE TÊTE DE ZAKARIA


Manon Cruz/Reuters
90e + 4 : LE LENSOIS FRANKOWSKI ÉGALISE SUR PENALTY

En haut, Rémy Labeau-Lascary pense ouvrir le score en faveur de Lens après avoir trompé Philipp Köhn sous les yeux de Soungoutou Magassa. En vain, l'attaquant lensois avait préalablement touché le ballon à l'aide d'une main.

Au milieu, Denis Zakaria exulte après avoir ouvert le score pour Monaco.

En bas, le Lensois Przemyslaw Frankowski (à droite) égalise sur penalty obtenu à la suite d'une main de Zakaria (à gauche).

3

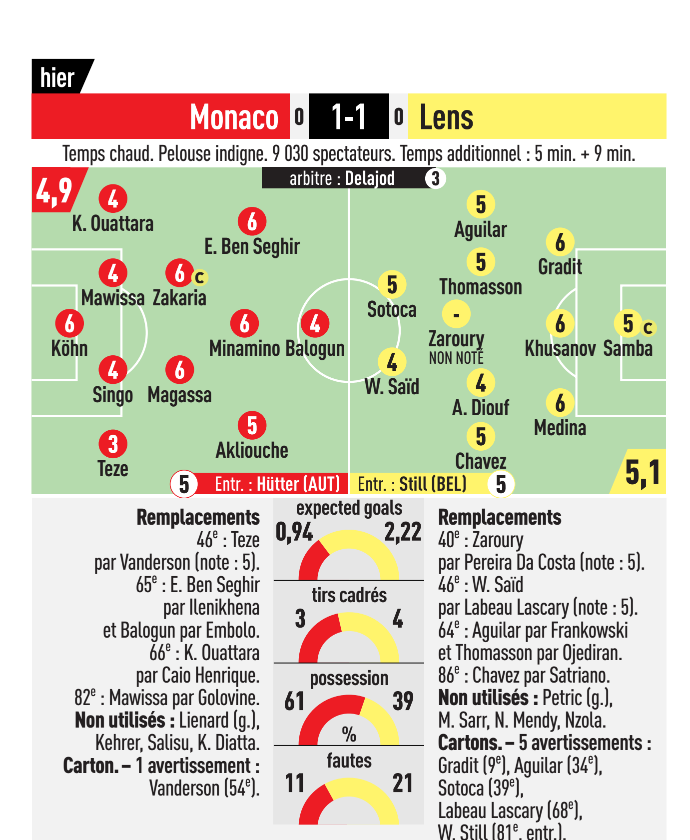
Denis Zakaria a inscrit 3 de ses 5 buts en L1 de la tête. Aucun joueur actuel du Championnat n'en a inscrit plus de la sorte depuis le premier du Suisse avec Monaco, le 5 novembre.


Opta

hier

Monaco 0 1-1 0 Lens

Temps chaud. Pelouse indigne. 9 030 spectateurs. Temps additionnel : 5 min. + 9 min.



Remplacements
46e : Teze par Vanderson (note : 5). 65e : E. Ben Seghir par Ilenikhena et Balogun par Embolo. 66e : K. Ouattara par Caio Henrique. 82e : Mawissa par Golovine.
Non utilisés : Lienard (g.), Kehrer, Salisu, K. Diatta.
Carton. – 1 avertissement : Vanderson (54e).

	Monaco	Lens
expected goals	0,94	2,22
tirs cadrés	3	4
possession (%)	61	39
fautes	11	21

Remplacements
40e : Zaroury par Pereira Da Costa (note : 5). 46e : W. Saïd par Labeau Lascary (note : 5). 64e : Aguilar par Frankowski et Thomasson par Ojediran. 86e : Chavez par Satriano.
Non utilisés : Petric (g.), M. Sarr, N. Mendy, Nzola.
Cartons. – 5 avertissements : Gradit (9e), Aguilar (34e), Sotoca (39e), Labeau Lascary (68e), W. Still (81e, entr.).

Les buts **1-0** : **Zakaria** (84e, passe de Caio Henrique). **1-1** : **Frankowski** (90e+4 s.p.).

Une pelouse indigne

Les acteurs ont déploré hier la piètre qualité de l'aire de jeu. Un nouveau gazon est attendu dans les prochains jours au stade Louis-II.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

MONACO – Thiago Scuro ne se présente pas après chaque match devant les journalistes, mais c'était hier l'occasion de dresser le bilan du premier mois de compétition et, en passant, de glisser un message concernant le terrain du stade Louis-II. Pour rappel, la pelouse avait été changée cet été mais celle qui a été posée a pris chaud pendant son transport depuis l'Espagne : le système de réfrigération de son camion n'ayant pas fonctionné, elle avait été retrouvée grillée à son arrivée en Principauté.

Lors de la première journée, pour Monaco - Saint-Étienne (1-0, le 17 août), elle était déjà mauvaise. Hier, elle était encore pire. D'où les « excuses » que Scuro a souhaité présenter au sujet de l'aire de jeu, et cette annonce rassurante en vue du Monaco-FC Barcelone du 19 septembre, pour la première journée de C1 : *« Elle sera bien changée dans les prochains jours. »*

Zaroury blessé, Vanderson pas loin d'être victime du terrain lui aussi

Il n'était tout simplement pas possible aux acteurs de la rencontre entre Monaco et Lens de jouer comme ils savent le faire. Trop de rebonds, des appuis instables, du sable qui gicle sur les impacts et pas assez d'herbe par endroits : le terrain ne se prêtait pas à un match de haut niveau. *« Au bout de six minutes, on a bien compris que le terrain allait être… compliqué, donc il a fallu s'adapter »*, commentait l'entraîneur lensois Will Still. *C'était surtout un combat physique et athlétique, parce qu'enchaîner trois passes était impossible. »*

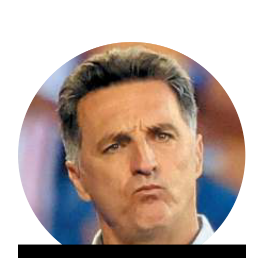
À voir les dégagements de Brice Samba presque tous finir en touche ou loin du partenaire recherché, il y avait effectivement quelque chose qui clochait. *« Je ne pouvais pas passer le pied au-dessous du ballon,* explique Samba. *J'en ai parlé avec le gardien adverse* (Philipp Köhn)*, c'était pareil pour lui. On savait qu'on n'allait pas être beaux. Il fallait être le plus efficace et le plus pragmatique possible. »*

Mais le problème était aussi la dangerosité de la surface de jeu. Sorti à la 40e minute sur blessure, Anass Zaroury peut en témoigner. *« Je remercie le terrain,* ironise Still. *Jouer sur un terrain comme ça en Ligue 1, c'est inacceptable, donc Anass s'est tordu une cheville en posant un pied au sol. Je pense qu'il a une belle entorse. »* À terre après une glissade et une main posée derrière une cuisse, Vanderson n'a pas été loin d'être la seconde victime de l'après-midi. Le Brésilien a pu finir le match, mais le niveau global ne restera pas dans les annales du Championnat. **A. M. L.**

52e minute de jeu hier au Havre : les Ciel et Marine Christopher Opéri (à gauche) et Rassoul Ndiaye (à genoux) célèbrent le but de ce dernier, celui du 2-1

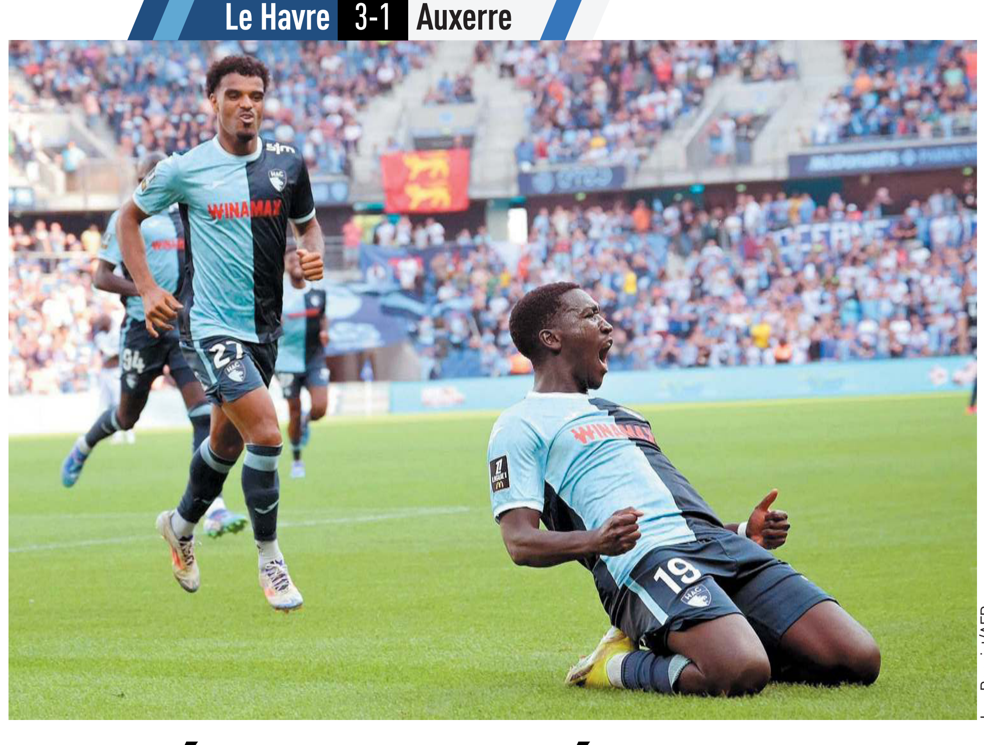
LE HAVRE Youté écarté

Étienne Youté était absent à la surprise générale du groupe hier matin. Courtisé cet été, le défenseur de 22 ans a refusé de signer à Hoffenheim et sera en fin de contrat en juin. « Vous savez la situation économique du club. On ne peut pas se permettre de perdre les joueurs librement, on a besoin de les valoriser et ce sont eux qui font tourner l'économie du club, a indiqué Didier Digard. Étienne connaît la situation, elle était très claire, il avait un bon de sortie, il n'a pas trouvé preneur ou a refusé. Aujourd'hui, on a d'autres joueurs à disposition, qui sont prêts à tout donner et qu'on espère valoriser. » Cela voudrait-il dire que Youté ne rejouera plus avec le HAC s'il ne trouve pas de point de chute ? « Ou il prolongera, s'il a envie de jouer », a répondu l'entraîneur. **S. Bu.**



"C'est très compliqué de faire un résultat à 10 contre 11 pendant tant de temps. On est naïfs, et cette naïveté nous coûte cher. Il n'y a qu'à voir l'égalisation qu'on concède. Ce sont des énormes erreurs défensives. On fait trop de cadeaux. À nous d'apprendre."
CHRISTOPHE PELISSIER, ENTRAÎNEUR D'AUXERRE

Le Havre 3-1 Auxerre



Lou Benoist/AFP

« C'était la libération »

Alors qu'il a manqué une énorme occasion et que le VAR lui a ensuite refusé un but, **Rassoul Ndiaye** a fini par ouvrir son compteur en Ligue 1 hier et mis Le Havre sur la voie du succès face à Auxerre.

Sa note 7/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
SÉBASTIEN BURON

LE HAVRE (SEINE-MARITIME) – Il a avoué être *« passé par toutes les émotions »*, hier, mais la fin a été belle pour lui comme pour son équipe (3-1). Face à Auxerre, Rassoul Ndiaye a tout connu : un raté seul face au but (38e) au milieu d'autres occasions (8e, 45e), un but refusé par le VAR pour un hors-jeu d'un coéquipier (48e) et puis l'extase, quatre minutes plus tard, avec une reprise parfaite du gauche sur un centre de Christopher Opéri (52e).

En trompant Donovan Léon, le milieu de 22 ans venait de signer son premier but en Ligue 1, de permettre à sa formation de prendre l'avantage (2-1) et peut-être de lancer véritablement son aventure avec Le Havre. Arrivé en Normandie le 17 juillet 2023 pour trois ans, l'ancien Sochalien avait vécu une première saison très compliquée, marquée par seulement six titularisations en L1 et deux expulsions précoces, à Marseille (0-3, le 8 octobre) puis à Reims (0-1, le 20 décembre).

"Il a vécu des moments difficiles, ça lui sert"
DIDIER DIGARD, SON ENTRAÎNEUR

« L'année dernière, c'était un peu plus dur mais c'est la devise (officieuse) *du club : toujours avancer et ne jamais rien lâcher,* affirme le milieu. *Pour un joueur de foot qui ne joue pas, c'est forcément plus dur d'avoir confiance en soi, même si on sait qu'on a une valeur si on est arrivé jusque-là. Ce n'était pas une mauvaise saison mais ce n'était pas ce que j'attendais. Il faut voir devant et le futur. »*

Sur le terrain, Ndiaye arrive aussi à (re)voir devant et ses courses vers l'avant ont été récompensées. *« Après le premier but refusé, j'ai cru que je n'allais plus marquer de toute ma vie,* honnêtement, sourit-il. *Une fois que j'ai marqué, c'était la libération,* forcément. *Quand on loupe des occasions, marque mais que c'est refusé, on se dit que le sort s'acharne peut-être sur nous. Mais un footballeur doit être fort mentalement. »* Hier, Ndiaye a peut-être passé un cap, car ce match a été son meilleur depuis son arrivée au Havre : *« Oui, c'est un match qui va me permettre de me libérer. »*

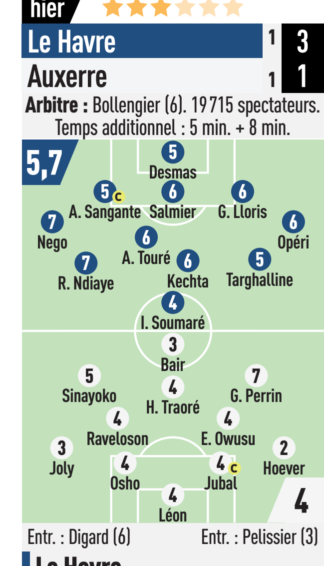
Didier Digard apprécie en tout cas les qualités de son joueur. *« Rassoul a une très belle maîtrise technique, ça nous permet d'avoir le contrôle du ballon, il peut recevoir des ballons sous pression, il a la faculté de se projeter et a un bon pied devant le but,* détaille le technicien. *Aujourd'hui, il a raté, il a réussi, mais il a surtout essayé, c'est ce que qui me plaît. Il a vécu des moments difficiles, ça lui sert et j'espère qu'il va continuer sur cette lancée. »*

Ce renouveau est sans doute parti d'une discussion entre le nouvel entraîneur havrais et le joueur. *« J'ai été franc, je pense qu'il y a des choses où il est fautif,* a expliqué Digard. *Je lui ai dit qu'il avait tout du joueur que j'aime mais qu'il ne jouerait pas s'il ne faisait pas les efforts demandés. Il les a faits et aujourd'hui, il joue. »* Et il joue même très bien.

hier

Le Havre	1	3
Auxerre	1	1

Arbitre : Bollengier (6). 19 715 spectateurs. Temps additionnel : 5 min. + 8 min.



Entr. : Digard (6) Entr. : Pelissier (3)

Le Havre
Remplacements.- 62e : R. Ndiaye par Casimir et I. Soumaré par Joujou. 82e : Kechta par Kouziaïev.
Non utilisés : Gorgelin (g.), Zouaoui, Housni, Mosengo, Ngoura, Grandsir.
Carton. – 1 avertissement : Casimir (81e).

Auxerre
Remplacements.- 46e : Bair par Akpa (note : 4). 66e : G. Perrin par Danois. 67e : Osho par Diomandé. 83e : Joly par Maddy.
Non utilisés : De Percin (g.), Pellenard, Diousse, Viadère.
Cartons. – 5 avertissements : Joly (11e), Hoever (14e, 45e+1), Sinayoko (28e), Jubal (89e). **1 expulsion :** Hoever (45e+1).

Les buts **0-1** : **G. Perrin** (17e).
1-1 : **Owusu** (23e c.s.c.).
2-1 : **R. Ndiaye** (52e, passe de Opéri).
3-1 : **A. Touré** (90e+8 s.p.).

TOP

Nego 7/10
Impeccable sur le plan défensif, il a réalisé plusieurs percées incisives sur son côté droit. C'est d'ailleurs lui qui anticipe bien l'erreur de Joly, avant de l'éliminer puis de provoquer le but contre son camp d'Owusu par son centre puissant (1-1, 23e). Seul regret : hors jeu, il a privé Ndiaye d'un but (48e).

FLOP

Hoever 2/10
Aucun duel remporté sur les deux disputés, six ballons perdus, aucune action dangereuse, et un premier jaune pour avoir retenu Opéri par le maillot (14e), puis un second, synonyme d'expulsion, pour une charge sur Ndiaye (45e+1) : le Néerlandais a plombé son équipe. **S. Bu.**



Hugo Pfeiffer/Icon Sport

Junya Ito (au centre), accompagné d'Oumar Diakité (n° 22), vient de tromper Steve Mandanda (à terre), et d'égaliser pour Reims (41e).

REIMS

C'est renversant

Déjà costaud mentalement à Marseille pour ramener un point, le club champenois a confirmé sa force mentale en retournant Rennes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC HAGÈGE

REIMS – Un authentique symbole de résilience. Après avoir raté une occasion « immanquable » en première période (17e), Oumar Diakité n'a pas sombré. Au contraire, l'avant-centre international ivoirien (20 ans, 15 sélections, 2 buts) a su inscrire, grâce à une tête rageuse, sur un centre parfait du dernier renfort (le latéral droit angolo-portugais Aurelio Buta, 27 ans, prêté jeudi par l'Eintracht Francfort), le but du premier succès rémois de la saison (2-1, 48e).

Le champion d'Afrique représente donc bien la force mentale de Reims. Ainsi, après avoir ramené un point très encourageant de Marseille (2-2), alors qu'ils étaient menés 0-1, les Champenois ont renversé Rennes (2-1), malgré l'ouverture du score adverse, concédée dès la 13e minute. Diakité confie : *« Je ne suis pas quelqu'un qui abandonne, même dans les difficultés. Et beaucoup de joueurs de notre équipe ont cet état d'esprit-là. »*

Comme un autre Ivoirien de 20 ans, le milieu Yaya Fofana, auteur d'un but splendide face à l'OM et qui avait lâché le marquage, en chutant malencontreusement, sur le but breton d'Ostigard. Fofana s'est en effet « vengé » en ridiculisant le Norvégien à gauche de la surface, avant de réussir un centre parfait pour l'omniprésent Junya Ito *(voir par ailleurs)*, qui a égalisé (41e). *« Je suis fier de mes garçons »*, a pu ainsi clamer Luka Elsner. Frustré par la défaite subie à domicile en ouverture contre Lille (0-2), en infériorité numérique pendant 75 minutes (après l'expulsion d'Amadou Koné), le nouvel entraîneur marnais avait cette fois de quoi sourire.

> **“On a l'impression de créer des fondations ”**
> LUKA ELSNER, ENTRAÎNEUR DE REIMS

« C'est à mes joueurs que revient le mérite d'avoir affiché un tel niveau de caractère et de solidarité. Le but encaissé sur corner aurait pu nous couper les jambes, alors qu'on était plutôt bien entrés dans la rencontre. Mais on a eu l'énergie et il y a plein d'éléments de satisfaction, comme la symbiose qui commence à prendre entre nos très jeunes joueurs et nos éléments d'expérience. »

À cet égard, la première apparition de la saison du milieu Teddy Teuma (30 ans), entré à la 72e minute, a été importante dans la maîtrise affichée par Reims pour préserver le résultat. *« On a l'impression de créer des fondations, d'avoir des bases et de sentir une progression pour certains »*, a estimé Elsner. Désormais pourvue de quatre points malgré un calendrier ardu, sa formation dispose selon lui de *« calme et de confiance pour continuer à travailler »*. Et s'ouvrir des perspectives encore plus réjouissantes.

RENNES

STADE RENNAIS

C'est inquiétant

Alors qu'elle menait et avait la maîtrise du match, l'équipe bretonne a déjoué, incapable de montrer les vertus nécessaires pour revenir.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRANCK LE DORZE

REIMS (MARNE) – Que cette entame emballante contre l'OL (3-0) paraît lointaine ! C'était seulement il y a deux semaines, pourtant. Depuis, le Stade Rennais a semblé se déliter, a remballé ses promesses de la mi-août, après deux revers, à Strasbourg (1-3) et à Reims (1-2), hier, en fin d'après-midi. *« On a joué deux équipes très intenses,* a expliqué Julien Stéphan, en substance. *Lyon l'était beaucoup moins. La défaite est logique. »*

Dans la Marne, ses joueurs ont pourtant affiché un visage intéressant durant la première période, développant un jeu collectif plutôt abouti, matérialisé par l'ouverture du score de Leo Ostigard, qui a repris de la tête un corner de Ludovic Blas, intéressant sur son côté droit d'un milieu à plat (13e).

Seulement, le soufflé est vite retombé et la punition est intervenue en deux temps, de part et d'autre de la mi-temps, sur des duels aériens trop facilement perdus (41e et 48e). Autant dire que l'entraîneur rennais n'a pas apprécié le comportement de son équipe, pas tant durant cette période que dans celle qui a suivi, avec si peu de choses de proposées, une si faible propension à se révolter.

Bref, un second acte complètement manqué, qui aurait pu tout de même tourner différemment si Amine Gouiri avait concrétisé la magnifique offrande d'Arnaud Kalimuendo (47e), une minute avant le but rémois… *« Cette occasion ne doit pas excuser que l'on ait fait aussi peu, derrière, que l'on ait été aussi peu performants dans tous les domaines du jeu, dans l'intensité, dans les duels, sur l'aspect technique,* a souligné Stéphan. *On a essayé de changer les choses assez vite en début de seconde période pour faire tourner, mais il y a eu assez peu d'impact. C'est la grosse déception de la journée, il faut absolument qu'on change ce visage-là. Être aussi peu intense sur la seconde période, c'est quelque chose qui n'est pas concevable. Le caractère, ce n'est pas une question d'expérience commune, il faut le montrer dans toutes les circonstances, dans les bonnes périodes, comme dans les moins bonnes. »*

> **“On doit aider, moi comme le coach, à faire grandir ce groupe ”**
> STEVE MANDANDA, GARDIEN DE RENNES

Un tel constat avait été maintes fois avancé la saison dernière, terminée à une piteuse 10e place pour le Stade Rennais, qui a certes modifié son effectif dans les grandes largeurs mais qui a commencé avec seulement quatre recrues, hier. *« On a l'impression de revivre les mêmes scénarios,* a regretté le capitaine Steve Mandanda, l'un des rares à surnager, même s'il a reconnu qu'il aurait pu mieux faire sur la tête d'Oumar Diakité (48e). *C'est le gros reproche de ce match. Il peut y avoir quelques manques d'affinités et techniques, mais on doit être capables d'être présent dans l'engagement et l'agressivité. On doit montrer du caractère dans la difficulté. On doit aider, moi comme le coach, à faire grandir ce groupe. »*

Le coach, justement, juge-t-il la situation déjà préoccupante ? *« Je ne peux pas être inquiet au bout de trois journées mais je suis lucide sur nos manques sur le plan du caractère et de l'intensité,* a-t-il insisté. *Pour combler le manque de vécu, il faut davantage de caractère et d'intensité. »* Si le message n'est pas clair… *'E*

TOP

Ito **7/10**
L'ailier droit japonais a encore apporté du tranchant et de la vitesse sur son côté. Surtout, il a marqué de la tête, son premier but de la saison (41e). Il a aussi été à l'avant-dernière passe sur celui d'Oumar Diakité (48e). Il a pesé à la fois dans le jeu, par ses retours défensifs et la qualité de ses coups de pied arrêtés. Remplacé par Reda **Khadra** (80e).

FLOP

Truffert **3/10**
Il n'est jamais facile de défendre face à Ito, surtout quand le milieu devant vous (Gronbaek) n'est pas le plus prompt à se replier. Mais le latéral gauche aurait dû sortir sur le centre de Fofana, qui a permis au Japonais d'ajuster trop facilement sa tête (41e). Un beau centre pour la volée d'Hateboer, contrée (35e), et c'est tout. Averti (53e) et remplacé par **Seidu** (65e). **F. L. D., L. Ha.**

RENNES
Jota pas prêt avant plusieurs semaines

L'entraîneur rennais Julien Stéphan a donné hier des nouvelles du Portugais Jota (25 ans), arrivé en fin de mercato en provenance d'Al-Ittihad (Arabie saoudite) : *« Il va avoir besoin de travail, de jours et peut-être même de semaines pour se remettre au niveau physique, car il a eu une saison passée très contrariée. Il n'a quasiment pas joué entre septembre et mars. Il va falloir qu'on le remonte progressivement. »* **F. L. D.**

★★★★☆☆

hier

Reims 1 | 2-1 | 1 Rennes

Temps chaud. Pelouse excellente. 12 856 spectateurs. Temps additionnel : 3 min. + 7 min.

Arbitre : Vernice (7)

Reims (5,8) : Sangui (5) – Agbadou (7, c), Y. Diouf (6), Okumu (6), Atangana (6), Munetsi (5), Buta (5), Y.K. Fofana (6), Nakamura (5), O. Diakité (6), Ito (7). Entr. : Elsner (SLN) (7)

Rennes (3,9) : S. Mandanda (5, c) – Hateboer (4), Ostigard (4), Wooh (4), Truffert (3), Blas (5), Matusiwa (4), G. Kamara (3), Gronbaek (4), Kalimuendo (4), Gouiri (3). Entr. : Stéphan (4)

Remplacements (Reims)
71e : O. Diakité par Salama.
72e : Y.K. Fofana par Teuma.
80e : Ito par Khadra.
81e : Nakamura par Kipré.
86e : Buta par De Smet.
Non utilisés : Olliero (g.), Mo. Bamba, Bojang, Diakhon.
Cartons. – 2 avertissements : Buta (31e), Okumu (90e+3).

	Reims	Rennes
expected goals	1,58	0,74
tirs cadrés	7	5
possession (%)	53	47
fautes	9	13

Remplacements (Rennes)
64e : Kalimuendo par A. Gomez.
65e : Truffert par Seidu.
72e : Hateboer par Assignon, Blas par Meister et G. Kamara par Santamaria.
Non utilisés : Gallon (g.), Faye, D. Cissé, James.
Cartons. – 2 avertissements : Truffert (53e), Ostigard (90e +7).

Les buts **0-1 : Ostigard** (13e, passe de Blas). Sur un corner côté droit de Blas, Ostigard ouvre le score d'une tête puissante. **1-1 : Ito** (41e, passe de Y. K. Fofana). Servi dans la surface par Nakamura, Fofana arrive à se retourner et à centrer sur la tête d'Ito qui égalise. **2-1 : O. Diakité** (48e, passe de Buta). Décalé par Ito, Buta centre dans la surface pour Diakité qui profite d'une faute de main de Mandanda pour marquer de la tête.

FOOTBALL Ligue 1 3e journée

Angers 1-4 Nice

Trois hommes et pas de coup de frein

Nice a pu compter, hier à Angers, sur des éléments forts dans un collectif bien mieux huilé pour décrocher son premier succès de la saison.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
EMERY TAISNE

ANGERS – Le premier succès du Gym, cette saison, a été moins facile à obtenir que ne le suggère l'ampleur du score (4-1). Tout aurait dû être plus simple, pour les Niçois, qui menaient de deux buts à la pause après une première période durant laquelle Mohamed-Ali Cho et ses équipiers ont eu les opportunités de mettre les Angevins définitivement K.-O. La libération est intervenue après un doublé d'Evann Guessand (72e, 85e) alors que le SCO semblait revenu dans le match après l'expulsion de Moïse Bombito (65e) et le penalty transformé par Himad Abdelli (67e). Avec Youssouf Ndayishimiye et Tanguy Ndombele, l'attaquant a été l'un des maillons forts du collectif niçois, étoffé en fin de mercato par les arrivées de Youssoufa Moukoko et Mohamed Abdelmonem. *É*


Sa note 7/10
Baptiste Fernandez/Icon Sport

TANGUY NDOMBELE
Sur la pente ascendante

Les interrogations autour de sa condition physique sont en train de s'estomper. Tanguy Ndombele (27 ans) a connu un creux, comme les autres, lorsque le SCO est revenu avec de meilleures intentions en début de seconde période. Mais il avait surnagé en première, et il a su retrouver le fil jusqu'à son remplacement par Rosario (88e). Aucun joueur n'a récupéré autant de ballons que lui hier (9), l'ancien Lyonnais a remporté huit des dix duels qu'il a disputés, il a été à l'impulsion de quelques belles séquences niçoises, et il a bonifié sa feuille de match par une passe décisive après un joli geste technique – une passe derrière sa jambe d'appui – sur le but du 2-0 inscrit par Hicham Boudaoui (25e). « *On a essayé d'être précis dans sa préparation pour y aller étape par étape, monter en puissance*, souligne Haise. *Il a enchaîné des matches de bonne facture. On connaît ses qualités et on est très heureux qu'il les exprime.* » « *Il est impressionnant*, juge Guessand. *Il est arrivé en méforme mais là on voit tout son talent, c'est un régal.* »


Sa note 8/10
Jean-François Monier/AFP

EVANN GUESSAND
Un attaquant tout neuf

Les regards sont braqués sur lui depuis les blessures de Terem Moffi et Gaëtan Laborde, et Evann Guessand a montré, hier, qu'il avait les épaules pour assumer son nouveau statut d'attaquant numéro 1. L'international ivoirien (23 ans, 1 sélection) a usé la défense angevine en première période avant que son travail de sape ne paie en seconde pour mettre le Gym hors d'atteinte du SCO. Il s'agit du premier doublé de sa carrière. Et s'il n'a eu qu'à pousser le ballon au fond sur le but du 3-2 après un joli raid de Jeremie Boga (72e), son deuxième but a mis en lumière ses capacités athlétiques, son travail dos au but, et son efficacité (85e). « *Ça fait du bien*, a-t-il savouré. *Je le cherchais un peu pendant le match, j'ai fait beaucoup d'efforts et, comme l'équipe, j'ai été récompensé.* » Selon son entraîneur Franck Haise, Guessand, remplacé par Victor Orakpo (88e) aurait bien aimé rester sur le terrain jusqu'au bout pour viser le triplé. Son principal concurrent en pointe désormais, Youssoufa Moukoko, lui, n'est pas rentré.

YOUSSOUF NDAYISHIMIYE
Plus qu'une alternative

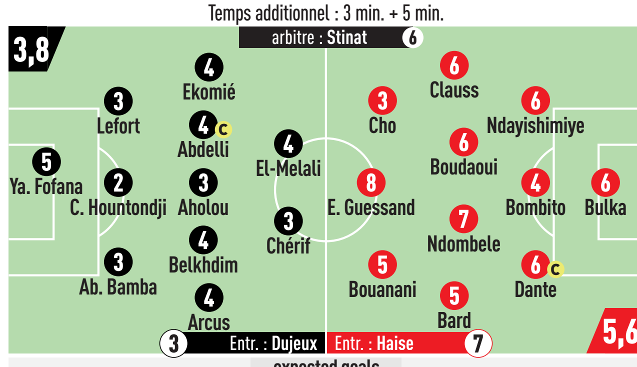
Youssouf Ndayishimiye (25 ans) a probablement dû avoir les oreilles qui ont sifflé durant l'été lorsque son hygiène de vie a semblé être questionnée en haut lieu. Revenu de blessure, l'international burundais (18 sélections) a été préféré à Antoine Mendy, hier, pour débuter en charnière centrale. Au-delà de son but de la tête, sur corner (6e), il a donné des gages de solidité au poste d'axial droit, puis dans l'axe de la défense à trois du Gym. Son avenir, cette saison, se situe dans cette zone du terrain, alors qu'il évoluait un cran plus haut la saison passée. C'est son souhait, et Haise a décidé d'y accéder très tôt durant la préparation. « *Il a montré beaucoup de garanties depuis quinze jours*, a souligné le technicien pour justifier son choix de l'avoir titularisé hier. *Je ne pensais pas le mettre si tôt, mais il a été dans la lignée de ce qu'il fait à l'entraînement.* » Ndayishimiye incarne la concurrence nouvelle d'un groupe bien mieux outillé depuis l'arrivée des recrues, les retours de blessure et de suspension.


Sa note 6/10
Baptiste Autissier/Panoramic

hier ★★★☆☆☆

Angers 0 **1-4** 2 **Nice**

Temps nuageux et venteux. Pelouse mauvaise. 9 168 spectateurs.
Temps additionnel : 3 min. + 5 min.



Remplacements 46e : Arcus par B. Dieng (note : 6). 64e : Aholou par Capelle et Ekomié par Hanin. 76e : Ab. Bamba par Raolisoa et Belkhdim par Ferhat.
Non utilisés : Zinga (g.), Biumla, Ould Khaled, Lepaul.
Cartons. – 6 avertissements : Ab. Bamba (11e), Ya. Fofana (33e), Aholou (41e), Belkhdim (45e), Dieng (81e), Capelle (81e).

Angers		Nice
1,47	expected goals	1,78
8	tirs cadrés	9
54	possession %	46
14	fautes	13

Remplacements 64e : Clauss par An. Mendy et Bouanani par Boga. 68e : Cho par Abdelmonem. 88e : Ndombele par Rosario et E. Guessand par Orakpo.
Non utilisés : Dupé (g.), Boulhendi (g.), Brahimi, Moukoko.
Cartons. – 4 avertissements : Bouanani (16e), Bombito (30e, 65e), Boudaoui (56e).
1 expulsion : Bombito (65e).

Les buts **0-1** : **Ndayishimiye** (6e, passe de Clauss). **0-2** : **Boudaoui** (25e, passe de Ndombele). **1-2** : **Abdelli** (67e s.p.). **1-3** : **E. Guessand** (72e). **1-4** : **E. Guessand** (85e).

ANGERS LOIN DU COMPTE

Ce n'est pas le départ qu'espérait Alexandre Dujeux pour le retour d'Angers en L1, et la prestation très faiblarde du SCO, hier contre Nice, a poussé l'entraîneur angevin à mettre ses joueurs en garde : « On nous avait dit qu'on commencerait le Championnat contre trois gros morceaux mais, si on ne fait pas mieux, ça ne sera pas non plus suffisant contre les autres équipes. » Malgré la réaction observée hier après l'entrée de Bamba Dieng à la pause, il y a eu trop d'erreurs individuelles, trop d'espaces laissés à l'adversaire et pas assez d'agressivité pour contrarier le Gym. Hier, Haris Belkebla n'était toujours pas qualifié, tandis que Jim Allevinah, en phase de reprise, n'a pas encore joué sous ses nouvelles couleurs. Leur retour après la trêve fait partie des motifs d'espoir évoqués par Dujeux pour envisager des jours meilleurs. E. T.

Ali Abdi pour remplacer Lotomba ?

Avec le probable départ de Jordan Lotomba à Feyernoord – un accord était en passe d'être trouvé hier entre l'OGCN et le club néerlandais pour le transfert de l'international suisse (8 sélections) –, l'entraîneur de Nice Franck Haise a indiqué, après le succès à Angers, que le Gym allait se mettre en quête d'un nouveau piston gauche capable d'épauler Melvin Bard. L'une des pistes explorées par la direction niçoise mène au défenseur de Caen Ali Abdi. Le Tunisien, 30 ans, reste sur une dernière saison de L2 à 33 matches (et 9 buts). **E. T., R. Laf.**

L'ÉQUIPE TYPE

Un déséquilibre assumé

Après des journées à 23 et 26 buts, les attaquant de Ligue 1 ont fortement accéléré ce week-end. Pas moins de 37 buts ont été inscrits en 9 rencontres. Il s'agit du deuxième meilleur total depuis le retour du Championnat à 18 clubs en août 2023 (après les 40 de la 31e journée de la saison passée). Largement au-dessus de la moyenne par journée de 2023-2024 (24,3). La profusion de joueurs offensifs qui se sont particulièrement mis en évidence nous a incités à adopter un système particulièrement ambitieux, un 3-2-3-2 utilisé par exemple par Strasbourg en ouverture de la saison.

Les gardiens pas épargnés

Les buts n'étant pas seulement le fait des attaquants, cela se voit dans les notations de l'autre côté du terrain. Les gardiens n'ont pas vraiment su répondre : leur note moyenne sur la journée est de 5. Seulement cinq sur dix-huit ont obtenu au moins un 6, sans qu'ils réussissent un clean-sheet. Le Niçois Marcin Bulka (4-1 à Angers), le Monégasque Philipp Köhn (1-1 contre Lens), le Rémois Yehvann Diouf (2-1 face à Rennes) et le Lillois Lucas Chevalier (1-3 contre le PSG) ne sont devancés que par le Parisien Gianluigi Donnarumma (7).

Les Canaris équilibrés

Le Rémois Emmanuel Agbadou est entouré par deux Nantais au sein de notre défense : l'expérimenté Nicolas Pallois (36 ans) et le jeune Nathan Zézé (19 ans). Une association, en l'absence sur blessure de Jean-Charles Castelletto, qui a bien fonctionné samedi à Montpellier (3-1). Et une belle revanche pour Pallois, pas titularisé sur les deux journées inaugurales et qui tournait à 5 de moyenne en 18 notes la saison passée. Zézé, lui, possédait une moyenne de 4,62 pour ses 13 premières chez les pros avant cet été. Il est à 6,67 après 3 journées. **N. Sb.**

Droit au but

Notre équipe type du week-end est particulièrement offensive, à l'image d'une journée de Ligue 1 très prolifique où les Marseillais, notamment, se sont mis en évidence.

Donnarumma (Paris-SG) — 7 — E — 6,33
3 arrêts à Lille.

Pallois (Nantes) — 7 — E — (*)
5 duels gagnés sur 7 à Montpellier.

Agbadou (Reims) — 7 — E — 5,33
8 ballons récupérés (record du match contre Rennes)

Zézé (Nantes) — 7 — E — 6,67
10 dégagements défensifs à Montpellier.

Mah. Camara (Brest) — 7 — E — 5,67
1 but contre Saint-Étienne.

Ndombele (Nice) — 7 — E — 5,67
1 passe décisive à Angers.

Del Castillo (Brest) — 8 — E — 6
1 but contre Saint-Étienne.

Greenwood (Marseille) — 8 — EE — 7,33
2 buts à Toulouse.

Luis Henrique (Marseille) — 8 — E — 7
2 passes décisives à Toulouse.

E. Guessand (Nice) — 8 — E — 5,33
2 buts à Angers.

Barcola (Paris-SG) — 8 — EE — 8,5
1 but à Lille.

L'entraîneur
Roy (Brest) — 8 — E — MOY. 5,33
Brest - Strasbourg : 4-0

L'équipe
Brest — 6,4 — E — MOY. 4,55
Brest - Strasbourg : 4-0

E Nombre d'apparitions dans l'équipe type cette saison.

LE BARÈME DES NOTES
10 Match parfait
9 Match exceptionnel
8 Très bon match
7 Bon match
6 Match satisfaisant
5 Match moyen
4 Match insuffisant
3 Mauvais match
2 Très mauvais match
1 Match exécrable
0 Match ponctué d'un comportement inadmissible

(*) La moyenne n'est indiquée que pour les joueurs ayant été notés sur un minimum de deux matches.

Opta

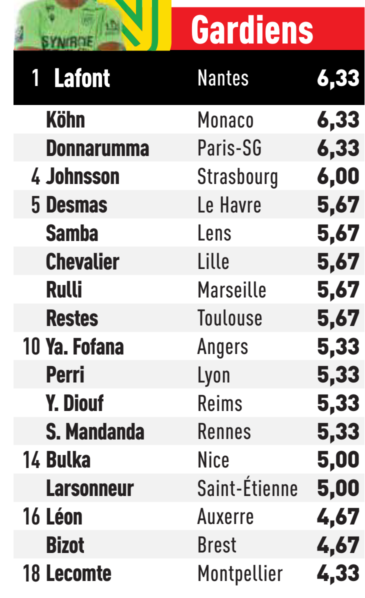
L'arbitre
Vernice — 7 — E — MOY. 6,50
Reims - Rennes : 2-1

Les classements cumulés de L'ÉQUIPE



Joueurs

1	Barcola	Paris-SG	8,50
2	Danso	Lens	7,50
3	Greenwood	Marseille	7,33
4	Höjbjerg	Marseille	7,00
	Luis Henrique	Marseille	7,00
	O. Dembélé	Paris-SG	7,00
7	Minamino	Monaco	6,67
	Zézé	Nantes	6,67
	Asensio	Paris-SG	6,67
10	Castelletto	Nantes	6,50
	Y.K. Fofana	Reims	6,50
12	Kechta	Le Havre	6,33
	Harit	Marseille	6,33
	E. Ben Seghir	Monaco	6,33
	Doukouré	Strasbourg	6,33
16	Sinayoko	Auxerre	6,00
	Del Castillo	Brest	6,00
	R. Ndiaye	Le Havre	6,00
	Nego	Le Havre	6,00
	A. Sangante	Le Havre	6,00



Gardiens

1	Lafont	Nantes	6,33
	Köhn	Monaco	6,33
	Donnarumma	Paris-SG	6,33
4	Johnsson	Strasbourg	6,00
5	Desmas	Le Havre	5,67
	Samba	Lens	5,67
	Chevalier	Lille	5,67
	Rulli	Marseille	5,67
	Restes	Toulouse	5,67
10	Ya. Fofana	Angers	5,33
	Perri	Lyon	5,33
	Y. Diouf	Reims	5,33
	S. Mandanda	Rennes	5,33
14	Bulka	Nice	5,00
	Larsonneur	Saint-Étienne	5,00
16	Léon	Auxerre	4,67
	Bizot	Brest	4,67
18	Lecomte	Montpellier	4,33

Équipes

1	Paris-SG	5,94
2	Marseille	5,85
3	Nantes	5,64
4	Lens	5,53
5	Monaco	5,44
6	Le Havre	5,39
7	Strasbourg	5,28
8	Reims	5,25
9	Lille	5,17
10	Nice	5,03
11	Auxerre	4,91
12	Rennes	4,91
13	Toulouse	4,88
14	Brest	4,55
15	Saint-Étienne	4,35
16	Angers	4,17
17	Montpellier	4,03
18	Lyon	3,82

Entraîneurs

1	Luis Enrique	Paris-SG	7
2	R. De Zerbi	Marseille	6,33
	W. Still	Lens	6,33
4	L. Elsner	Reims	6
	A. Hütter	Monaco	6
	A. Kombouaré	Nantes	6
	L. Rosenior	Strasbourg	6
8	D. Digard	Le Havre	5,67
9	B. Genesio	Lille	5,33
	F. Haise	Nice	5,33
	E. Roy	Brest	5,33
12	C. Martinez Novell	Toulouse	5
	J. Stéphan	Rennes	5
14	O. Dall'Oglio	Saint-Étienne	4,67
15	C. Pelissier	Auxerre	4,33
	P. Sage	Lyon	4,33
17	M. Der Zakarian	Montpellier	4
	A. Dujeux	Angers	4

Les meilleurs par équipe

Angers	Ya. Fofana	5,33
Auxerre	Sinayoko	6,00
Brest	Del Castillo	6,00
Le Havre	Kechta	6,33
Lens	Danso	7,50
Lille	Sahraoui, Tiago Santos	6,00
Lyon	Perri	5,33
Marseille	Greenwood	7,33
Monaco	Minamino	6,67
Montpellier	Ferri	4,67
Nantes	Zézé	6,67
Nice	Boudaoui	6,00
Paris-SG	Barcola	8,50
Reims	Y. K. Fofana	6,50
Rennes	Blas	6,00
Saint-Étienne	Tardieu	5,50
Strasbourg	Doukouré	6,33
Toulouse	Y. Gboho, Restes	5,67

Marseille

Veretout cyberharcelé

En délicatesse avec sa direction sur les conditions de sa sortie, le milieu de l'OM a été par ailleurs pris à partie sur les réseaux sociaux.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE – Le département communication de l'OM a inventé hier le joueur mystère, à travers une publication à trous, à la mi-journée. *«L'Olympique de Marseille a pris connaissance des menaces et messages haineux visant l'un de ses joueurs professionnels et sa famille sur les réseaux sociaux»*, a écrit le club, qui condamne *«avec la plus grande fermeté ces agissements inacceptables. Le club réaffirme son engagement contre toute forme de harcèlement et de comportement déviant en ligne qui n'a sa place ni dans le sport ni dans la société.»* Après une enquête intense et fouillée, nous avons pu déterminer au bout de quelques minutes qu'il s'agissait de Jordan Veretout, le milieu âgé de 31 ans.

Samedi, l'entourage du joueur a fait savoir au président Pablo Longoria que le milieu de terrain et sa famille recevaient de nombreux messages de haine, certains allants jusqu'à menacer leur intégrité physique. Un échange forcément délicat, entre deux parties engagées dans ce qui ressemble à un bras de fer sur la sortie d'un joueur placé dans le fameux «loft», début juillet. Côté club, faut-il communiquer sur un joueur contrariant la stratégie de la direction ? Du point de vue du joueur, peut-on faire confiance à l'OM ? Plusieurs comptes X proches de cadres du club ont fréquemment attisé la discorde, au point de relayer des fake news, la dernière en date étant que Veretout aurait bloqué l'arrivée en prêt d'Ismaël Bennacer (AC Milan) le dernier jour du mercato.

Désireux de trouver *«un point d'équilibre»*, quelques jours après avoir essayé d'arranger un départ à Rennes convenant à toutes les parties, le président Longoria a décidé de la publication de ce communiqué de soutien, samedi soir. Pourquoi ne pas avoir cité le nom de Veretout ? Personne n'a été en capacité de nous répondre. Longoria devra trouver une nouvelle solution, dans les prochaines semaines, sur la gestion médiatique et publique du cas Mason Greenwood, accusé de violences conjugales et de tentative de viol sur sa compagne en 2022 avant que les poursuites ne soient abandonnées. S'il veut protéger son joueur d'éventuelles banderoles ou messages de tribunes adverses, il s'agira aussi de cadrer le sujet en interne.

Plusieurs journalistes locaux ont reçu des messages de membres du club les «invitant» à ne pas évoquer le volet extra-sportif lié au joueur formé à MU, encore samedi soir, alors que le suiveur expliquait simplement à la radio le contexte de son changement de nationalité sportive, vers la Jamaïque, la Fédération anglaise l'ayant déclaré persona non grata.

À Toulouse (3-1 pour l'OM), la remarque a été plus fine que l'appel à un autre journaliste, fin juillet, s'apparentant à un coup de pression. Le sujet est décidément complexe : interrogé à deux reprises, à Brest (5-1, le 17 août) puis dans la Ville rose, sur la performance sportive de Greenwood, l'entraîneur Roberto De Zerbi a répondu en évoquant *«les polémiques»* liées à son arrivée, remettant de lui-même des pièces dans la machine.



Sébastien Boué/L'Équipe

Jordan Veretout, 94 matches sous le maillot de l'OM, n'a pas disputé la moindre rencontre cette saison.

LFP

Les tractations continuent

Réunie hier, l'Union des acteurs du football (UAF, regroupant les joueurs, entraîneurs, médecins...), qui n'accordait au départ que trois parrainages – indispensables pour concourir au poste de président de la LFP – à Vincent Labrune, le président sortant, au député macroniste des Yvelines Karl Olive, représentant de la FFF, et à Alain Guerrini, patron de Panini, est prête à ouvrir le jeu. Mais *«sous réserve que l'ensemble des acteurs s'engagent auprès de l'UAF à initier, dès le lendemain de l'assemblée générale de la LFP, une réforme des statuts de la gouvernance de la LFP qui garantira à l'UAF, lors de la mandature suivante, de pouvoir disposer du représentant qu'elle aura désigné.»* Si l'UAF obtient ces garanties, elle pourrait offrir un quatrième sésame à Cyril Linette, ancien directeur général de *L'Équipe* et du PMU, choisi par Foot Unis, le syndicat des clubs, et poussé par les pouvoirs publics. Voire à un autre candidat potentiel. Lors de l'élection, le 10 septembre, on pourrait avoir un duel attendu entre Labrune et Linette. **E. M. et A. H.**

équipe de France

Badé remplace Wesley Fofana

Touché au dos et remplacé à la mi-temps de West Ham - Manchester City (1-3), samedi, Alphonse Areola est attendu à Clairefontaine aujourd'hui en milieu d'après-midi. Les récents examens du gardien de West Ham étaient plutôt rassurants et ne justifiaient pas, en tout cas, son forfait pour le moment. Un nouveau point devrait être fait à son arrivée afin de prendre une décision définitive.

En revanche, Wesley Fofana ne rejoindra pas Clairefontaine. Il a été décidé que le défenseur de Chelsea, longtemps blessé la saison passée, resterait dans son club pour le préserver. Il est remplacé par Loïc Badé. Le défenseur du Séville FC (24 ans), vice-champion olympique cet été, fêtera sa première convocation et s'ajoutera aux autres Bleus attendus en milieu d'après-midi, alors que le staff de l'équipe de France est arrivé hier, aux alentours de 18 heures, pour regarder ensemble Lille-PSG.



Sébastien Boué/L'Équipe

Loïc Badé, défenseur du Séville FC.

Didier Deschamps donnera sa conférence de presse à 14 h 30, aujourd'hui, et un premier entraînement est programmé vers 17 heures pour ceux qui n'ont pas joué la veille. Autant dire qu'ils ne devraient pas être nombreux sur le terrain : seuls William Saliba, Antoine Griezmann, Jules Koundé, Theo Hernandez, Youssouf Fofana, Mike Maignan, Marcus Thuram et N'Golo Kanté étaient concernés par un match vendredi ou samedi. **D. D.**

AGENDA

VENDREDI

LIGUE DES NATIONS
phase de groupes / 1re journée
France - Italie ... 20 h 45
au Parc des Princes TF1

EURO ESPOIRS 2025
Qualifications / 7e journée
France - Slovénie ... 18 h 30
à Angers la chaîne L'Équipe

NATIONAL
4e journée
Voir page 30.

LUNDI 9 SEPTEMBRE

LIGUE DES NATIONS
phase de groupes / 2e journée
France - Belgique ... 20 h 45
à Décines TF1

MARDI 10 SEPTEMBRE

EURO ESPOIRS 2025
Qualifications / 8e journée
France - Bosnie-Herzégovine ... 18 h 30
au Mans la chaîne L'Équipe

Mbappé, le régal de Madrid

Auteur de ses deux premiers buts en Liga, qui ont offert la victoire au Real hier, le Français a fait exploser de joie le public et s'est libéré d'un poids.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

Real Madrid	0	2
Betis Séville	0	0

Arbitre : Alberola Rojas.
73 072 spectateurs.
Real Madrid
Buts : K. Mbappé (67e, 75e s.p.).
Équipe : Courtois – Carvajal (cap.), E. Militao, Rüdiger, **Fe. Mendy** (Fran Garcia, 65e) – F. Valverde, **Tchouaméni**, Ceballos (B. Diaz, 65e) – Rodrygo (Endrick, 89e), **K. Mbappé** (Modric, 84e), Vinicius.
Entraîneur : Ancelotti (ITA).
Cartons. – 2 avertissements : Vinicius (59e), Carvajal (65e).

MADRID – Et d'un coup, le stade Santiago Bernabeu s'est enflammé et a rugi de bonheur. Un vacarme assourdissant qui sonnait comme un immense soulagement. Déjà parce que le Real Madrid, longtemps impuissant face au Betis Séville (2-0), venait d'ouvrir enfin le score (67e, 1-0). Mais surtout parce que c'était l'œuvre de Kylian Mbappé. Trois matches que les supporters merengues et le Français de 25 ans attendaient ce moment, cette délivrance. Alors forcément, le public madrilène ne s'est ensuite pas fait prier pour scander comme jamais et pendant de longues minutes le nom de son nouveau chouchou.

> **"Pour moi, ne pas marquer pendant trois matches, c'est très long"**
> KYLIAN MBAPPÉ, HIER APRÈS SON DOUBLÉ

D'autant que ce premier but de Mbappé en Liga, son premier aussi dans son nouveau jardin, n'est pas de ceux qui s'oublient rapidement, au vu de la géniale inspiration de Federico Valverde qui l'a amené. À l'entrée de la surface, l'Uruguayen, d'une fantastique talonnade, a parfaitement lancé le Bondynois, auteur d'un superbe démarrage dans le dos de la charnière sévillane, avant d'aller glisser le ballon entre le poteau et Rui Silva.

« C'est un grand moment pour moi de marquer mon premier but, confiait le héros de la rencontre, au micro de Real Madrid TV. *J'attendais de marquer dans ce stade mythique et parce que pour moi, ne pas marquer pendant trois matches, c'est très long. Mais j'ai toujours senti l'affection et la confiance des supporters, du club.... »*

La meilleure preuve de ce soutien sans faille, malgré sa crise d'efficacité, furent les chauds applaudissements du public madrilène après son énorme raté (50e), même s'il se trouvait en position de hors-jeu. Après une frappe de Vinicius déviée sur le poteau, le Français, seul aux 6 mètres face au but vide, a vu son plat du pied s'envoler dans les tribunes.

Mais pour parfaire sa soirée et entretenir la ferveur du stade après son ouverture du score, Mbappé y est allé de son doublé sur un penalty, obtenu par Vinicius (75e, 2-0). Le Français a récolté une nouvelle salve d'amour, avant de connaître sa première standing ovation, lorsque Carlo Ancelotti l'a remplacé par Luka Modric (84e).


Pablo Garcia/AP Photo

67e : du pied gauche, Kylian Mbappé trompe Rui Silva et ouvre le score pour le Real Madrid, hier face au Betis Séville (2-0), ainsi que son compteur personnel en Liga.

Ses deux premiers buts en Championnat vont sans nul doute ôter un poids énorme au capitaine des Bleus, qui rejoindra Clairefontaine, aujourd'hui, le cœur beaucoup plus léger et avec une confiance retrouvée.

Car, avant son doublé libérateur, il avait encore manqué de précision dans ses derniers gestes et ses transmissions. Beaucoup plus participatif pourtant dans le jeu, généreux dans ses efforts et auteur de très bons appels, il s'est souvent fait contrer à la finition. Pas assez instinctif, trop lent dans ses enchaînements et ses tirs, les intentions étaient bonnes mais l'exécution loin d'être encore parfaite.

Il ne fut pas non plus aidé par le manque de mobilité de ses partenaires et une circulation de balle à nouveau trop lente. Mais ce premier doublé risque de sonner comme le déclic tant attendu par le Français pour vraiment lancer sa saison et son histoire avec le Real. *« Je suis très heureux et je me sens très bien depuis que je suis ici »*, a assuré Mbappé, avant de rappeler aux impatients : *« On avait besoin de gagner pour la confiance parce qu'on l'oublie mais on n'est qu'en août. »*

Salah est en mission

À un an du terme de son contrat, l'attaquant égyptien, passeur et buteur contre Manchester United, veut reconquérir le titre avec Liverpool. Avant de partir ?


Molly Darlington/Reuters

56e : Mohamed Salah célèbre son but, celui du 3-0 pour Liverpool hier contre Manchester United.

DAMIEN DEGORRE

Mohamed Salah ne vieillit pas. À 32 ans, l'attaquant international égyptien étale les mêmes fraîcheur et joie de jouer qu'à ses débuts à Liverpool, en 2017, et, surtout, la même efficacité. Hier, sur le terrain de Manchester United (3-0), il a marqué son troisième but en trois rencontres de Premier League et délivré une troisième passe décisive depuis le début de saison, ce qui fait de lui, pour le moment, le deuxième joueur le plus décisif du Championnat derrière Erling Haaland (7 buts). Son bonheur est aussi celui de Liverpool, forcément, qui aimerait l'étirer le plus longtemps possible en prolongeant le contrat de sa star.

Arne Slot, le nouveau manager des Reds, pousse en ce sens. La veille de la réception de Brentford (2-0, le 25 août), il déclarait, en conférence de presse : *« Quand je vois ce que Mohamed Salah met en œuvre pour garder son corps en l'état et être prêt à jouer chaque match, je pense qu'il a encore de nombreuses années devant lui. »* Mais l'ex-entraîneur de Feyenoord n'est pas le seul à dresser ce constat.

En Europe, un club comme le PSG espère attirer l'Égyptien depuis plusieurs étés alors que l'Arabie saoudite a commencé son entreprise de séduction massive. Mais l'intéressé se contente de répondre qu'il prend *« les choses au jour le jour »* et refuse de se projeter sur l'avenir à trop long terme.

Dans un récent entretien à Sky Sports, il affirmait : *« Je suis juste revenu pour une nouvelle saison et me suis dit : "Il me reste une année, alors profitons-en. Ne pense pas au contrat maintenant, ne pense à rien d'autre maintenant." Chaque semaine, l'important sera de penser simplement à un match après l'autre. Je me sens bien ici, c'est tout. »* Hier, après le match, il a redit en substance la même chose. *« Comme vous le savez, c'est ma dernière dans le club. Je veux juste en profiter. »* Ce qui n'empêche pas les Reds d'espérer le convaincre de rester.

Cinquième meilleur buteur à Old Trafford depuis janvier 2021

Le départ de Jürgen Klopp et l'arrivée de Slot plaideraient plutôt en faveur de Liverpool. Salah et l'entraîneur allemand ne s'étaient pas quittés en très bons termes, la saison passée. L'épisode de West Ham, le 19 mai, lorsqu'il avait ostensiblement manifesté son désaccord avec Klopp devant le banc des remplaçants, avait achevé d'éloigner les deux hommes.

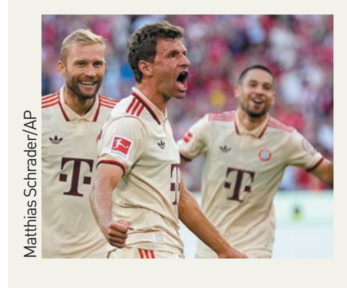
« Ce sera le feu si je parle », avait lancé Salah, en zone mixte après le match. Alors, il n'a pas parlé. Mais il est resté sur les bords de la Mersey. Slot l'a associé à Diogo Jota et Luis Diaz en attaque, avec Alexander Arnold dans son couloir, et l'Égyptien s'éclate.

Hier, son extérieur du gauche pour le second but de Diaz était un véritable délice, sa frappe du gauche, quelques minutes plus tard, à la conclusion d'un service de Dominik Szoboszlai, un modèle d'efficacité. Il aurait même pu alourdir le bilan une poignée de secondes plus tard mais sa frappe s'envolait.

Peu importe, cela n'entamait pas son bonheur sous le maillot des Reds, d'autant plus lorsqu'il évolue sur la pelouse de Manchester. Hier, Salah est devenu le cinquième meilleur buteur à Old Trafford depuis le 24 janvier 2021 (10 buts), derrière Marcus Rashford, Bruno Fernandes, Cristiano Ronaldo et Scott McTominay. On ne sait pas, cependant, si cette statistique en dit plus du talent du Pharaon que de la médiocrité des Red Devils ces trois dernières saisons.

FOOTBALL étranger

TABLEAU DE BORD



Matthias Schrader/AP

ALLEMAGNE

Un Müller record

Si le Bayern Munich n'a guère brillé dans le jeu face à Fribourg (2-0) hier, Thomas Müller a marqué les esprits. Entré à l'heure de jeu, le vice-capitaine munichois (34 ans) a disputé son 710e match toutes compétitions confondues sous les couleurs bavaroises, devenant le joueur le plus capé de l'histoire du club devant Sepp Maier (709 entre 1962 et 1979). Il a même inscrit son 245e but, scorant dans 16 saisons de rang en Bundesliga (personne ne fait mieux). Michael Olise, utilisé comme milieu offensif axial, a été intéressant pour ses débuts à l'Allianz Arena. Il rejoindra les Bleus pour la première fois aujourd'hui. **A. Me.**



Andrea Bressanutti/LaPresse/AP

ITALIE

L'Udinese co-leader

L'Udinese est toujours invaincue cette saison. Si Florian Thauvin *(photo)* n'a pas été buteur ou passeur, le capitaine frioulan et ses coéquipiers ont enchaîné un deuxième succès, hier, face à Côme (1-0). Après avoir marqué par Brenner (43e), ils ont profité du penalty tiré à côté par Patrick Cutrone (94e). L'Udinese rejoint en tête du classement l'Inter, le Torino et la Juventus, tenue en échec dans le même temps par l'AS Rome (0-0). Appelé chez les Bleus, Manu Koné a fait ses débuts avec l'AS Rome (72e). Un autre Français, Raphaël Varane, ne jouera pas la phase aller. Il n'a pas été inscrit sur la liste en Serie A par Côme.

ARABIE SAOUDITE

Benzema : « J'ai fait tout ce que j'ai pu »

Karim Benzema a voulu tourner la page d'un dernier exercice difficile avec Al-Ittihad. *« C'est une nouvelle saison pour nous. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour renforcer cette équipe »*, a déclaré l'attaquant français de 36 ans au Canal Football Club hier, ajoutant : *« Houssem* (Aouar) *je le connais bien, il y a Moussa*



Jérémy Lempin/L'Équipe

Diaby aussi que j'ai connu en équipe de France. "Rajko" (Predrag Rajkovic, ancien de Reims) *c'est pareil, j'ai joué contre lui en Liga (Majorque). »* Marcelo Gallardo parti, Laurent Blanc est sur le banc, ce qui n'est pas pour lui déplaire : *« Sa philosophie du jeu me plaît beaucoup, elle est basée sur la construction. Il est très proche des joueurs. »*

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA

2e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Heidenheim	6	2	2	0	0	6	0	+6
2 Bayern	6	2	2	0	0	5	2	+3
3 RB Leipzig	6	2	2	0	0	4	2	+2
4 B. Dortmund	4	2	1	1	0	2	0	+2
5 Union Berlin	4	2	1	1	0	2	1	+1
6 M'gladbach	3	2	1	0	1	4	3	+1
Wolfsburg	3	2	1	0	1	4	3	+1
8 Leverkusen	3	2	1	0	1	5	5	0
9 E. Francfort	3	2	1	0	1	3	3	0
Fribourg	3	2	1	0	1	3	3	0
11 Hoffenheim	3	2	1	0	1	4	5	-1
12 Mayence	2	2	0	2	0	4	4	0
13 Werder Brême	2	2	0	2	0	2	2	0
14 VfB Stuttgart	1	2	0	1	1	4	6	-2
15 Augsbourg	1	2	0	1	1	2	6	-4
16 Holstein Kiel	0	2	0	0	2	2	5	-3
17 Bochum	0	2	0	0	2	0	3	-3
Sankt Pauli	0	2	0	0	2	0	3	-3

VENDREDI

Union Berlin - Sankt Pauli.......... **1-0**

SAMEDI

Bochum - M'gladbach.......... **0-2**
Kleindienst (66e), **Honorat** (78e).
Eintracht Francfort - Hoffenheim.......... **3-1**
E. Francfort : Ekitike (24e), Larsson (33e), Marmoush (56e). **Hoffenheim :** Kramaric (54e).
Holstein Kiel - Wolfsburg.......... **0-2**
Arnold (27e), Bornauw (30e).
VfB Stuttgart - Mayence.......... **3-3**
VfB Stuttgart : Millot (8e), Leweling (15e), Rieder (88e). **Mayence :** Amiri (43e s.p.), Burkardt (61e), Leitsch (90e+4).
Werder Brême - Borussia Dortmund.......... **0-0**
Leverkusen - RB Leipzig.......... **2-3**
Leverkusen : Frimpong (38e), Grimaldo (45e+1).
RB Leipzig : Kampl (45e+7), Openda (57e, 79e).

HIER

Heidenheim - Augsbourg.......... **4-0**
Wanner (9e s.p.), Scienza (30e), Beck (69e), Breunig (73e).
Bayern - Fribourg.......... **2-0**
Kane (38e s.p.), T. Müller (77e).

buteurs

1. Kramaric (+ 1) (Hoffenheim) .... **4 buts.**
2. Wirtz (Leverkusen), Bynoe-Gittens (Dortmund), Kleindienst (+1) (M'gladbach), Kübler (Fribourg), Wanner (+1) (Heidenheim), Amiri (+1) (Mayence), Openda (+2) (RB Leipzig), Majer (Wolfsburg) ..... **2 b.**

prochaine journée 3e

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

Borussia Dortmund - Heidenheim.......... **20 h 30**

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

M'gladbach - VfB Stuttgart ■ **Fribourg - Bochum** ■
Hoffenheim - Leverkusen ■
RB Leipzig - Union Berlin ■
Wolfsburg - Eintracht Francfort.......... **15 h 30**
Holstein Kiel - Bayern.......... **18 h 30**

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

Augsbourg - Sankt Pauli.......... **15 h 30**
Mayence - Werder Brême.......... **17 h 30**

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE

3e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Man. City	9	3	3	0	0	9	2	+7
2 Liverpool	9	3	3	0	0	7	0	+7
3 Brighton	7	3	2	1	0	6	2	+4
4 Arsenal	7	3	2	1	0	5	1	+4
5 Newcastle	7	3	2	1	0	4	2	+2
6 Brentford	6	3	2	0	1	5	4	+1
7 Aston Villa	6	3	2	0	1	4	4	0
8 Bournemouth	5	3	1	2	0	5	4	+1
9 Nottingham Forest	5	3	1	2	0	3	2	+1
10 Tottenham	4	3	1	1	1	6	3	+3
11 Chelsea	4	3	1	1	1	7	5	+2
12 Fulham	4	3	1	1	1	3	3	0
13 West Ham	3	3	1	0	2	4	5	-1
14 Man. United	3	3	1	0	2	2	5	-3
15 Leicester	1	3	0	1	2	3	5	-2
16 Crystal Palace	1	3	0	1	2	2	5	-3
17 Ipswich	1	3	0	1	2	2	7	-5
18 Wolverhampton	1	3	0	1	2	3	9	-6
19 Southampton	0	3	0	0	3	1	5	-4
20 Everton	0	3	0	0	3	2	10	-8

SAMEDI

Arsenal - Brighton.......... **1-1**
Arsenal : Havertz (38e). **Brighton :** João Pedro (58e).
Brentford - Southampton.......... **3-1**
Brentford : Mbeumo (43e, 65e), Wissa (69e).
Southampton : Sugawara (90e+4).
Everton - Bournemouth.......... **2-3**
Everton : Keane (50e), Calvert-Lewin (57e).
Bournemouth : Semenyo (87e), Cook (90e+2), Sinisterra (90e+6).
Ipswich - Fulham.......... **1-1**
Ipswich : Delap (15e). **Fulham :** A. Traoré (32e).
Leicester - Aston Villa.......... **1-2**
Leicester : Buonanotte (73e).
Aston Villa : Am. Onana (28e), Duran (63e).
Nottingham Forest - Wolverhampton.......... **1-1**
Nottingham Forest : Wood (10e).
Wolverhampton : Bellegarde (12e).
West Ham - Manchester City.......... **1-3**
West Ham : R. Dias (19e c.s.c.).
Man. City : Haaland (11e, 29e, 83e).

HIER

Chelsea - Crystal Palace.......... **1-1**
Chelsea : Jackson (25e). **Crystal Palace :** Eze (53e).
Newcastle - Tottenham.......... **2-1**
Newcastle : H. Barnes (38e), Isak (78e).
Tottenham : Burn (56e c.s.c.).
Manchester United - Liverpool.......... **0-3**
Luis Diaz (35e, 42e), Salah (56e).

buteurs

1. Haaland (+3) (Manchester City) .... **7 buts.**

prochaine journée 4e

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

Southampton - Manchester United.......... **13 h 30**
Brighton - Ipswich ■ **Crystal Palace - Leicester** ■
Fulham - West Ham ■
Liverpool - Nottingham Forest ■
Manchester City - Brentford.......... **16 h**
Aston Villa - Everton.......... **18 h 30**
Bournemouth - Chelsea.......... **21 h**

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

Tottenham - Arsenal.......... **15 h**
Wolverhampton - Newcastle.......... **17 h 30**

ESPAGNE

LIGA

4e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 FC Barcelone	12	4	4	0	0	13	3	+10
2 Real Madrid	8	4	2	2	0	7	2	+5
3 Atlético de Madrid	8	4	2	2	0	6	2	+4
4 Villarreal	8	4	2	2	0	9	7	+2
5 Gérone	7	4	2	1	1	7	4	+3
6 Alavés	7	4	2	1	1	5	3	+2
7 Osasuna	7	4	2	1	1	5	7	-2
8 Celta Vigo	6	4	2	0	2	10	9	+1
9 Leganés	5	4	1	2	1	3	3	0
10 Majorque	5	4	1	2	1	2	2	0
11 R. Vallecano	4	4	1	1	2	4	5	-1
12 Ath. Bilbao	4	4	1	1	2	3	4	-1
Real Sociedad	4	4	1	1	2	3	4	-1
14 Esp. Barcelone	4	4	1	1	2	2	3	-1
15 Valladolid	4	4	1	1	2	1	10	-9
16 Getafe	3	3	0	3	0	1	1	0
17 Betis Séville	2	3	0	2	1	1	3	-2
18 Las Palmas	2	4	0	2	2	4	7	-3
19 Séville FC	2	4	0	2	2	3	6	-3
20 Valence CF	1	4	0	1	3	3	7	-4

SAMEDI

FC Barcelone - Valladolid.......... **7-0**
Raphinha (20e, 64e, 72e), Lewandowski (24e), **Koundé** (45e+2), Olmo (82e), F. Torres (85e).
Athletic Bilbao - Atlético de Madrid.......... **0-1**
A. Correa (90e+2).
Espanyol Barcelone - Rayo Vallecano.......... **2-1**
Esp. Barcelone : Romero (8e), Veliz (90e+6).
R. Vallecano : Garcia Rivera (4e).
Leganés - Majorque.......... **0-1**
Rodriguez (43e).
Valence CF - Villarreal.......... **1-1**
Valence CF : Duro (24e). **Villarreal :** A. Pérez (45e+3).

HIER

Alavés - Las Palmas.......... **2-0**
Vicente (7e), T. Martinez (78e).
Osasuna - Celta Vigo.......... **3-2**
Osasuna : Boyomo (21e), Dominguez (45e c.s.c.), Bretones (62e).
Celta Vigo : Iglesias (29e), Moi Gomez (90e+1 c.s.c.).
Séville FC - Gérone.......... **0-2**
Martin (41e), A. Ruiz (73e s.p.).
Getafe - Real Sociedad.......... **0-0**
Real Madrid - Betis Séville.......... **2-0**
K. Mbappé (67e, 75e s.p.).

buteurs

1. Lewandowski (+ 1) (FC Barcelone) .... **4 buts.**
2. Raphinha (+ 3) (FC Barcelone) .... **3 buts.**

prochaine journée 5e

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

Betis Séville - Leganés.......... **21 h**

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

Majorque - Villarreal.......... **14 h**
Espanyol Barcelone - Alavés.......... **16 h 15**
Séville FC - Getafe.......... **18 h 30**
Real Sociedad - Real Madrid.......... **21 h**

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

Celta Vigo - Valladolid.......... **14 h**
Gérone - FC Barcelone.......... **16 h 15**
Las Palmas - Athletic Bilbao.......... **18 h 30**
Atlético de Madrid - Valence CF.......... **21 h**

LUNDI 16 SEPTEMBRE

Rayo Vallecano - Osasuna.......... **21 h**

ITALIE

SERIE A

3e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Inter Milan	7	3	2	1	0	8	2	+6
2 Juventus	7	3	2	1	0	6	0	+6
3 Torino	7	3	2	1	0	5	3	+2
4 Udinese	7	3	2	1	0	4	2	+2
5 H. Vérone	6	3	2	0	1	5	3	+2
6 Naples	6	3	2	0	1	5	4	+1
7 Empoli	5	3	1	2	0	3	2	+1
8 Lazio Rome	4	3	1	1	1	6	5	+1
9 Parme	4	3	1	1	1	4	4	0
10 Genoa	4	3	1	1	1	3	4	-1
11 Fiorentina	3	3	0	3	0	3	3	0
12 Atalanta	3	3	1	0	2	5	6	-1
13 Lecce	3	3	1	0	2	1	6	-5
14 AC Milan	2	3	0	2	1	5	6	-1
15 Monza	2	3	0	2	1	2	3	-1
16 AS Rome	2	3	0	2	1	1	2	-1
Cagliari	2	3	0	2	1	1	2	-1
18 Bologne	2	3	0	2	1	2	5	-3
19 Venise	1	3	0	1	2	1	4	-3
20 Côme	1	3	0	1	2	1	5	-4

VENDREDI

Venise - Torino.......... **0-1**
Coco (86e).
Inter Milan - Atalanta.......... **4-0**
Djimsiti (3e c.s.c.), Barella (10e), **M. Thuram** (47e, 56e).

SAMEDI

Bologne - Empoli.......... **1-1**
Bologne : Fabbian (2e). **Empoli :** Gyasi (3e).
Lecce - Cagliari.......... **1-0**
Krstovic (26e).
Lazio Rome - AC Milan.......... **2-2**
Lazio Rome : Castellanos (62e), B. Dia (66e).
AC Milan : S. Pavlovic (8e), Leao (72e).
Naples - Parme.......... **2-1**
Naples : R. Lukaku (90e+2), Anguissa (90e+6).
Parme : Bonny (19e s.p.).

HIER

Fiorentina - Monza.......... **2-2**
Fiorentina : Kean (45e), Gosens (90e+6).
Monza : Djuric (18e), Maldini (32e).
Genoa - Hellas Vérone.......... **0-2**
Tchatchoua (55e), Tengstedt (64e s.p.).
Juventus - AS Rome.......... **0-0**
Udinese - Côme.......... **1-0**
Brenner (43e).

buteurs

1. M. Thuram (+2) (Inter Milan) .... **4 buts.**
2. Retegui (Atalanta Bergame) .... **3 buts.**
3. Brescianini (Atalanta Bergame), Gyasi (+1) (Empoli), Mosquera (H. Vérone), Vlahovic (Juventus Turin), Castellanos (+1) (Lazio Rome), Man (Parme) .... **2 buts.**

prochaine journée 4e

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

AC Milan - Venise ■ **Atalanta - Fiorentina** ■
Cagliari - Naples ■ **Côme - Bologne** ■
Empoli - Juventus ■ **Genoa - AS Rome** ■
Lazio Rome - Hellas Vérone ■
Monza - Inter Milan ■ **Parme - Udinese** ■
Torino - Lecce

TURQUIE

Sol Bamba est mort

Dans la nuit de samedi à dimanche, Sol Bamba est décédé des suites d'un cancer du système lymphatique à l'âge de 39 ans, comme l'a révélé sa compagne sur Instagram. En 2021, il avait dévoilé à *L'Équipe Magazine* se battre contre ce cancer. Entre-temps, l'ancien défenseur formé au PSG avait repris sa carrière et était devenu entraîneur d'Adanaspor (D2) en Turquie. Joueur en Italie, Écosse, Angleterre et Turquie, il a également porté le maillot de la Côte d'Ivoire à 46 reprises. Vendredi, il s'était senti mal avant le match de Championnat à Manisa, étant remplacé sur le banc par son adjoint François Ciccolini.



Charlotte Wilson/Offside/Presse Sports

PORTUGAL



LIGA

4e journée

1. Sporting Portugal, **12** pts; **2.** Famalicao, **9**; **3.** FC Porto, **9**; **4.** Santa Clara, **9**; **5.** Vitoria Guimaraes, **9**; **6.** Braga, **8**; **7.** Benfica, **7**; **8.** Moreirense, **7**; **9.** Rio Ave, **6**; **10.** Gil Vicente, **5**; **11.** Boavista, **4**; **12.** AVS, **4**; **13.** Nacional Madère, **4**; **14.** Arouca, **3**; **15.** Casa Pia, **3**; **16.** Estoril, **2**; **17.** Estrela Amadora, **1**; **18.** Farense, **0**.

VENDREDI

Moreirense - Benfica.......... **1-1**

SAMEDI

Santa Clara - AVS.......... **2-1**
Boavista - Estoril.......... **0-0**
Estrela Amadora - Casa Pia.......... **0-1**
Sporting - FC Porto.......... **2-0**

HIER

N. Madère - Farense.......... **2-0**
Rio Ave - Arouca.......... **1-0**
Gil Vicente - Braga.......... **0-0**
V. Guimaraes - Famalicao.......... **2-1**

Monza

class. Grand Prix 16/24

Italie

5,793 km x 53 tours = **306,72 km**

Xe/ Position sur la grille
*Meilleur tour

dans les points

1er **C. Leclerc** (MCO) Ferrari — +25 — 4er
1h14'40"727 (moy. : 246.7 km/h)

2e **O. Piastri** (AUS) McLaren-Mercedes — à 2"664 — +18 — 2e

3e **L. Norris** (GBR) McLaren-Mercedes — à 6"153 — +15 — 1er — +1
*1'21"432 au 53e tour

4e **C. Sainz** (ESP) Ferrari — à 15"621 — +12 — 5e

5e **L. Hamilton** (GBR) Mercedes — à 22"820 — +10 — 6e

6e **M. Verstappen** (HOL) Red Bull — à 37"932 — +8 — 7e

7e **G. Russell** (GBR) Mercedes — à 39"715 — +6 — 3e

8e **S. Perez** (MEX) Red Bull — à 54"148 — +4 — 8e

9e **A. Albon** (THA) Williams-Mercedes — à 1'07"456 — +2 — 9e

10e **K. Magnussen** (DAN) Haas-Ferrari — à 1'08"302 — +1 — 13e



classés

11e **F. Alonso** (ESP) Aston Martin-Mercedes — à 1'08"495 — 11e

12e **F. Colapinto** (ARG) Williams-Mercedes — à 1'21"308 — 18e

13e **D. Ricciardo** (AUS) Racing Bulls-Red Bull — à 1'33"452 — 12e

14e **E. Ocon** (FRA) Alpine-Renault — à 1 tour — 15e

15e **P. Gasly** (FRA) Alpine-Renault — à 1 tour — 14e

16e **V. Bottas** (FIN) Kick Sauber-Ferrari — à 1 tour — 19e

17e **N. Hülkenberg** (ALL) Haas-Ferrari — à 1 tour — 10e

18e **G. Zhou** (CHN) Kick Sauber-Ferrari — à 1 tour — 20e — parti des stands

19e **L. Stroll** (CAN) Aston Martin-Mercedes — à 1 tour — 17e

abandon

20e **Y. Tsunoda** (JAP) AlphaTauri-Red Bull — 16e — accident (7e t.)

Les supporters de Ferrari exultent lorsque Charles Leclerc est monté sur le podium.

Luca Bruno/AP

ET LECLERC CRÉA LA FLAMME

La victoire de Charles Leclerc au Grand Prix d'Italie, hier, était si peu espérée qu'elle a décuplé le bonheur des tifosi. Mais aussi de tout le clan du pilote monégasque.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ERIK BIELDERMAN

MONZA (ITA) – Ils étaient plus de vingt mille à débouler et envahir la ligne droite des stands. Quarante mille en fait, leur chevauchée joyeuse se reflétant dans les baies vitrées obliques de la tribune surplombant les stands. Le peuple rouge était venu, hier, pour espérer célébrer un podium. Il est reparti récompensé d'une victoire de son Charles Leclerc, dont le drapeau monégasque, rouge et blanc, déborde surtout pour eux d'écarlate.

Tout en bas, à l'ombre du podium accroché au ciel, un mécano lança les festivités, côté cour, chapardant le panneau métallique n° 1, posé traditionnellement sous le museau de la monoplace gagnante, histoire de l'exhiber devant les copains. Un interlude en attendant – sur une envolée du *Nabucco* de Verdi – le *Fratelli d'Italia*. Véritable hymne à l'amour à destination des Rouges et du petit «Carletto».

De l'autre côté des barrières en contrebas de la murette, des mains et des visages s'agglutinaient. Un panneau de carton collé s'agitait frénétiquement. Surligné en anglais de cette petite annonce : *« Je cherche un homme en Formule 1… Un pilote Ferrari… Il s'appelle Charles… »* Le Tinder des circuits.

> **"Il faut ouvrir ses chakras et s'imprégner de ce bonheur"**
> JOSEF LEBERER, ANCIEN PHYSIO D'AYRTON SENNA

Mangée par les tifosi, seule dépassait la main aux extensions d'ongles crème tenant le panneau, mais aussi un téléphone à coque dorée diamantée de rêves en zircon de la prétendante. Très vite nous perdîmes l'énamourée, emportée par la houle des corps agités, pour rejoindre le camp des hommes et femmes en rouge.

Au milieu, laissant ses troupes parader, comme proposé à une orbite extatique, Frédéric Vasseur, le patron de la Scuderia, respirait fort, humant le ciel qui s'apprêtait à lui envoyer des larmes de joie de champagne. Un instant, on crut voir ses yeux s'embuer. Satanée poussière. Puis, tout au bout de ▶▶

pilotes APRÈS 16 GP SUR 24	Pts	BAH 2/3	ARS 9/3	AUS 24/3	JAP 7/4	CHN 21/4	USA 5/5	ITA 19/5	MON 26/5	CAN 9/6	ESP 23/6	AUT 30/6	GBR 7/7	HON 21/7	BEL 28/7	HOL 25/8	ITA 1/9	AZN 15/9	SIN 22/9	USA 20/10	MEX 27/10	BRE 3/11	USA 23/11	QAT 1/12	ABU 8/12
1. Verstappen (HOL)	303	25 +1	25	-	25 +1	25 +8	18 +8	25	8	25	25	10 +8	18	10	12	18	8	-	-	-	-	-	-	-	-
2. Norris (GBR)	241	8	4	15	10	18 +3	25	18	12	18	18 +1	+6	15	18	10	25 +1	15 +1	-	-	-	-	-	-	-	-
3. Leclerc (MCO)	217	12	15 +1	18 +1	12	12 +5	15 +7	15	25	-	10	+2	-	12	15	15	25	-	-	-	-	-	-	-	-
4. Piastri (AUS)	197	4	12	12	4	4 +2	+3	12	18	10	6	18 +7	12	25	18	12	18	-	-	-	-	-	-	-	-
5. Sainz (ESP)	184	15	-	25	15	10 +4	10 +4	10	15	-	8	15 +4	10 +1	8	8	10	12	-	-	-	-	-	-	-	-
6. Hamilton (GBR)	164	6	2	-	2	2 +7	8	8	6 +1	12 +1	15	12 +3	25	15	25	4	10	-	-	-	-	-	-	-	-
7. Perez (MEX)	143	18	18	10	18	15 +6	12 +6	4	-	-	4	6 +1	-	6	6 +1	8	4	-	-	-	-	-	-	-	-
8. Russell (GBR)	128	10	8	-	6	8 +1	4	6 +1	10	15	12	25 +5	-	4 +1	-	6	6	-	-	-	-	-	-	-	-
9. Alonso (ESP)	50	2	10	4	8	6 +1	2	-	-	8	-	-	4	-	4	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10. Stroll (CAN)	24	1	-	8	-	-	-	2	-	6	-	-	6	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

BARÈME DES POINTS

25 au 1er ; 18 au 2e ; 15 au 3e ; 12 au 4e ; 10 au 5e ; 8 au 6e ; 6 au 7e ; 4 au 8e ; 2 au 9e ; 1 au 10e ; +1 au meilleur tour.

ET AUSSI… 11. Hülkenberg (ALL), **22** ; **12.** Tsunoda (JAP), **22** ; **13.** Ricciardo (AUS), **12** ; **14. Gasly**, **8** ; **15.** Bearman (GBR), **6** ; **16.** Magnussen (DAN), **6** (+1) ; **17.** Albon (THA), **6** (+2) ; **18. Ocon**, **5** ; **19.** Zhou (CHN), **0** ; **20.** Sargeant (USA), **0** ; **21.** Colapinto (ARG), **0** ; **22.** Bottas (FIN), **0.**

CLASSEMENT | CONSTRUCTEURS

	Pts	
1 Red Bull Racing	446	(+12)
2 McLaren	438	(+34)
3 Ferrari	407	(+37)
4 Mercedes	292	(+16)
5 Aston Martin	74	
6 Racing Bulls	34	
7 Haas F1 Team	28	(+1)
8 Alpine	13	
9 Williams	6	(+2)
10 Kick Sauber	0	



DPPI/Panoramic

▶▶ l'hymne italien, repris par le peuple maintenu derrière la murette, vinrent la folie du podium et le goût sucré de l'alcool pétillant.

Filmant tout cela discrètement, Josef Leberer, l'ancien physio autrichien d'Ayrton Senna et de tant d'autres, commentait à haute voix, pour lui-même, ce que son smartphone enregistrait. Avant de partager ses sensations : « *L'homme est au cœur de tout. Ce sport c'est aussi une aventure sociétale, émotionnelle. Surtout quand vous travaillez pour Ferrari. Et que vous gagnez ici. Il faut ouvrir ses chakras et s'imprégner de ce bonheur. Pas besoin d'être fan de Ferrari. C'est bon de partager avec ces millions d'Italiens ou de gens venus d'ailleurs dans le monde.* »

De l'autre côté de son smartphone, la folie avait gagné le garage et quelques souris se faufilèrent. Un casque de mécano oublié attestait qu'ici on travaillait, mais là, il n'était question que d'accolades viriles et d'éclats de voix en italien, cette langue inventée pour adoucir jusqu'aux expressions les plus imagées des tatoués.

La famille Gasly au cœur de la fête

Un tifoso venu du Mexique, resté bloqué, n'avait de cesse d'offrir des pendentifs aux couleurs de la F1 à tout mécano de la Scuderia qu'il croisait : « *C'est cadeau, c'est plaisir.* » Un autre, Giancarlo, venu en voisin de Vérone, se projetait déjà sur 2025, quand le Monégasque aura un nouvel équipier, septuple champion du monde. « *Je serai là. Et je viendrai saluer Lewis Hamilton quand il gagnera ici. Ce sera son tour.* »

Mais déjà la vague emportait ceux qui voulaient parler. Encore et encore. Et le garage se vidait. Le paddock s'apprêtait à vivre son moment Ferrari. Leclerc était invisible, coincé en zone mixte après avoir pêché un trophée qui viendra faire le match avec celui obtenu en mai dernier chez lui, à Monaco, devant son Prince.

Pas de Charles Leclerc, mais un Arthur, le petit frère. Celui qui, ces derniers jours, a usé des gommes théoriques et de la vraie suée au simulateur en sa qualité de pilote de développement de l'écurie italienne. « *C'est une victoire particulière pour moi. Après celle de Monaco, qui était avant sur l'émotionnel pour d'évidentes raisons, celle-ci s'habille d'un côté pro. Tout au fond de moi, je m'en attribue une toute petite part. Avoir travaillé sur les réglages de la voiture de Charles ici vient compléter le bonheur d'un frère.* »

Lorenzo, l'aîné de la triplette, appréciait, lui, avec la sagesse qui le caractérise. « *J'espérais un podium, et là, en fin de course, d'un coup, on s'est mis à rêver d'un doublé.* » Mais déjà Pascale et Jean-Jacques Gasly, les parents de Pierre, venaient lui taper sur l'épaule. Entre les deux familles, c'est à la vie, à la vie. On partage les moments délicats, mais aussi les bonheurs.

La pensée positive domine dans cette union des Ducs de Normandie et des enfants de la Principauté. On s'est donc embrassé. Et, comme d'habitude, Jean-Jacques Gasly a trouvé les mots qui font sourire. « *On était bien concentrés sur la course de Charles. En même temps, ce n'était pas trop dur : notre fils était un peu nulle part ce dimanche.* »

Un GP anonyme, comme anticipé, pour les Alpine boys, achevé à la quatorzième place pour Esteban Ocon et à la quinzième pour Gasly. On est donc venu partager le bonheur des amis. « *Ça va danser ce soir ?* », interrogera le père du Français. Et le zébulon Arthur Leclerc de répondre : « *Dès demain, il y a du boulot au simulateur. Sans doute déjà un programme d'avant Grand Prix d'Azerbaïdjan.* »

Et voilà, la fête attendra. Comme la défaite a patienté en vain ce dimanche. Laissée aux McLaren, Mercedes et autres Red Bull. 'E

MAGNUSSEN SUSPENDU EN AZERBAÏDJAN

Kevin Magnussen ne sera pas au départ du Grand Prix d'Azerbaïdjan dans quinze jours. La faute à un contact avec l'Alpine de Pierre Gasly, qui a poussé les commissaires à sanctionner le Danois de dix secondes (ce qui l'a fait rétrograder à la dixième place) et de deux points de pénalité. Le pilote Haas, qui avait déjà écopé de dix points de pénalité pour diverses manœuvres en piste sur les douze derniers mois, écope donc d'une suspension d'un GP. Pour le suppléer à Bakou, Haas pourrait faire appel à celui qui sera l'équipier d'Esteban Ocon l'an prochain : Oliver Bearman.

Ferrari met la gomme

Pour l'emporter, la Scuderia s'est appuyée sur une gestion ingénieuse des pneus, en utilisant à son avantage l'asphalte tout neuf de Monza.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

MONZA – Le dimanche matin, devant son café, Frédéric Vasseur n'aime pas donner de plan sur la course à venir. Ce qui ne veut surtout pas dire que le patron de la Scuderia n'a rien prévu. Il préfère attendre la fin de l'histoire.

En sortant du briefing hier, il avait pourtant donné quelques indices sur la possibilité d'un seul arrêt. « *À condition que, devant, les McLaren ne poussent pas trop,* avait lancé Vasseur, avant de s'éclipser. *Tout va dépendre de ce que vont faire les autres. Et de la manière dont nos pneus vont se comporter.* »

Monza, cette année, s'est refait une beauté. De noir vêtu, son asphalte était neuf, vierge de toute donnée pour les écuries, qui s'enfonçaient donc dans l'inconnu. Vendredi soir, après les essais libres 2, ceux qui conditionnent les choix de gommes du dimanche, il a fallu trancher dans le noir.

Enfin pas totalement. D'autant que, depuis quelques semaines, au cul des camions et au sortir de l'entrepôt Pirelli où sont fixées les jantes aux pneus, il se murmure un secret qui ne l'est plus.


Sam Bagnall / Motorsport Images / Panoramic
Charles Leclerc a maintenu les McLaren à bonne distance, hier, sur le circuit de Monza.

« *Si vous ne poussez pas les gommes dans les deux-trois premiers tours,* nous glissait sur la grille un ingénieur, *alors vous limitez grandement la dégradation et surtout le graining.* » Lewis Hamilton avait réalisé ce tour à la perfection vendredi soir.

> **“Après dix tours en hard, on savait qu'on pouvait tenir ”**
> FRÉDÉRIC VASSEUR, PATRON DE FERRARI

Durant le Grand Prix, les deux pilotes McLaren auraient dû en faire de même. Encore une erreur pour ceux qui veulent devenir champions à la place des champions. Ils ont préféré attaquer, forts de la supériorité de leur voiture. Et, lors du second relais, ils ont commis la même bourde, passant tour après tour des meilleurs chronos, qui ont massacré leurs gommes. Pire, sans patience, dès l'apparition du graining, pas si fatal que ça, ils ont décidé de rentrer au stand. Ils avaient la meilleure voiture et étaient certains qu'ils allaient revenir. Si l'un d'eux avait attendu, la soirée n'aurait peut-être pas été aussi belle pour Ferrari.

Leclerc, lui, mijotait une sauce de son cru. Doucement, tendrement, longtemps. Surtout lors de ce second relais. « *Après dix tours en hard, on savait qu'on pouvait tenir,* expliquait Vasseur hier soir. *Bon, on ne sait jamais de manière certaine, surtout ces derniers temps, mais Charles et Bryan* (Bozzi, son ingénieur) *ont fait un super boulot.* » Même si le Monégasque l'emporta de peu. « *On a calculé la manière de résister au retour de Piastri,* poursuit le boss de Ferrari. *Une fois les calculs faits, il suffisait de s'y tenir.* » Facile quand on s'appelle Leclerc et qu'on est porté, emporté par la foule.

Norris loupe le coche

Le Britannique, troisième hier, avait toutes les cartes en main pour se rapprocher de la tête du Championnat. De nouvelles erreurs, personnelles et collectives, ont condamné le pilote McLaren à ne reprendre que 8 points à Max Verstappen, transparent ce week-end.



XPB/Icon Sport

Max Verstappen et Lando Norris, à la bagarre , hier à Monza.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

MONZA (ITA) – C'est dommage. Et en même temps, ça ne l'est pas. On se consolera de l'occasion vendangée par Lando Norris de relancer le suspense par l'ambiance hallucinante d'une victoire de Ferrari à la maison, que tout amoureux de sport automobile doit pouvoir vivre une fois dans sa vie. Le pilote McLaren avait pourtant dans sa voiture les moyens de servir pour le set. La chance de reprendre une cargaison de gros points au leader du Championnat.

Mais il s'est raté, encore une fois. Il a pourtant pris un bon départ, cette fois. Il a même bien passé le premier virage. Le deuxième, en revanche, beaucoup moins bien, et son équipier Oscar Piastri, sans état d'âme, a sauté sur l'occasion, plongeant à l'intérieur de la *Variante della Roggia* pour le passer.

Une attaque musclée que leur patron, Andrea Stella, promettait toutefois après coup de disséquer avec les intéressés pour en vérifier la conformité avec le pacte de non-agression fixé en interne. La McLaren en perdition de Norris voyait même la Ferrari de Charles Leclerc en profiter. La messe pour la victoire était dite avant la fin de ce premier tour que le Britannique est donc incapable de boucler en tête.

La suite n'est que gommes et ratures. Un freinage de débutant qui vient emplafonner le panneau d'entrée au stand lors de son premier arrêt, puis un cruel manque de tenue du pilote sur ses gommes, notamment l'avant gauche. La McLaren était pourtant devenue maîtresse dans l'art de préserver le pneumatique, et Norris passait pour un habile meneur de Pirelli. Mais pas ce week-end, sans doute guère aidé par son équipe qui, une nouvelle fois, aurait pu tenter quelque chose de mieux sur le plan stratégique.

99

Au soir du Grand Prix de Chine, cinquième épreuve de la saison, Red Bull comptait 99 points d'avance sur McLaren. Onze GP plus tard, il n'en a plus que huit.

Tensions chez Red Bull

Cette troisième place sur le podium va laisser un goût amer au Britannique, même s'il s'est une nouvelle fois payé le scalp de son ami et rival Max Verstappen, seulement sixième, mais qui, fidèle à ses habitudes, ne lâcha rien. Deux tours avant que la McLaren ne lui revienne dans l'échappement, il avait tranquillement demandé à son ingénieur l'autorisation de se battre pour retarder l'inéluctable. Deux tours à chicaner au volant de sa Red Bull, devenue bien ordinaire, pour bloquer le prétendant, avant de lâcher prise. Puis de se reprendre pour résister à la Mercedes de George Russell, en pensant à son équipe.

« Un point, c'est un point », glissera-t-il froidement à la radio, histoire de rappeler que si la course au titre pilotes ne se passe pas si mal que ça (il conserve 62 points d'avance sur Norris), celle des constructeurs, en revanche, tourne mal pour Red Bull. Huit unités seulement séparent désormais McLaren des champions sortants.

À l'arrivée, seuls les siens ont dû entendre le tir à balles réelles qu'il lança aux journalistes néerlandais : *« L'an dernier, nous avions la voiture la plus dominante, et cette année, elle s'est transformée en monstre. »*

De son côté, Christian Horner, le directeur de Red Bull, y est aussi allé de sa rafale, critiquant désormais ouvertement l'aileron avant des Mercedes et, surtout, des McLaren. Histoire de mettre la pression sur la FIA pour qu'elle interdise l'appendice si flexible. La semaine dernière, après une inspection très poussée sur les vidéos faites au GP de Belgique, Nikolas Tombazis, le responsable du département monoplace de la FIA, a réglé le problème d'un : *« On verra l'an prochain. »*

> **"Je crois n'avoir jamais vu autant d'indécision en F1"**
> FRÉDÉRIC VASSEUR, DIRECTEUR DE FERRARI

Interrogé sur le sujet, Frédéric Vasseur n'a pas souhaité pousser l'offensive aussi loin que ses congénères de Red Bull. *« Si j'ai quelque chose à dire à la FIA, ce n'est pas à vous que je le dirais,* glissera-t-il, dans un sourire, à deux reprises. *Je suis assez grand pour aller voir Nikolas. »* Le patron de Ferrari, revenu à 31 points de McLaren, préfère se concentrer sur ses voitures, même si ce week-end n'était pas fait pour valider le nouveau plancher, arrivé avec plus de deux semaines d'avance sur le calendrier prévu.

« Je crois n'avoir jamais vu autant d'indécision en F1, conclut Vasseur. *Chaque week-end, il y a huit pilotes et quatre voitures capables de gagner, c'est fou. Et cela interdit toute faute. »* Norris en a fait une... et Leclerc en a profité. Le patron de la communication de l'équipe autrichienne guettait Vasseur à son retour dans l'hospitalité rouge, pour le féliciter. Il sait, comme son pilote, combien ces points étaient importants pour tout le monde.

Lettonie 5-2 France

À côté de la glace

Les Français ont buté sur des Lettons bien plus forts qu'eux, hier, à Riga, perdant toute chance d'arracher leur qualification olympique pour Milan 2026 dès le deuxième tiers-temps.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC FOLLIET

RIGA – Il n'y a peut-être pas plus triste comme trophée, celui de meilleur joueur français, quand on voit les Jeux s'éloigner pour toujours. Pierre-Édouard Bellemare l'a accepté, tête basse, et a sans doute compris que l'on consacrait autant sa longévité que son engagement dans cette rencontre cruciale perdue. Lui qui a 39 ans, 700 matches de Ligue nationale, lui qui rêvait gamin *« des Jeux Olympiques, jamais de NHL »*. Il est passé derrière ses coéquipiers positionnés en ligne, a posé le trophée en plastique sur le banc et a pleuré.

« C'est dur… » La voix du défenseur Hugo Gallet s'est noué quelques instants : *« Il y a des joueurs qui vont arrêter là-dessus, ça fait chier pour eux. Personne n'a parlé dans le vestiaire,* Yorick (Treille, le sélectionneur) *a dit un petit truc mais, de toute façon, il n'y a rien à dire. »*

Oui, la Lettonie était plus forte, hier, tout le monde en convenait dans les travées de la Riga Arena. Si la France avait idéalement débuté par ce but de Charles Bertrand après 19 secondes, bien lancé par Alexandre Texier, elle a trop vite perdu cet avantage qui aurait pu instiller le doute dans l'esprit des Lettons.

> **"On fait notre pire match au pire moment"**
> PIERRE-ÉDOUARD BELLEMARE

Elle a surtout sombré dans un deuxième tiers-temps qui lui a été fatal. Et cette image qui revient quand le capitaine letton Kaspars Daugavins, après une nouvelle bonne circulation du puck dans la zone française, se postait derrière les buts de Quentin Papillon et restait immobile alors que les deux défenseurs français protégeaient comme ils pouvaient les poteaux de leur gardien. L'emprise de ce tiers était dans cette attitude et cette confiance. *« On a encaissé des buts sur des erreurs individuelles et j'en prends deux pour moi »*, concédait Hugo Gallet.

Ce tiers payant pour les Lettons, ils le doivent effectivement à leur capacité à se projeter en contre, dépasser le défenseur bleu sur leur chemin et se retrouver en 1 contre 1 face à Papillon. Trois buts en ont découlé dans cette période. À 5-1, le peuple letton pouvait s'époumoner à grands coups de *« Lat-iv-ia ! Lat-iv-ia ! Lat-iv-ia ! »* tout en regardant son équipe asphyxier les Bleus lors de ces séances de passes où ils patinaient sans cesse derrière le palet.

« Tout ce deuxième tiers, ils nous ont maîtrisés dans notre zone défensive. Nous, on a manqué d'efficacité dans les transitions, des sorties de zones pas assez efficaces, regrettait Yorick Treille, le s»lectionneur français. *Ils savent protéger le palet et on se trouvait dans des positions un peu à la "sauve-qui-peut". On essayait de sortir le puck pour changer* (les joueurs), *on n'y arrivait pas. Ils ont mis en route le rouleau compresseur. C'est ce qu'on voulait faire contre eux et on l'a subi malheureusement. »*

Dans les couloirs de la Riga Arena, les employés de la patinoire enlevaient déjà le tapis moquette qui mène à la glace où un joueur letton tirait sa fille d'une main et tenait un trophée dans l'autre. L'assistance était déjà partie. Arrivait alors Bellemare, le capitaine des Bleus, près de la salle de presse, le dépit dans les traits, une fois encore. C'était hier son cinquième TQO perdu.

Il est revenu sur ces *« batailles à un contre un perdues »*, ce *« rebond horrible à la* (ligne) *bleue »* qui amenait le premier but adverse. *« Je ne vais pas refaire tout le match »*, lâchait-il avant de trouver les bons mots pour tout expliquer : *« On fait notre pire match au pire moment. »*

Lettonie	5
France	2

Tiers-temps : 2-1 ; 3-0 ; 0-1.
Arbitre : MM. Bjork (SUE) et MacFarlane (USA)
À Riga, Riga Arena. 10 300 spectateurs.

Lettonie
Buts : 5'08 Tralmaks (ass. Rubins), 7'52 Ro. Bukarts (ass. Jaks et Locmelis, supériorité num.), 23'48 Abols (ass. Rubins), 25'18 Dzierkals (ass. Jaks), 39'32 Rubins (ass. Mamcics et Batna)
Pénalité : 1x2'
Gardien : K. Gudlevskis (17 arrêts sur 19)
Sélectionneur : H. Vitolins.

France
Buts : 0'19 Bertrand (ass. Texier), 56'53 Da Costa
Pénalités : 2x2'
Gardien : Q. Papillon (31 arrêts/36)
Sélectionneur : Y. Treille.



Xavier Lainé/Presse Sports
Kristian Rubins inscrit le cinquième but de la Lettonie, hier, devant les Français Hugo Gallet, Quentin Papillon et Enzo Cantagallo (de gauche à droite), impuissants.

PROGRAMME ET CLASSEMENT

TOURNOI DE QUALIFICATION OLYMPIQUE À RIGA (LETTONIE)
groupe E/3e journée

HIER
Slovénie - Ukraine................6-2
Lettonie - **France**.................5-2

CLASSEMENT
1. Lettonie, 9 pts ; **2. France**, 6 ; **3.** Slovénie, 3 ; **4.** Ukraine, 0.

La Lettonie qualifiée pour les Jeux Olympiques 2026 à Milan.

JO 2026 REPÊCHÉS GRÂCE À LA RUSSIE ?

Si la déception dominait hier côté français, le sort des Bleus n'est pas complètement scellé pour les Jeux de Milan - Cortina d'Ampezzo en 2026. Tout simplement car, dans le tableau final des JO, figure encore la Russie. Or, en raison du conflit en Ukraine, il n'est pas du tout acquis qu'elle puisse participer aux Jeux. La règle établie par la Fédération internationale (IIHF) place le meilleur deuxième des trois TQO sur liste d'attente et, à la différence de buts, c'est bien la France (6 points, + 6) qui prend cette place, devant la Norvège et le Kazakhstan (6 points aussi mais + 3 et + 2). « La décision sera prise en février 2025 », assure-t-on à l'IIHF.

COUPE LOUIS VUITTON

Round robin (éliminatoires de la Coupe de l'America)

HIER
Ineos Britannia (GBR) b. **Orient Express Racing Team**
Luna Rossa (ITA) **b.** Alinghi (SUI)

CLASSEMENT
(après la 4e journée)
1. Luna Rossa (ITA), 4 points ;
2. Ineos Britannia (GBR), 3 ;
3. Nyyc American Magic (USA), 2 ;
4. Orient Express, 1 ;
5. Alinghi (SUI), 0.

JUSQU'AU 8 SEPTEMBRE
Round robin de la Coupe Louis Vuitton (éliminatoires de la Coupe de l'America)
14-23 SEPTEMBRE
Demi-finales
26 SEPTEMBRE-7 OCTOBRE
Finale
12-27 OCTOBRE
Match de la Coupe de l'America (37e édition)

Bernard Le Bars/L'Équipe
Le défi Orient Express compte une victoire à l'issue de la 4e journée.

Occasion manquée pour Orient Express

Face à Ineos, le défi français n'était pas loin de remporter hier une deuxième victoire importante en vue des demies. Mais les Anglais ont été plus forts.

PASCAL SIDOINE

Longtemps, les Bleus y ont cru. Après avoir poussé les Anglais à la faute sur la phase de départ (pénalisés pour avoir mordu la ligne), le défi Orient Express a sans doute mené son plus beau duel, hier, sur le plan d'eau barcelonais, lors de la quatrième journée de régate du double round robin de la Coupe Louis Vuitton. Bataille de virements et d'empannages, croisements de haute volée, dont l'un a valu une deuxième pénalité à l'AC75 skippé par Ben Ainslie… les deux challengers ont livré une régate incertaine et d'une belle intensité. Se rendant coup pour coup, ils ont occupé alternativement la position de leader.

Mais les Anglais, performants au vent portant et tactiquement efficaces, sont finalement parvenus à fausser compagnie aux Français dans le dernier bord et à s'imposer malgré leurs deux pénalités. *« On n'est pas encore au niveau de pouvoir valider des positions de leader comme ça,* a réagi le skippeur Quentin Delapierre. *Ce sera l'objectif de la semaine prochaine. On n'est pas encore assez solides. On a tout pour gagner des manches mais, pour l'instant, on les donne. Il faut juste délivrer ce qu'on sait faire. On a les moyens de faire quelque chose de bien. On a pris le dessus sur le départ, ce qui n'est pas une mince affaire face à Ben Ainslie. Il y a des choses très positives, à nous de rester calmes et bien concentrés. »*

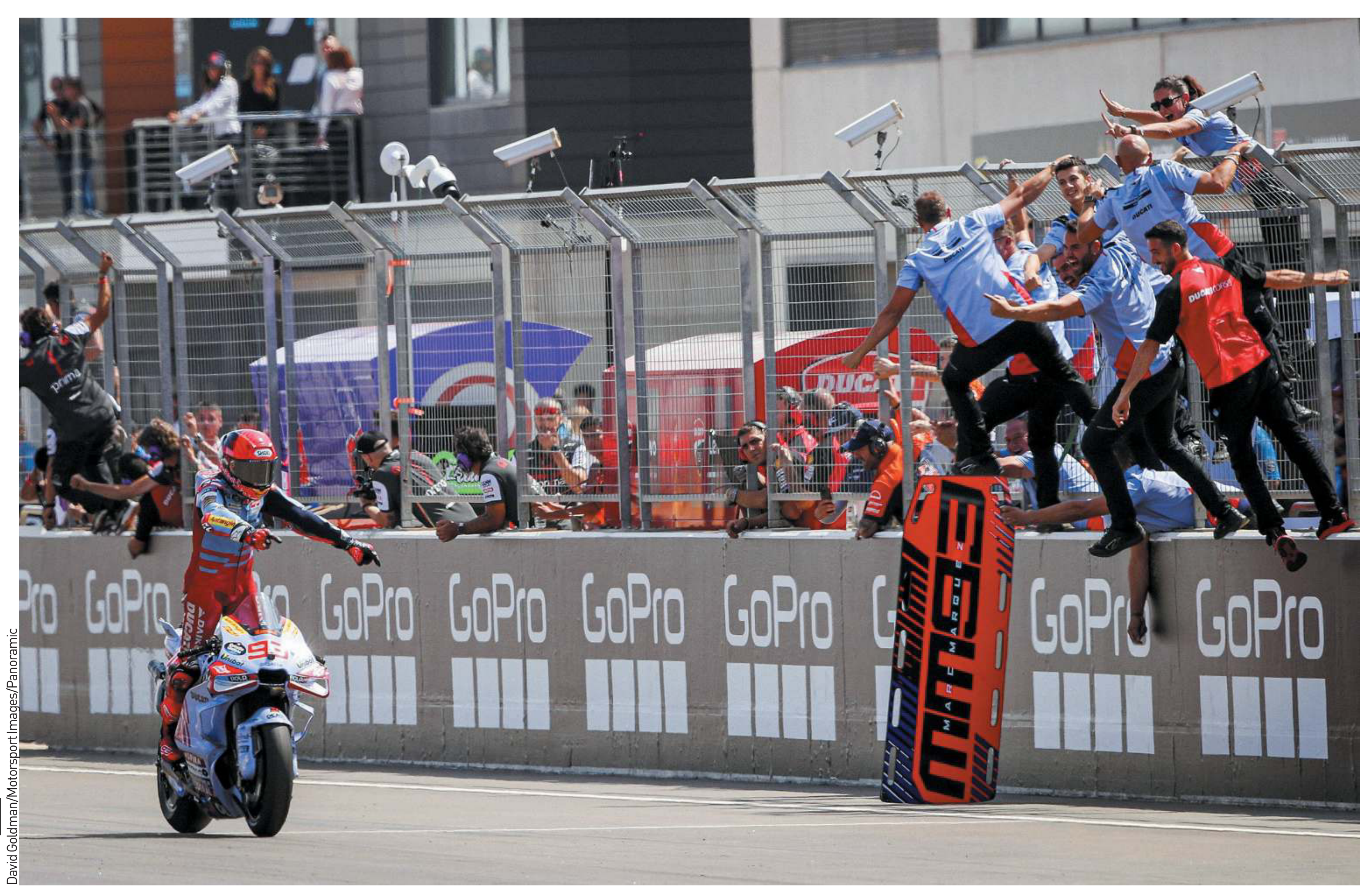
Un match décisif contre Alinghi

Pour les Bleus, cette défaite a un petit goût d'occasion manquée. Une deuxième victoire, après celle acquise face aux Suisses, jeudi, aurait conforté leur positionnement dans la course à la qualification pour les demi-finales (quatre qualifiés sur cinq à la fin du double round robin, le 8 septembre). D'autant que le compteur d'Alinghi, logiquement battu hier par les Italiens de Luna Rossa, reste toujours bloqué à zéro.

À l'issue du premier tour du round robin, Luna Rossa a confirmé son statut de favori (4 victoires-0 défaite), devant Ineos Britannia (3-1) et American Magic (2-2). Les Français pointent à la 4e place avec une victoire. Dans ce contexte, le match programmé demain (après une journée de repos) entre Orient Express et Alinghi pourrait se révéler décisif.

SOLITAIRE DU FIGARO
Cap sur Royan

Après une escale de trois jours à Gijón (Espagne), les 36 marins ont pris, hier, à 14 h 22, le départ de la deuxième étape de La Solitaire à destination de Royan (Charente-Maritime). Au regard des faibles écarts au classement général (après la première étape), 6 minutes entre les 13 premiers, tout reste à faire dans cette longue manche de 515 milles. *« Le début de parcours va se faire dans les petits airs,* raconte Loïs Berrehar, vainqueur de l'étape d'ouverture avec une minute d'avance sur Basile Bourgnon. *Ce sera à coup sûr une étape tout en finesse. Nous allons devoir bien réfléchir à la stratégie à court et à long termes. J'ai gagné la première mais je sais que tout est encore jouable. C'est comme si on repartait de zéro. Je suis super en forme et j'ai hâte de remettre ça ! »* **P. S.**



David Goldman/Motorsport Images/Panoramic

Marc Marquez exulte en franchissant la ligne d'arrivée en tête, fêté par son équipe Gresini, hier lors du GP d'Aragon.

Légende vivante

Revenu des chutes, des doutes et des opérations, Marc Marquez a remporté en Aragon son premier Grand Prix depuis 1 043 jours. L'un des plus grands come-back de l'histoire du sport mécanique.

DAVID FIOUX

C'est peut-être ça, l'extase. Ne plus savoir s'il faut pleurer, chanter, faire n'importe quoi ou rien du tout. Marc Marquez avait la tête du gars perdu sur le podium du Grand Prix d'Aragon, symbole de toute sa grandeur de pilote et de toute sa légende. L'Espagnol de 31 ans venait de réussir l'un des plus grands come-back de l'histoire du sport mécanique, vainqueur en majesté d'une course qui lui a appartenu corps et âme durant 23 tours.

Il est venu, il a vu et il a vécu ce moment dont il rêvait tant, 1 043 jours après son dernier succès en MotoGP, le 24 octobre 2021, en Émilie-Romagne. Et l'heure enfin arrivée, il n'a plus su quoi faire. Face à la foule, le pilote Gresini a souri, vaguement esquissé la danse du robot que son équipe lui réclamait, remis plusieurs fois sa casquette en place. Les photographes ont dû se débrouiller avec ça. Trop d'émotion peut parfois tuer l'émotion.

« C'était étrange, a expliqué le sextuple champion du monde MotoGP en conférence de presse. *Certaines victoires m'ont fait plus plaisir que celle-là. C'était comme si mon corps ne réalisait pas ce qu'on venait de faire. Pour certains podiums, il y avait une explosion d'adrénaline. Aujourd'hui, c'était plus de l'émotion. »*

> **“N'abandonne pas, crois en toi. Je me suis toujours dit ça”**
> MARC MARQUEZ À PROPOS DES SOUFFRANCES QU'IL A ENDURÉES

Marquez n'en avait pas connue beaucoup samedi, après sa prometteuse victoire en sprint. Il avait pourtant posé les jalons de son retour au sommet, de quoi sentir un bon fumet de gloire. Mais l'inéluctabilité du succès l'avait presque paralysé. En Aragon, sur ce type de circuit tournant à gauche qu'il affectionne tant, il était clair qu'il était le plus rapide. Il était clair qu'il devait gagner le lendemain. Il était clair aussi qu'il avait très gros à perdre. Alors il a souffert jusqu'au bout, même avec 4"6 d'avance sur Jorge Martin : *« C'était tellement long. Quand j'ai franchi la ligne d'arrivée, j'ai eu l'impression de perdre trois ou quatre kilos. »*

Voilà maintenant Marquez tout léger. Son come-back est réglé et son statut figé pour l'éternité. L'Espagnol n'a pas seulement remporté sa 60e course dans la catégorie reine de la vitesse à moto. Il l'a fait en revenant d'un monde dont les pilotes, normalement, ne reviennent pas. Celui des os brisés, des tentatives de reprise désespérées et des espoirs de nouveau fracassés. Il y a quatre ans, Marquez a fait l'erreur de sa vie en remontant en selle quatre jours après s'être cassé l'humérus du bras droit à Jerez. À peine sur pied, déjà retombé, et à l'intérieur de son membre, le mikado des os avait commencé.

Avec son bras tordu, le Catalan a quand même trouvé le moyen de gagner trois fois en 2021. Mais il avait toujours mal, autant de vis dans le corps que sa Honda, et les séquelles le poursuivaient au quotidien. Jusqu'à ce jour où il a entendu un nouveau craquement provenant de son humérus en ouvrant la porte pour sortir ses chiens. L'opération de la dernière chance n'allait pas tarder, et avec elle une rotation forcée de l'os de 30 degrés.

À tout cela, Marquez a songé en franchissant la ligne d'arrivée. *« J'ai pensé à cette souffrance que j'ai connue ces dernières années. "N'abandonne pas, crois en toi." Je me suis toujours dit ça. »* Peu à peu, il s'était aussi mis à croire à une autre machine que la Honda, son éternelle RC213V qui lui a permis de marcher sur le MotoGP durant six saisons. En son absence, le constructeur japonais a sombré et Marquez a compris qu'il lui fallait changer de machine s'il voulait de nouveau triompher.

La quête d'un nouveau titre de champion du monde comme nouveau cap

Depuis le début de l'année, il roule donc sur une Desmosedici, dans le modeste team Gresini. La moto est vieille (datée de 2023), elle rapporte moins d'argent (l'équipe n'a même pas trouvé de sponsor titre) mais c'est une Ducati, alors elle permet quand même d'avancer vite. L'Espagnol a eu besoin de l'apprivoiser. Et à la quatrième course, en avril à Jerez, il déclarait que *« l'adaptation est terminée »*.

Après quatre mois passés à tourner autour de la première marche du podium, Marquez a transformé l'essai en Aragon, où il s'est adapté à merveille à un asphalte tout neuf et glissant comme une savonnette. Il l'a compris tout de suite, poussant ses angles d'inclinaison dans les virages cinq degrés plus loin que les autres. Et au bout de deux jours de roulage, il l'avait tellement bien en tête qu'il a refusé d'accomplir le warm-up du Grand Prix sur piste humide. *« Parce que sur le mouillé, on perd parfois le feeling du sec. »*

Il y a gagné le feeling de la victoire, les hommages de tout le paddock, et un 60e succès en MotoGP qui l'installe un peu mieux au troisième rang des pilotes ayant le plus souvent triomphé dans la catégorie reine, derrière Valentino Rossi (89) et Giacomo Agostini (68).

Peut-il faire plus ? Sans doute. Peut-il redevenir champion du monde cette année ? Peut-être, même si le retard sur Jorge Martin et Francesco Bagnaia se monte à plus de 70 points, avec huit Grands Prix restant à disputer. *« On est loin et il y a devant deux pilotes très réguliers,* tempérait Marquez. *Un week-end ne va pas changer notre vie. »* Celui-là, on dirait pourtant que si. E

CLASSEMENTS

MOTO GP
GRAND PRIX D'ARAGON (ESP, 12/20)

HIER

1. M. Marquez (ESP, Ducati Gresini), les 23 tours (116,771 km) en 41'47"082 ; **2.** Martin (ESP, Ducati Pramac), à 4"789 ; **3.** Acosta (ESP, GasGas-Tech 3), à 14"904 ; **4.** Binder (AFS, KTM), à 16"459 ; **5.** Bastianini (ITA, Ducati), à 18"776 ; **6.** Morbidelli (ITA, Ducati Pramac), à 20"549 ; **7.** Di Giannantonio (ITA, Ducati VR46), à 21"159 ; **8.** Bezzecchi (ITA, Ducati VR46), à 24"759 ; **9.** Rins (ESP, Yamaha), à 39"420 ; **10.** Miller (AUS, KTM), à 39"966 ; 11. A. Espargaro (ESP, Aprilia), à 40"602 ; 12. Nakagami (JAP, Honda LCR), à 41"782) ; 13. A. Fernandez (ESP, GagGas-Tech 3) ; **14. Zarco** (Honda LCR), à 43"264 ; **15.** Mir (ESP, Honda), à 49"735 ; **16.** R. Fernandez (ESP, Trackhouse Aprilia), à 57"322 ; **17.** Marini (ITA, Honda), à 112"386).
5 abandons : Bagnaia (ITA, Ducati), A. Marquez (ESP, Ducati Gresini), Viñales (ESP, Aprilia), **Quartararo** (Yamaha) et Oliveira (POR, Trackhouse Aprilia).

CHAMPIONNAT PILOTES
1. Martin (ESP, Ducati Pramac), **299 points** ;
2. Bagnaia (ITA, Ducati), **276** ;
3. M. Marquez (ESP, Ducati Gresini), **229** ;
4. Bastianini (ITA, Ducati), **228** ;
5. Acosta (ESP, GasGas-Tech 3), **148** ;
6. Binder (AFS, KTM), **145** ;
7. Viñales (ESP, Aprilia), **139** ;
8. A. Espargaro (ESP, Aprilia), **118** ;
9. Di Giannantonio (ITA, Ducati VR46), **113** ;
10. A. Marquez (ESP, Ducati Gresini), **104** ;...
15. **Quartararo** (Yamaha), **51** ;...
19. **Zarco** (Honda LCR), **16** ; etc.



David Goldman/Motorsport Images/Panoramic

Bagnaia perd gros

Victime d'un accrochage avec Alex Marquez hier à six tours de l'arrivée, après n'avoir pu inscrire qu'un seul point la veille dans la course sprint, l'Italien a perdu les commandes du Championnat.

Alors qu'il tentait de dépasser Alex Marquez, alors 3e, Francesco Bagnaia (à gauche) a heurté l'Espagnol, chuté et été contraint à l'abandon lors du 18e tour, hier pendant le GP d'Aragon.

CORRESPONDANCE SPÉCIALE
MICHEL TURCO

ALCAÑIZ (ESP) – Hier après-midi, alors que dans le garage Gresini, Marc Marquez n'en finissait plus de danser pour fêter sa victoire, Francesco Bagnaia (27 ans) se présentait devant la presse la mine renfrognée. Flanqué de sa sœur Carola, le double champion du monde semblait davantage décidé à susciter la compassion qu'à expliquer les raisons de cette chute qui lui vaut de compter désormais 23 points de retard sur Jorge Martin, le nouveau leader. *« Je n'ai pas besoin d'en dire plus, les images parlent d'elles-mêmes*, lâchait-il. *Je l'avais doublé* (Alex Marquez), *j'étais devant et au lieu de ralentir parce qu'il n'avait plus la place de tourner, il a continué à accélérer et il m'a accroché. Les datas sont là pour le démontrer. »* Il restait alors six tours à couvrir.

Comme la veille, Bagnaia avait totalement raté son départ en patinant sur la grille, la faute à un revêtement particulièrement sale au niveau de sa position. Sixième au premier tour, il lui avait fallu patienter jusqu'au neuvième pour parvenir à doubler Brad Binder puis Pedro Acosta… C'est en s'attaquant à Alex Marquez pour tenter de se faire une place sur le podium que tout s'est compliqué. Quand l'Espagnol s'est écarté à la sortie du virage 12, l'Italien a décidé d'attaquer à l'extérieur du 13. Et c'est quand il a plongé dans ce virage à droite en descente que les deux Ducati se sont accrochées…

« Je ne savais pas que Pecco (Bagnaia) *était derrière moi*, se défendait Marquez. *Je ne suis pas sorti de la piste, je me suis simplement écarté de la trajectoire d'un mètre ou deux. Et c'est en revenant sur ma ligne que nous nous sommes touchés. Je ne l'avais pas vu car j'étais déhanché sur le côté de la moto. Pecco, lui, savait que j'étais là, il aurait dû me laisser de la place. »*

> **“Ça n'était pas mon week-end. […] C'est comme si tout avait été contre nous ”**
> FRANCESCO BAGNAIA

Convoqués à la direction de course, les deux pilotes ont été entendus, l'un après l'autre, et le panel des commissaires de la Fédération internationale (FIM) a jugé qu'il s'agissait là d'un simple incident de course. Si Jack Miller estimait que Marquez aurait dû être sanctionné pour avoir percuté son adversaire, Johann Zarco pensait que Bagnaia aurait dû se montrer plus prudent. *« Pecco ne prend pas suffisamment les autres en considération*, estimait le Français. *Il s'engage toujours en pensant que son adversaire va s'effacer. Mais il faut savoir lâcher. Cela le conduit souvent à des erreurs de jugement. »* Comme au Grand Prix de France 2023 avec Maverick Viñales, ou au Portugal avec Marc Marquez en début de saison.

Le double champion du monde aurait pu en effet se douter qu'Alex Marquez, qui ne joue rien au Championnat et avait hier la possibilité de rejoindre son frère sur le podium, avait moins à perdre que lui. *« Ça n'était pas mon week-end*, résumait-il hier soir. *La piste, les pneus, Marquez… c'est comme si tout avait été contre nous. »*

Jose Breton/AP

EN BRÈVES OMNISPORTS

BASKET
T.J. Parker assistant au Bayern Munich


Stéphane Mantey/L'Équipe

Sans club depuis son départ de l'Asvel en octobre 2023, T.J. Parker (40 ans) a retrouvé un poste. L'entraîneur champion de France 2021 et 2022 s'est lié pour une saison au Bayern Munich comme assistant de Gordon Herbert, champion du monde 2023 avec la sélection allemande.

Proche d'Herbert depuis ses années de joueur au Paris Basketball Racing (PBR) entre 2005 et 2007, dont le Canadien fut l'entraîneur (2004-2006), Parker va retrouver l'Euroligue et découvrir la Bundesliga dans l'arena (SAP Garden, 11 500 places) flambant neuve de l'institution bavaroise. T.J. Parker avait commencé sa carrière d'entraîneur comme assistant à l'Asvel en 2013 avant de remplacer temporairement JD Jackson en fin de saison 2017-2018 puis d'être nommé coach en 2020. Son frère aîné Tony, propriétaire du club, avait mis un terme à ses fonctions en tout début de saison dernière, après trois journées d'Euroligue et sept de Betclic Élite, pour insuffisance de résultats. **Ar. L.**

CYCLISME
Fracture d'une clavicule pour Cosnefroy

TOUR DU BENELUX Victime d'une chute samedi lors de la 4e étape du Tour du Benelux, Benoît Cosnefroy (28 ans, Decathlon-AG2R La Mondiale) souffre d'une fracture de l'extrémité de la clavicule gauche, comme l'ont révélé les examens qu'il a passés hier. Ce diagnostic met probablement fin à sa saison. Pour la quatrième fois de sa carrière, Tim Wellens (UAE Emirates) a, lui, remporté l'épreuve hier et pris la 2e place de la dernière étape, remportée par son compatriote Arnaud De Lie (Lotto Dstny).

ESCALADE
Sam Avezou sacré en bloc/difficulté

CHAMPIONNATS D'EUROPE Trois médailles en trois épreuves. Après être passé à côté des JO de Paris, Sam Avezou a plus que rebondi en Suisse. À Villars, il a conclu hier ses Championnats d'Europe par un titre dans le combiné bloc/difficulté, son deuxième sacre continental après avoir décroché l'or en bloc vendredi puis une médaille d'argent en difficulté hier. La famille Avezou repart même de Suisse avec quatre médailles puisque que Zélia, petite soeur de Sam, est elle aussi montée sur le podium en bloc/difficulté, prenant la 3e place d'une finale dominée par l'Italienne Laura Rogora. Au total, avec le titre européen pour Naïlé Meignan en bloc et l'argent d'Agathe Caillet, en bloc également, l'équipe de France termine ces Championnats d'Europe avec 6 médailles. **D. B.**

RUGBY
Auradou et Jegou fixés sur un retour en France ?

Mieux vaut encore être très prudent sur les timings. Depuis le début de l'affaire, ils n'ont en effet pas franchement toujours été respectés. Pourtant, de ce que l'on a appris ce week-end, les prochains jours pourraient être décisifs pour l'avenir d'Hugo Auradou et Oscar Jegou. Toujours mis en examen pour « viol avec violence en réunion » à la suite des faits présumés en date du 7 juillet mais remis en liberté sous condition le 12 août, les deux jeunes internationaux français (21 ans) espèrent rentrer en France le plus rapidement possible. Sur ce point précis, une décision pourrait intervenir aujourd'hui ou demain. *« Ce sera probablement lundi »*, selon le parquet de Mendoza que nous avons contacté.

Repartis mardi à Buenos Aires après avoir récupéré leurs passeports, le Palois et le Rochelais ont par ailleurs déposé, via leurs avocats, une demande de non-lieu qui devrait être tranchée ultérieurement. Jeudi, une audience doit valider les derniers documents manquants de l'instruction. Dont les rapports très attendus des expertises psychologique et psychiatrique de la plaignante, toujours hospitalisée selon ses avocats à la suite d'une tentative de suicide, et qui ne s'est encore pas présentée lors de l'audience de vendredi. **J.-F. P.**

Ferrand-Prévôt reprend la route

Fêtée par le public et ses adversaires, la Française a refermé hier sa carrière en VTT sur une quatorzième place en Andorre. Loin de finir sa saison, la championne olympique se prépare surtout à disputer… le Mondial sur route de Zurich, fin septembre.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BENOÎT FURIC

PAL ARINSAL (ANDORRE) – Avec l'insatiable Pauline Ferrand-Prévôt, un Championnat peut en cacher un autre. Hier, dans les hauteurs andorranes, la Française (32 ans) a remisé pour de bon son VTT, lors d'un ultime Mondial de cross-country. Mais elle n'en a pas terminé pour autant avec la compétition cette saison.

Saisissons d'abord l'instant : des larmes à l'arrivée, des embrassades, des applaudissements. La quintuple championne du monde de la discipline enlacée par tant de bras qu'il est vite devenu impossible d'en tenir le compte. *« Je pleure mais je ne suis pas triste »*, confiait Ferrand-Prévôt après la course.

> **“Je ne sais pas si (Pauline Ferrand-Prévôt) aura un troisième pic de forme fin septembre. Il ne faut pas trop lui en demander non plus ”**
> YVAN CLOLUS, MANAGER DES BLEUS EN VTT


Nicolas Luttiau/L'Équipe

Loana Lecomte (à droite, 5e hier) tombe dans les bras de Pauline Ferrand-Prévôt à l'issue de la course. Une page de l'histoire du VTT se tourne.

La championne olympique se dit *« soulagée »* d'en avoir fini avec le VTT, de refermer cette immense partie de sa carrière, pour rejoindre la route et Visma-Lease a bike. Sa place (14e) relève de l'anecdotique. Après un mois où sollicitations, repos et reprise d'entraînement en altitude se sont succédé, la jauge était un peu trop vide pour espérer batailler aux avant-postes au-delà du deuxième des cinq tours, sur une course qu'elle désignait depuis un mois comme du *« bonus »*.

« J'ai vu rapidement que je n'étais pas dans une grande journée, analyse la Française. *J'aurais même pu arrêter ma saison après les Jeux. J'avais plus à perdre qu'à gagner aujourd'hui dans tous les cas. Mais c'était aussi une façon de remercier tout le monde. »* Dans le dernier tour, elle profita des derniers vivats à son attention : *« Je me suis arrêtée plusieurs fois, j'ai embrassé mon mécano, mes parents, c'était un peu la débandade »*, rigole-t-elle.

Dans la poussière de Pal Arinsal, Loana Lecomte (5e) salue son aînée : *« J'admire tout ce qu'elle a mis en place, les sacrifices qu'elle a consentis. Il va falloir attendre un moment avant d'avoir quelqu'un qui puisse faire aussi bien. »* Lecomte en fait partie, tout comme Puck Pieterse. Il y avait comme une évidence à voir la Néerlandaise remporter son premier titre mondial hier, là où Ferrand-Prévôt avait fait de même neuf ans auparavant. *« Quand j'ai commencé le VTT, elle gagnait déjà. Ce fut tellement cool d'avoir la possibilité de concourir contre elle durant la dernière année et demie. C'est sûr que son départ facilitera certainement les choses pour gagner »*, loue la nouvelle championne du monde (22 ans).

Une Néerlandaise avec laquelle Ferrand-Prévôt n'a pas pour autant fini de batailler, en la retrouvant l'année prochaine dans le peloton routier. C'est là qu'intervient une annonce surprise. *« Je vais même la retrouver dans quelques semaines aussi,* lâche « PFP ». *Parce que je vais faire le Mondial sur route à Zurich* (Suisse, 21-29 septembre). » Un projet né au sein du Domaine du Tremblay, dans les Yvelines, où les équipes de France de cyclisme avaient pris leurs quartiers durant les Jeux Olympiques. *« J'ai demandé si je pouvais faire les Championnats du monde sur route et donc je serai intégrée à l'équipe de France,* nous explique la Française, titrée mondialement en 2014. *C'est les Mondiaux, je suis motivée pour ça. »*

La sélection sera toutefois annoncée aux alentours du 13 septembre, Ferrand-Prévôt n'a donc pas encore officiellement son ticket pour Zurich mais, en interne, la Fédération fait en sorte de lui ménager une place au sein des sept quotas alloués à la France.

Yvan Clolus, le manager des Bleus en VTT, tempère les attentes qui pourraient naître autour de cette participation, n'y voyant qu'un premier marchepied : *« Je ne sais pas si elle aura un troisième pic de forme fin septembre. Il ne faut pas trop lui en demander non plus. Je pense que c'est d'abord pour remettre le pied dedans, remettre le pied dans le peloton, dans l'équipe de France, etc. Parce que ça va devenir son nouveau quotidien les trois prochaines années. Moi, je trouve ça bien. »*

« C'est aussi pour ça que j'ai fait une grosse semaine, la semaine dernière : c'était pour accumuler du volume, poursuit Ferrand-Prévôt. *Je vais rester en altitude pour préparer ce Mondial sur route et essayer d'aider l'équipe de France sur route au maximum dans quelques semaines. »* 'E

CLASSEMENTS

CHAMPIONNATS DU MONDE
CROSS-COUNTRY OLYMPIQUE

HIER

FEMMES
1. Pieterse (HOL 1h 9'41'' ; **2.** Terpstra (HOL) à 59'' ; **3.** Berta (ITA) à 1'19'' ; **4.** Lill (AFS) à 1'23'' ; **5. Lecomte** à 1'43'' ; **6.** Richards (GBR) à 1'51'' ; **7.** Stigger (AUT) à 2'23'' ; **8.** Blunk (USA) à 2'32'' ; **9.** Courtney (USA) 2'57'' ; **10.** Henderson-McConnell (AUS) à 3'2'' ; … ; **14. Ferrand-Prévôt** à 3'20'' ; **33. Gerault** à 6'36''.

HOMMES
1. Hatherly (AFS) 1h 9'51'' ; **2. Koretzky** à 22'' ; **3.** Pidcock (GBR) à 39'' ; **4.** Aldridge (GBR) à 54'' ; **5. Azzaro** à 1'21'' ; **6.** Braidot (ITA) à 1'49'' ; **7.** Scharzbauer (ALL) à 1'55'' ; **8.** Fluckiger (SUI) à 1'58'' ; **9. Sarrou** à 2'7'' ; **10.** List (ALL) à 2'12'' ; … ; **15. Dubau** à 3'6'' ; **35. Philipp** à 5'9''

ESPOIRS
MARTIN EN OR, ONESTI EN ARGENT

La relève française s'est également distinguée hier. Il n'y avait plus eu de Français champion du monde Espoirs depuis le doublé 2001-2002 d'un certain… Julien Absalon. Luca Martin a devancé le Suisse Dario Lillo, alors qu'il se sentait avec « les jambes toutes molles à l'entraînement », hier matin, et prêt à « vivre une journée de merde » après avoir loupé sa pédale au départ. Après le succès de Martin (22 ans), Olivia Onesti (20 ans) est devenue vice-championne du monde U23, derrière la Canadienne Isabelle Holmgren. Elle a même pu bénéficier d'un soutien de poids (les courses Élite et U23 étaient fusionnées) : « J'ai vécu une course incroyable, en plus avec Pauline (Ferrand-Prévôt) pour sa dernière course. Elle m'a attendue dans les deux derniers tours. » B. F.

Koretzky payé en argent

Après avoir pris la deuxième place aux JO de Paris, le Français est devenu vice-champion du monde de cross-country, hier.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Victor Koretzky suivi par le futur vainqueur de l'épreuve, le Sud-Africain Alan Hatherly.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

PAL ARINSAL – Si la frustration existait hier chez Victor Koretzky, il n'en a rien laissé paraître. Deux jours après son titre de champion du monde de short-track, le Français (30 ans) reconnaissait simplement la supériorité du Sud-Africain Alan Haterly, qui l'a contré dans le dernier tour alors qu'ils jouaient en duo depuis un moment : *« C'est sûr que j'étais venu pour le titre. Mais quand on se fait battre comme ça à la régulière, il n'y a rien à dire, il était vraiment très, très fort. C'est vraiment mérité. »*

« Il n'y a pas que les Jeux dans une saison », rappelle Marc Colom, son entraîneur. Manière de dire que les déçus d'hier font les meurt-de-faim du lendemain. Le podium – une version désordonnée de celui des Jeux avec Hatherly, Koretzky et Pidcock – l'illustre parfaitement. Au-delà de la déception, cette médaille d'argent, qui s'ajoute à celle des Jeux, vient boucler douze mois d'une très grande qualité pour le Lodévois. Cela se paye essentiellement en argent jusque-là. Mais le pilote Specialized y gagne bien plus.

> **“J'ai réussi à trouver mon équilibre. C'est rassurant, et pour le futur aussi ”**
> VICTOR KORETZKY

En août 2023, un sourire franc et un visage rayonnant actaient le retour du pilote Specialized. Le Français venait de mettre fin à une longue période de tourments sportifs (marqués notamment par une longue mononucléose) en venant jouer les premiers rôles dans une course de VTT, et en devenant vice-champion du monde de short-track.

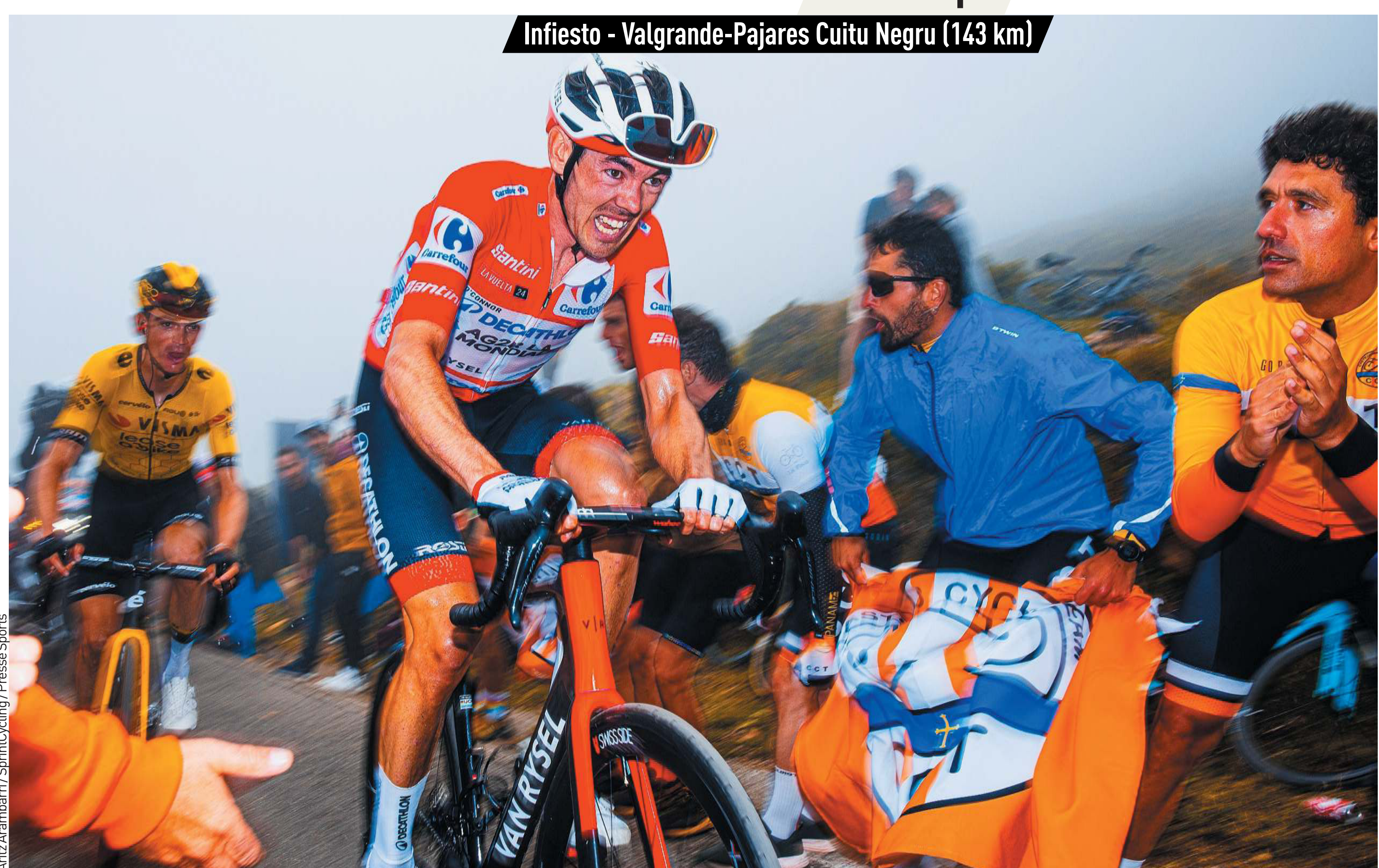
« On a passé trois mois assez compliqués avant les Mondiaux de Glasgow », se souvenait il y a peu Marc Colom, son entraîneur. Ce moment marque la résurrection de Koretzky qui, depuis, s'est hissé durablement comme le meilleur Français du plateau et l'un des plus redoutables concurrents du peloton.

Si ça n'a pas le reflet irisé d'un titre mondial, cette médaille d'argent est le marqueur d'une régularité enfin obtenue. *« Être constant, c'est ce qui me manquait depuis mes années Élite. J'ai réussi à trouver mon équilibre. C'est rassurant, et pour le futur aussi. »*

B. F.

VUELTA 15e étape

Infiesto - Valgrande-Pajares Cuitu Negru (143 km)



Aritz Arambarri/SprintCycling/Presse Sports

Malgré sa peine à suivre hier le rythme de Primoz Roglic dans l'ascension finale, Ben O'Connor conserve la tunique rouge de leader de la Vuelta.

O'Connor sauve le maillot

Malgré une nouvelle offensive de Primoz Roglic dans l'ascension finale de la 15e étape, l'Australien conserve encore 1'3'' d'avance au général sur son rival slovène, pénalisé de 20 secondes pour un abri prolongé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MANUEL MARTINEZ

CUITU NEGRU (ESP) – Les secondes s'égrènent au fil des jours mais Ben O'Connor maintient toujours miraculeusement la tête hors de l'eau. Car, au terme de la 15e étape de la Vuelta, l'une des plus dures de la 79e édition, l'Australien est parvenu à conserver sa tunique rouge de leader, même si rien n'a été facile. Certes, Primoz Roglic a encore une fois placé une banderille en attaquant à trois bornes du sommet du Cuitu Negru mais sans être en mesure de pouvoir porter l'estocade décisive.

Cinquième à l'arrivée en sortant des brumes du piton des Asturies, le coureur slovène ne s'est pas montré très expressif. *« Même si ce n'est qu'une trentaine de secondes, c'est toujours du temps de repris*, commentait le leader de l'équipe Red Bull-Bora-Hansgrohe. *C'était un final vraiment difficile, mais ça roulait très vite et il était difficile de faire des grandes différences. Je crois qu'il faut se contenter de ça ce soir et il y aura d'autres grosses étapes qui arrivent dans les prochains jours. »*

L'infime satisfaction d'avoir repris 37 secondes sur O'Connor ne fut que de courte durée. Pris par la patrouille des commissaires de l'épreuve pour avoir bénéficié d'un abri prolongé derrière la voiture de son directeur sportif après avoir été contraint de changer de vélo, Roglic était pénalisé de 20 secondes. « *No comment* », se contentait de dire l'entourage du Slovène avant de redescendre vers la vallée.

> **"Je ne vais pas commencer à m'en faire alors qu'il me reste encore une minute d'avance"**
> BEN O'CONNOR

Car le temps d'une pause de 24 heures à Oviedo et il sera temps de reprendre de la hauteur à travers les routes menant aux lacs de Covadonga. Roglic aura encore l'occasion de reprendre du temps sur O'Connor mais il lui faudra se montrer plus tranchant que sur les pentes du Cuitu Negru, et surtout moins fanfaron. Car, hier, le coureur slovène n'a repris officiellement que 17 secondes à O'Connor après la bourde grossière de son équipe.

De son côté, même en difficulté dans les derniers kilomètres de la montée finale, l'Australien de la formation Decathlon-AG2R La Mondiale n'avait pas l'apparence d'un coureur particulièrement inquiet. *« Je n'ai rien vu de ce qui s'est passé après l'incident mécanique de Roglic, donc je n'ai pas de commentaires à faire*, confiait O'Connor. *C'est vrai que je n'ai pas été au mieux en fin d'étape, mais je garde la satisfaction d'avoir toujours le maillot de leader sur les épaules ce soir* (hier). *Mon objectif a toujours été de terminer un jour sur le podium d'un grand Tour. Beaucoup pensaient que j'allais perdre le maillot rouge après cette étape reine de la Vuelta et, pourtant, je suis toujours leader. »*

Incontestablement, la marge se réduit et les trois vraies étapes de montagne et le chrono de clôture qui attendent l'Australien jusqu'à Madrid, dimanche prochain, ne sont pas franchement à son avantage. Mais O'Connor relativise. *« Je viens de traverser des jours un peu difficiles, mais Roglic n'est pas à l'abri d'un vrai jour sans*, soulignait-il. *Je vais me battre jusqu'au bout. Je sais que ça ne va pas être simple mais je reste le premier du classement général. Je ne suis pas quelqu'un d'inquiet et je ne vais pas commencer à m'en faire alors qu'il me reste encore une minute d'avance. »* L'espoir d'O'Connor semble le faire survivre.

CLASSEMENTS

VUELTA

HIER

15e étape/Infiesto - Valgrande-Pajares, Cuitu Negru (143 km)

1. Castrillo (ESP, Ken Pharma) les 143 km en 3h 45'51'' (moy : 37,99 km/h) ;
2. Vlasov (RUS, Red Bull-Bora–Hansgrohe) à 12'' ;
3. Sivakov (UAE Emirates) à 31'' ;
4. Mas (ESP, Movistar) à 1'4'' ;
5. Roglic (SLN, Ref Bulle-Bora-Hansgrohe) m.t. ;
6. Skjelmose (DAN, Lidel-Trek) à 1'9'' ;
7. Carapaz (EQU, EF Education - EasyPost) à 1'13'' ;
8. Kuss (USA, Visma/Lease a Bike) à 1'22'' ;
9. Landa (ESP, Soudal Quick-Step) à 1'27'' ;
10. **Gaudu** (Groupama - FDJ) à 1'37'' ;
11. O'Connor (AUS, Decathlon AG2R La Mondiale) à 1'42''.
147 classés. 1 abandon.
1 non partant.

classement général

1. O'Connor (AUS, Decathlon AG2R La Mondiale) en 60h 19'22'' ;
2. Roglic (SLN, Ref Bulle-Bora-Hansgrohe) à 1'3'' (*);
3. Mas (ESP, Movistar) à 2'23'' ;
4. Carapaz (EQU, EF Education-EasyPost) à 2'44 ;
5. Landa (ESP, Soudal Quick-Step) à 3'5'' ;
6. Lipowitz (ALL, Red Bull-Bora-Hansgrohe) à 4'33'' ;
7. Gaudu (Groupama - FDJ) à 4'39'' ;
8. Rodriguez (ESP, Ineos Grenadiers) à 4'40'' ;
9. Skjelmose (DAN, Lidel-Trek) à 4'51'' ;
10. Sivakov (UAE Emirates) à 5'12''.

(*) Roglic est pénalisé de 20'' pour abri prolongé derrière une voiture de son équipe.

AUJOURD'HUI

Repos.



Rafa Gomez/SprintCycling/Presse Sports

Pablo Castrillo triomphe en solitaire au col de Cuitu Negru.

Castrillo en héros

Au terme d'un final épique, l'Espagnol de l'équipe Kern Pharma a réussi l'exploit de remporter une deuxième victoire d'étape, hier, au sommet du terrible col de Cuitu Negru.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

CUITU NEGRU – Il y a des instants qui marquent une vie. Pour Pablo Castrillo, jeune coureur espagnol de 23 ans quasiment inconnu des suiveurs de la sphère du cyclisme, la Vuelta 2024 restera sûrement gravée dans sa mémoire. Hier, à l'issue de la 15e étape qui menait au sommet du terrifiant col de Cuitu Negru, Castrillo est devenu un héros à sa manière. Vainqueur surprise, jeudi, en haut de la station de montagne de la Manzaneda après une longue échappée, le modeste coureur de Kern Pharma, équipe invitée cette année sur le Ronde espagnol, est entré un peu plus dans l'histoire du Tour d'Espagne en signant une nouvelle performance en solitaire après être parvenu à se débarrasser des expérimentés Aleksandr Vlasov et Pavel Sivakov dans les derniers kilomètres de l'ascension finale.

« C'est incroyable ce qui m'arrive, répétait le natif de Jaca, en Aragon. *Je viens de m'offrir le plus beau cadeau du monde. Je ne peux pas expliquer ce que je ressens. C'est quelque chose d'irréel et je crois que je vais mettre longtemps à réaliser. »*

> **"J'ai vu revenir Vlasov, mais il était aussi cramé que moi"**
> PABLO CASTRILLO

Castrillo est sorti des brumes du Cuitu Negru avec le sentiment de ne pas pouvoir descendre de son nuage. Même lorsque Vlasov est revenu sur lui dans les derniers instants de course, le jeune Espagnol ne s'est jamais désuni, jetant ses dernières forces dans cette ultime bataille. *« J'ai vu revenir Vlasov, mais il était aussi cramé que moi,* expliquait Castrillo. *Je ne sais pas où j'ai trouvé les forces pour le distancer une nouvelle fois. Encore une fois, je n'étais pas avec n'importe qui dans l'échappée. Il y avait pas mal de références du cyclisme que j'avais souvent vues seulement à la télé. Ma première victoire à la Manzaneda, c'était déjà énorme. Mais là, être vainqueur au sommet de l'effrayant Cuitu Negru devant les meilleurs grimpeurs, c'est juste impensable. Il va falloir que je me pince pour être sûr d'y croire. »*

M. M.

Eduardo Munoz Alvarez/AP

Paula Badosa hier après sa première qualification en quarts de finale du Grand Chelem new-yorkais.

Le regard vers le haut

Brisée et hors de forme en début d'année, Paula Badosa a su se reconstruire physiquement afin d'atteindre pour la première fois les quarts de finale d'un tournoi du Grand Chelem.



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERTRAND LAGACHERIE (avec V.L.)

NEW YORK (USA) – *« Si je ne suis pas parmi les meilleures, ça ne m'intéresse pas de jouer au tennis. Je vais disputer mon premier quart de finale ici, ce sera mon premier match sur le court Arthur-Ashe. C'est pour ça que je joue au tennis. »* Paula Badosa (26 ans) n'y va pas par quatre chemins, quelques minutes après sa qualification face à Yafan Wang (6-1, 6-2).

Mais, il y a quelques mois, lors du WTA 1000 de Miami, l'histoire n'était pas la même pour l'Espagnole. Au sortir d'une défaite au deuxième tour face à Aryna Sabalenka (6-4, 6-3), elle expliquait qu'elle était déjà très contente de pouvoir marcher sans douleur, de simplement jouer au tennis. L'ancienne numéro 2 mondiale, redescendue alors à la 80e place, était bien loin du haut niveau auquel elle aspire tant.

Centième mondiale en janvier

Un an plus tôt, au WTA 1000 de Rome, une fracture de fatigue à une lombaire l'avait quasiment mise hors jeu durant une saison. Des mois de souffrance, en pouvant à peine marcher. Les traitements s'enchaînent mais rien n'y fait, la douleur est devenue sa compagne. Tant bien que mal, la native de New York revient sur le circuit en début d'année, retombée à la 100e place au moment de l'Open d'Australie alors qu'elle était 35e quand elle s'était blessée. Mais elle n'est pas prête et abandonne régulièrement. Début mars, à Indian Wells, on lui dit que ce sera compliqué de poursuivre sa carrière.

Le coup est violent, mais l'Espagnole l'encaisse et repart au combat. *« On a essayé les injections de cortisone, ils n'avaient rien d'autre à me proposer. Les docteurs m'ont dit qu'il faudrait peut-être que j'en fasse plusieurs si je voulais encore jouer quelques années. »* Les premiers résultats ne se font pas attendre. *« La douleur est toujours là, mais, parfois, elle était telle que je ne pouvais pas la supporter. Maintenant, je peux »*, confiait-elle à Madrid, au printemps. À Madrid, justement, Badosa croit avoir touché le fond.

PROGRAMME

COURT ARTHUR-ASHE
(à partir de 18 h)
SHNAIDER (RUS)-PEGULA (USA)
Borges (POR)-MEDVEDEV (RUS)
SWIATEK (POL)-SAMSONOVA (RTC)
SINNER (ITA)-PAUL (USA)

COURT LOUIS-ARMSTRONG
Muchova (RTC)-PAOLINI (ITA)
DRAPER (GBR)-Machac (RTC)
Wozniacki (DAN)-HADDAD MAIA (BRE)
DE MINAUR (AUS)-Thompson (AUS)

En majuscules, les têtes de série.

Elle décide alors de rappeler David Antona Bravo dans son équipe. Il avait déjà été son préparateur physique en 2021, lors de son accession au top 10, avant que leurs chemins ne se séparent. Il voit immédiatement le problème.

> **"Je lui ai fait comprendre qu'elle n'avait pas la condition physique d'une athlète de haut niveau"**
> DAVID ANTONA BRAVO, PRÉPARATEUR PHYSIQUE DE PAULA BADOSA

« La blessure est guérie, entre guillemets, mais elle avait encore un peu mal au dos. Sa forme n'était pas la meilleure et sa confiance non plus. Elle voyait que les autres filles étaient très bien préparées alors qu'elle n'arrivait pas à enclencher une bonne dynamique », explique-t-il. Vient alors le temps d'une conversation les yeux dans les yeux. *« Je lui ai fait comprendre qu'elle n'avait pas la condition physique d'une athlète de haut niveau. Pour avoir des résultats dans le haut niveau, il faut du talent. Mais il faut aussi une bonne condition physique, une bonne nutrition, un bon travail de physiothérapie. Il fallait reprendre tout ça car Paula l'avait négligé ces derniers mois. »*

Bloqué à Madrid car déjà engagé auprès d'une équipe de basket, Antona Bravo élabore un programme à distance que Pol Toledo, le coach de Badosa, fera suivre à la joueuse. *« Comme je la connaissais déjà, je savais ce que je pouvais exiger d'elle et je savais que Pol l'appliquerait. Car retrouver sa condition physique allait permettre à Paula de retrouver son tennis. »*

Partante, Badosa voulait cependant savoir combien de temps prendrait ce protocole de remise en forme. *« Je lui ai dit que, quelques mois avant la fin de l'année, elle remarquerait de grands changements »*, précise Antona Bravo. Pile-poil sur cet US Open, donc. Pour en arriver à ce quart de finale à New York, Badosa a cependant dû trimer comme jamais.

« Après Madrid nous avons fait un bloc très dur de quatre ou cinq jours, ajoute le préparateur physique. *Matin et après-midi en double séance. À la fin de la semaine, il y avait déjà des progrès notables. Ses jambes s'affinaient et elle se sentait mieux, plus forte. »* Elle a également rappelé le nutritionniste de ses débuts, Dani de la Serna. Surtout, les douleurs ont disparu et la cortisone n'est plus d'actualité.

FEMMES
samedi 7 septembre

class. WTA	tête de série	1/16	1/8	1/4	1/2
1	1	SWIATEK (POL)	SWIATEK,		
26	25	PAVLYUCHENKOVA (RUS)	6-4, 6-2		
61		Krueger (USA)	SAMSONOVA,		
16	16	SAMSONOVA (RUS)	6-1, 6-1		
94		Errani (ITA)	SHNAIDER,		
18	18	SHNAIDER (RUS)	6-2, 6-2		
80		Bouzas Maneiro (ESP)	PEGULA,		
6	6	PEGULA (USA)	6-3, 6-3		
143	q.	**Ponchet**	Wozniacki,		
70		Wozniacki (DAN)	6-3, 6-2		
23	22	HADDAD MAIA (BRE)	HADDAD MAIA,		
15	15	KALINSKAYA (RUS)	6-3, 6-1		
52		Muchova (RTC)	Muchova,		
43		Potapova (RUS)	6-4, 6-2		
31	30	PUTINTSEVA (KAZ)	PAOLINI,		
5	5	PAOLINI (ITA)	6-3, 6-4		

finale

1/2	1/4	1/8	1/16	tête de série	class. WTA
	BADOSA,	BADOSA,	Ruse (ROU)	q.	123
	6-1, 6-2	4-6, 6-1, 7-6(8)	BADOSA (ESP)	26	27
		Wang Yafan,	AZARENKA (BLR)	20	20
		6-4, 3-6, 6-1	Wang Yafan (CHN)		78
		NAVARRO,	NAVARRO (USA)	13	13
		6-4, 4-6, 6-3	KOSTYUK (UKR)	19	19
		GAUFF,	SVITOLINA (UKR)	27	28
		3-6, 6-3, 6-3	GAUFF (USA)	3	3
		ZHENG QINWEN,	ZHENG QINWEN (CHN)	7	7
		6-2, 6-1	Niemeier (ALL)		100
		VEKIC,	VEKIC (CRO)	24	25
		7-5, 6-4	Stearns (USA)		47
		MERTENS,	KEYS (USA)	14	14
		6-7 (5), 7-5, 6-4	MERTENS (BEL)	33	34
		SABALENKA,	ALEXANDROVA (RUS)	29	30
		2-6, 6-1, 6-2	SABALENKA (BLR)	2	2

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Françaises ; q. : qualifiée.

La déflation Rublev

Éliminé dès les huitièmes de finale par Grigor Dimitrov, le bouillant Russe, 6e mondial, ne verra toujours pas le dernier carré d'un Grand Chelem.

Dimitrov (BUL)	6	7	1	3	6
Rublev (RUS)	3	6^3	6	6	3

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTOINE BOURLON (avec Q. M.)

NEW YORK – Il fêtait un bel anniversaire à New York, celui de ses 200 semaines consécutives passées dans le top 10, mais ce n'est pas sur les bougies que soufflait hier Andrey Rublev, c'était juste de dépit. Le Russe de 26 ans, 6e mondial, ne verra toujours pas la couleur d'une demi-finale de Grand Chelem et, sous le toit du Arthur-Ashe, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même.

Car, après avoir remonté un score de deux sets à rien, et joué un excellent tennis de cogneur dans les troisième et quatrième manches, Rublev s'éteignait à nouveau et traversait le dernier set en arrosant ici et là, balançant deux balles de débreak. Il termine ainsi la saison des Grands Chelems sans coup d'éclat, juste le mauvais souvenir que, hormis en Australie, où il était défait par Jannik Sinner en quarts, il aura perdu à chaque fois face à des moins bien classés.

Encore instable sur le court

Matteo Arnaldi (30e) au troisième tour à Roland-Garros, Francisco Comesana (108e) au premier à Wimbledon et donc Grigor Dimitrov (9e) désormais, autant de bourreaux à regretter au milieu de l'amertume qu'il nourrit, lui qui cherche encore à se canaliser. L'an dernier, l'arrivée dans son staff d'Alberto Martin, diplômé en psychologie, laissait penser que Rublev allait mûrir. Martin misait sur des exercices de respiration et une meilleure compréhension de ses pulsions intérieures pour y arriver. Mais l'homme qui n'arrête jamais de jouer, ne veut pas d'équipementier, n'a pas peur d'affronter les dirigeants de son pays et boit toujours autant de Coca-Cola est un homme têtu, en plus d'être instable.

À Dubaï, il était disqualifié pour une altercation avec un juge de ligne. Face à Arthur Rinderknech, plus tôt dans cet US Open, il explosait une raquette. Rien de tout ça face à Dimitrov, ce qui semble déjà être une victoire, mais des signes d'énervement, encore. *« Parfois, vous devenez fou, et ensuite vous le restez car vous l'êtes précédemment devenu »*, lançait récemment Rublev. *« Quand tu n'arrives pas à passer un obstacle, comme les quarts, tu commences à trop réfléchir »*, nous confiait son entraîneur Fernando Vicente au Masters 1000 de Madrid, en avril, remporté par son poulain.

Vicente glissait ne pas souhaiter s'enflammer après une victoire face à Carlos Alcaraz, ne voulant pas que ce soit *« encore les montagnes russes »*. La réalité a montré qu'il y avait bien une descente après la montée et il lui faudra encore faire la queue pour le manège des demi-finales.



Jamie Squire/Getty Images via AFP

La frustration d'Andrey Rublev, hier, après sa défaite en huitièmes de finale et en cinq manches face à Grigor Dimitrov.

Jack Draper samedi lors de sa victoire au 3e tour de l'US Open contre le Néerlandais Botic Van De Zandschulp.



Mike Frey/USA Today/Presse Sports

Draper façon Murray

Le Britannique de 23 ans qui va tenter de rallier le premier de quart de finale de Grand Chelem de sa carrière, s'est construit dans l'admiration de l'Écossais, récemment retraité.

3

Jack Draper est le troisième joueur britannique à atteindre deux fois d'affilée les huitièmes de finale de l'US Open. Avant lui, seuls John Lloyd (1983-1984) et Andy Murray (2008-2009, de 2011 à 2016) avaient réalisé pareille performance

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
VICTOR LENGRONNE

NEW YORK (USA) - Jack Draper en a passé des moments privilégiés avec son idole mais ça, il ne pouvait pas vraiment l'imaginer. Quelques jours après avoir fait rugir de plaisir l'AO Arena de Manchester lors de débuts idylliques en Coupe Davis, l'Anglais a beuglé, debout sur la chaise, bob rose bien laid, pour pousser Neal Skupski et Dan Evans à l'extase, une victoire au double décisif contre la France qui les envoyait en phase finale. À côté de lui, Andy Murray, d'un calme olympien, plutôt du genre à distiller des conseils au capitaine Leon Smith qu'à haranguer le peuple britannique. Un tout petit peu plus tard, Draper et Murray se sont retrouvés dans une voiture pas bien grande conduite par l'aîné (37 ans).

Le passager est particulièrement turbulent. Le bob n'a pas quitté sa tête, contrairement à celle de Murray, et canette de bière à la main, le voilà qui chante le célèbre refrain du tube des Proclaimers, *I'm Gonna Be (500 Miles)*. L'Écossais, stoïque, affiche un froncement de sourcils bon enfant et lui offre même un *« fuck »*. *« Les enfants de nos jours... trois heures et demie de ça sur le chemin de la maison »*, a écrit sur Instagram l'ancien numéro 1 mondial qui a raccompagné le gamin (22 ans) chez lui. Les deux hommes se connaissent si bien. Draper a vu la légende écossaise aux trois Grands Chelems ferrailler au National Tennis Centre de Roehampton, au sud-ouest de Londres, et s'apprêter pour les plus grands rendez-vous.

« Quand je le voyais, je me disais : "Oh, mais c'est Andy Murray !" », nous a-t-il raconté avec enthousiasme à Lyon, en mai 2023. Tout en le regardant à la télé ou sur le central de Wimbledon, comme en 2012 ou 2013. *« Sa façon de jouer, son attitude. Il se démenait toujours pour revenir dans le match. Andy est la raison pour laquelle j'ai commencé à jouer au tennis. C'est une immense inspiration. »*

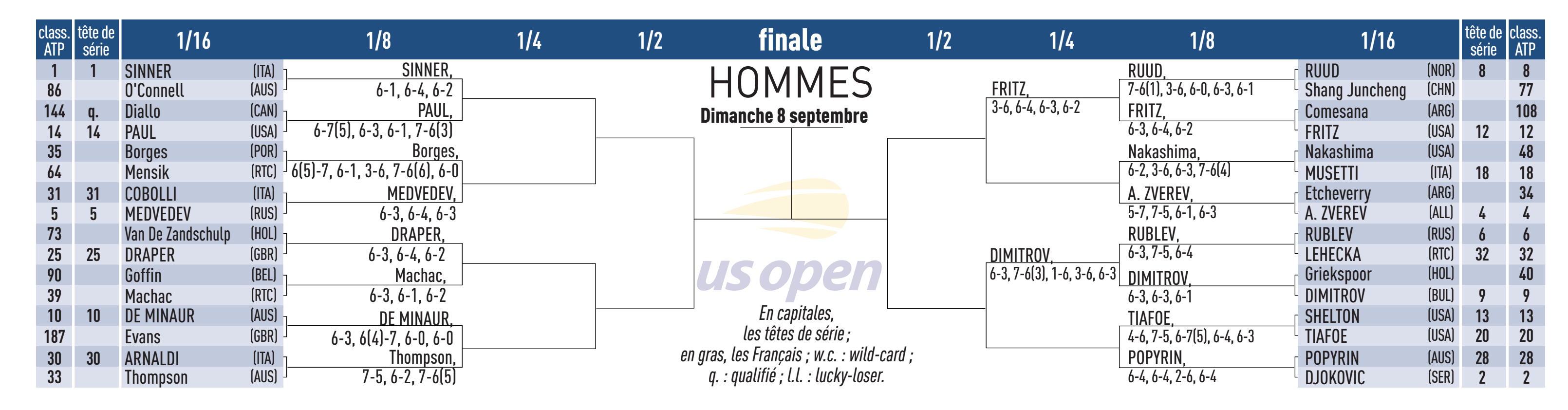
> **"Je ne serais pas là sans Andy"**
> JACK DRAPER

Le gaucher s'est ensuite retrouvé à taper la balle tellement de fois avec lui, surtout durant le confinement où il a fait sa connaissance. *« Il ne m'a pas donné beaucoup de conseils,* nous a encore confié Draper. *C'est plus le fait de jouer avec lui et d'être sur le terrain qui m'a permis d'apprendre beaucoup de choses sur son jeu, ce qu'il fait bien... »* Et il s'est même retrouvé à l'affronter et à le battre (7-6 [6], 6-2) à Indian Wells l'an dernier.

« Nous sommes bons amis », estime Draper, qui s'est offert le premier titre de sa carrière sur le gazon de Stuttgart, en juin. *« À mes yeux, il joue suffisamment bien pour être dans le peloton de tête,* disait Murray aux médias britanniques après ce trophée glané. *J'ai eu très peu d'impact sur la carrière de Jack. Il aime vraiment ce sport. Il est vraiment à fond, il travaille très dur. »*

Murray a fait ses adieux quelques jours plus tard au gazon du Majeur londonien. Draper était sur le court pour lui rendre hommage. Et le nouveau numéro un britannique est tout doucement en train d'être adopté. *« Je ne serais pas là sans Andy,* a déclaré le 25e mondial sur le court après sa seule victoire cette année. *C'est un gars incroyable en dehors du terrain, tellement drôle, tellement authentique, unique en son genre. Et quel compétiteur et quel champion ! »*

Draper cherche désormais à marcher sur ses traces. Déjà en huitièmes de finale de l'US Open l'an dernier, le protégé de James Trotman a une belle occasion, aujourd'hui face au Tchèque Tomas Machac (39e), d'accéder à son premier quart en Grand Chelem. Si, d'aventure, Draper, tôt ou tard, s'illustrait à Wimbledon, un souvenir lui reviendrait sans doute : le son du Centre Court de Wimbledon lorsque son idole, en mission, s'apprêtait à y triompher pour la première fois en Grand Chelem.



finale

HOMMES

Dimanche 8 septembre

class. ATP	tête de série	1/16		1/8
1	1	SINNER	(ITA)	SINNER, 6-1, 6-4, 6-2
86		O'Connell	(AUS)	
144	q.	Diallo	(CAN)	PAUL, 6-7(5), 6-3, 6-1, 7-6(3)
14	14	PAUL	(USA)	
35		Borges	(POR)	Borges, 6(5)-7, 6-1, 3-6, 7-6(6), 6-0
64		Mensik	(RTC)	
31	31	COBOLLI	(ITA)	MEDVEDEV, 6-3, 6-4, 6-3
5	5	MEDVEDEV	(RUS)	
73		Van De Zandschulp	(HOL)	DRAPER, 6-3, 6-4, 6-2
25	25	DRAPER	(GBR)	
90		Goffin	(BEL)	Machac, 6-3, 6-1, 6-2
39		Machac	(RTC)	
10	10	DE MINAUR	(AUS)	DE MINAUR, 6-3, 6(4)-7, 6-0, 6-0
187		Evans	(GBR)	
30	30	ARNALDI	(ITA)	Thompson, 7-5, 6-2, 7-6(5)
33		Thompson	(AUS)	

1/4	1/8	1/16		tête de série	class. ATP
FRITZ, 3-6, 6-4, 6-3, 6-2	RUUD, 7-6(1), 3-6, 6-0, 6-3, 6-1	RUUD	(NOR)	8	8
		Shang Juncheng	(CHN)		77
	FRITZ, 6-3, 6-4, 6-2	Comesana	(ARG)		108
		FRITZ	(USA)	12	12
	Nakashima, 6-2, 3-6, 6-3, 7-6(4)	Nakashima	(USA)		48
		MUSETTI	(ITA)	18	18
	A. ZVEREV, 5-7, 7-5, 6-1, 6-3	Etcheverry	(ARG)		34
		A. ZVEREV	(ALL)	4	4
DIMITROV, 6-3, 7-6(3), 1-6, 3-6, 6-3	RUBLEV, 6-3, 7-5, 6-4	RUBLEV	(RUS)	6	6
		LEHECKA	(RTC)	32	32
	DIMITROV, 6-3, 6-3, 6-1	Griekspoor	(HOL)		40
		DIMITROV	(BUL)	9	9
	TIAFOE, 4-6, 7-5, 6-7(5), 6-4, 6-3	SHELTON	(USA)	13	13
		TIAFOE	(USA)	20	20
	POPYRIN, 6-4, 6-4, 2-6, 6-4	POPYRIN	(AUS)	28	28
		DJOKOVIC	(SER)	2	2

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Français ; w.c. : wild-card ; q. : qualifié ; l.l. : lucky-loser.

télévision

PROGRAMME DU JOUR

8h00	**JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT	france•tv PARIS 2024
	Dont : para-triathlon, para-badminton, para-tir, para-tir à l'arc.	
8h00	**JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT	•2
	Dont : para-triathlon, para-natation, para-athlétisme, para-tennis de table, para-tir à l'arc, cécifoot, rugby fauteuil, boccia, tennis fauteuil, volley-ball assis.	
12h55	**JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT	•3
	Dont : para-tir, tennis fauteuil, goalball, boccia, cécifoot, rugby fauteuil.	
13h45	**JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT	•2
	Dont : basket fauteuil, volley-ball assis, goalball, para-tir à l'arc, basket fauteuil (19 h 15 France - Grande-Bretagne H), para-badminton, para-tir, boccia, para-natation, rugby fauteuil, cécifoot, para-athlétisme.	
14h05	**L'ÉQUIPE ACTU** EN DIRECT	la chaine L'ÉQUIPE
	Conférence de presse de Didier Deschamps.	
15h15	**L'ÉQUIPE ACTU** EN DIRECT	la chaine L'ÉQUIPE
	Conférence de presse de l'équipe de France Espoirs de football.	
17h00	**TENNIS** EN DIRECT	EUROSPORT 2
	US Open.	
18h00	**TENNIS** EN DIRECT	EUROSPORT 1
	US Open.	
19h00	**FOOTBALL** EN DIRECT	beIN SPORTS 4 MAX
	Liga 2. 3e journée. Eibar - Levante.	
19h55	**JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT	•3
	Dont : volley-ball assis (20 h France-Bosnie Herzégovine H), cécifoot (20 h 30 France-Brésil H), basket fauteuil.	
23h00	**JEUX PARALYMPIQUES**	•3
	Quels Jeux !	
0h40	**JEUX PARALYMPIQUES**	•3
	Les meilleurs moments de la journée.	
1h00	**BASEBALL** EN DIRECT	beIN SPORTS 4 MAX
	MLB. New York Mets - Boston Red Sox.	

la chaine L'ÉQUIPE


Stéphane Mantey/L'Équipe

14h05 L'ÉQUIPE ACTU
Conférence de presse de Didier Deschamps.

6h00	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusions
10h00	**L'ÉQUIPE MOTEUR** *Top Gear*
14h05	**L'ÉQUIPE ACTU** Conférence de presse de Didier Deschamps. Avec : Benoît Cosset, Olivier Bossard, Frédéric Piquionne, Anthony Clément ; Giovanni Castaldi à Clairefontaine.
15h15	**L'ÉQUIPE ACTU** Conférence de presse de l'équipe de France Espoirs de football.
16h10	**L'ÉQUIPE DE CHOC** Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Matthieu Dossevi, Pierre-Étienne Minonzio, David Bellon ; Giovanni Castaldi à Clairefontaine.
18h20	**L'ÉQUIPE DE GREG** Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Raphaël Sebaoun, Vikash Dhorasoo, Carine Galli, Bertand Latour, Charlotte Lorgeré, Antoine Pineau, Georges Quirino ; Giovanni Castaldi à Clairefontaine.
21h15	**LE GRAND BÊTISIER DU SPORT**
23h00	**L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Olivier Ménard, Rolland Courbis, Régis Brouard, Damien Degorre, Sébastien Tarrago, Guillaume Dufy, Camille Maccali



Passe à l'aveugle

D'un site olympique à l'autre, on cavale, on tente de tout voir, en vain. Pourtant, hier, le programme donnait le vertige, même si les eaux de la Seine (quelle surprise !) ont chamboulé les plans des triathlètes et le tableau des médailles françaises. Mais on avait très envie de revoir du goalball, moins pour le sport que pour le contexte de la rencontre entre l'Iran et les États-Unis, rare fois où les deux pays sont capables de s'asseoir autour d'une table, ici un terrain. Même raison pour le Chine-Ukraine alors que les autorités chinoises sont accusées de fournir en armes la Russie. Et puis le France-Allemagne en rugby fauteuil, même pour l'honneur, nous faisait de l'œil ; de la boccia aussi, parce qu'il y avait l'athlète colombienne Leidy Chica Chica, simplement pour son nom ; et Marie Patouillet, notre Sinéad O'Connor de la piste. Avec un œil téléporté à Châteauroux pour la victoire du Rennais Tanguy de La Forest, on a finalement opté pour le tir à l'arc car le site, surplombant les Invalides à gauche et le Grand Palais à droite (du côté de cette tribune en tout cas), est sublime et qu'il y avait un Français, Maxime Guérin, tête de nounours et œil d'aigle. Si le Rochefortais, défait par le Chinois Al Xinliang, utilise ses deux bras, le champion olympique Matt Stutzman, qui en est privé, tire avec ses pieds. Ce que, le matin, on aurait aimé voir à Villepreux lors de notre match de vétérans (une forme de handicap), qui allait faire écho, le soir, à France-Chine en cécifoot.

Pour ceux qui l'ignorent encore, les footballeurs souffrant de déficience visuelle se déplacent en fonction du bruit émis par un grelot situé dans le ballon. Chez les plus de 35 ans, il faudrait la cloche de Notre-Dame pour que les passes à l'aveugle trouvent un destinataire. On se moque, mais la dernière fois qu'on a été invité par le club de Bondy à passer un masque opaque, on n'a touché aucun ballon et quand les joueurs ont eu la délicatesse de le poser devant nos pieds, à l'arrêt, on a tué la dernière hirondelle d'Europe. Hier soir, au stade Tour Eiffel (sacré cadre encore !), les internationaux français ont été heureusement plus adroits (victoire 1-0) que leurs homologues chinois, qui ont manqué un penalty à la dernière minute. Et que la plupart des amateurs du dimanche matin.


Alain Mounic/L'Équipe

Khalifa Youmé, attaquant de l'équipe de France de cécifoot, a inscrit le but vainqueur contre la Chine (1-0), hier.

le dessin du jour par Soulcié



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS : 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT : France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens). CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux). Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France Taux de fibres recyclées : 100 % Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE : AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES : 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523







